www.onzemondial.com

onze MONDIAL

ONZE D'OR

MESSI LE TRIPLÉ

NUMÉRO SPÉCIAL
ESPAGNE - FRANCE

2012, L'ODYSSÉE DE L'ESPAGNE

GAGNEZ !
LE MAILLOT DÉDICACÉ DE ROBERTO SOLDADO

POSTERS GIGNAC / CASILLAS • INTERVIEW RIO MAVUBA

OCTOBRE 2012
FRANCE MÉTROPOLITAINE 3,50€
BEL/LUX : 3,80€ - DOM/A : 5,20€
CAL/A : 1500 CFP – CAL/S : 990 CFP
POL/A : 1600 CFP
ESP/PORT.CONT : 3,90€
CH : 6,00 FS – CAN : 6,50$CAD
MAR : 38 MAD – TUN : 5 TND
L 16177 - 285 - F: 3,50 €

COMPLÉTEZ VOTRE COLLECTION !

Pour commander les anciens numéros Onze Mondial, il vous suffit de compléter le bulletin en bas de page, ou rendez-vous sur www.onzemondial.com dans la rubrique « BOUTIQUE - anciens numéros ».

N° 284
Posters
IBRAHIMOVIC/VAN PERSIE
Interview
MAXIME GONALONS

N° 283
Posters
MARTIN / HAZARD
Interview
RENÉ GIRARD

N° 282
Posters
L'ESPAGNE CHAMPIONNE D'EUROPE / F. TORRES

N° 281
Posters
GIROUD/LYON
Interview
SAMIR NASRI

HORS SÉRIE N°57

LE GUIDE DU CHAMPIONNAT DE FRANCE L1 - L2 : VOUS POUVEZ ENCORE LE COMMANDER GRÂCE AU BON CI-DESSOUS !

N° 280
Posters
BELHANDA/C.RONALDO
Interview
YOUNES BELHANDA

N° 279
Posters
AMALFITANO/ VAN PERSIE
Interview
MATHIEU BODMER

N° 278
Posters
FABREGAS/OBRANIAK
Interview
OLIVIER GIROUD

N° 277
Posters
A. AYEW / ÖZIL
Interview
MATHIEU DEBUCHY

RENDEZ-VOUS SUR LA BOUTIQUE EN LIGNE
C'est pratique et rapide !
www.onzemondial.com

BON DE COMMANDE

(Prévoir environ 15 jours pour la livraison de votre commande)
A envoyer complété à : HAPY PARIS - Onze Mondial – 18-24 quai de la Marne – 75164 PARIS cedex 19 (01.44.84.80.75)

Je commande .... numéro(s) Onze Mondial à 3,50€ l'unité, soit....................................€

Je commande .... numéro(s) Hors série n°57 à 3,90€ l'unité, soit ....€

Participation aux frais de port pour l'étranger :
Afrique, Amérique et TOM : 4,50€/numéro. Autres pays et DOM : 3,50€/numéro soit..€

Total : .... €

J'indique le(s) numéro(s) souhaité(s) : ....

Numéros indisponibles : 1 à 74 - 78 à 80 - 84 - 86 à 89 - 98 - 102 à 104 - 114 - 121 - 124 - 125 - 131 à 135 - 138 - 143 - 151 - 153 - 155 à 157 - 166 - 174 - 181- 182 - 192 - 194 - 198 - 200 - 203 - 205 - 206 - 210 - 215 232 - 234 - 237 - 244 - 272 - 277 - 278 - 280.

Je commande........... reliure(s) Onze Mondial (la 1ère reliure = 12€, les suivantes sont à 7,50€ chacune), soit ....€

Frais de port inclus pour la France métropolitaine.
Participation aux frais de port pour la CEE et les DOM : 8€ pour la 1ère reliure et 3€ par reliure supplémentaire soit .... €
Participation aux frais de port pour les autres pays et les Tom : 15€ pour la 1ère reliure et 5€ par reliure supplémentaire soit ....€

Total : ....€

Je complète mes coordonnées :

Je joins mon règlement à l'ordre de ONZE MONDIAL par :

☐ chèque bancaire ou postal (France métropolitaine seulement)

☐ mandat-lettre ☐ mandat international

☐ N° CB |_|_|_|_| |_|_|_|_| |_|_|_|_| |_|_|_|_|

Expire le : |_|_| Mois |_|_| Année

Signature :
(signature d'un parent obligatoire pour les mineurs)

☐ M ☐ Mme ☐ Melle

Nom : ....

Prénom : ....

Adresse : ....

.... Code postal : |_|_|_|_|_|

Ville : ....

E-mail : ....@...........................

Date de naissance : .... / .... / ....

Acceptez-vous de recevoir des emails de Onze Mondial ? ☐ Oui ☐ Non

SOMMAIRE

EVENEMENT

de notre envoyé spécial à Barcelone, Nicolas Gettliffe

ONZE D'OR 2012

MESSI, LA PREUVE PAR TROIS

POUR LA TROISIÈME SAISON CONSÉCUTIVE, VOUS AVEZ PLÉBISCITÉ, EN JUIN DERNIER, LA STAR ARGENTINE DU FC BARCELONE. IL Y A QUELQUES JOURS, EN CATALOGNE, "LEO" A REÇU, LE TROPHÉE ATTRIBUÉ PAR VOUS, LECTEURS DE *ONZE MONDIAL*. TOUJOURS AVEC LE MÊME BONHEUR !

LES RESULTATS	
1. Lionel Messi	47,45%
2. Cristiano Ronaldo	27,95%
3. Radamel Falcao	[illegible]
4. [illegible]	[illegible]
5. [illegible]	
[illegible]	[illegible]
7. Autre	[illegible]

8 - www.onzemondial.com

www.onzemondial.com - 9

8
EVENEMENT

MESSI REÇOIT LE ONZE D'OR

C'est au centre d'entraînement du FC Barcelone que la star argentine a reçu son troisième trophée d'affilée. Large vainqueur, "Leo" Messi est particulièrement heureux que les lecteurs de *Onze Mondial* continuent à le plébisciter. Pour fêter cette récompense, la "Pulga" vous réserve une surprise le mois prochain...

photos : PanoramiC

20
GRAND TEMOIN

LUIS FERNANDEZ JUGE ESPAGNE-FRANCE

L'ancien international, d'origine espagnole, analyse le style de la Roja, les chances des Bleus, mais évoque aussi ce football tout feu tout flamme. Pas besoin de le chauffer longtemps : Luis ressemble à ce football qu'il aime tant. Passionné !

32
INTERVIEW

RIO MAVUBA

Cinq ans loin de la sélection et un retour en fanfare chez les Bleus pour le capitaine du LOSC. Tour d'horizon complet avec le milieu nordiste, impatient d'en découdre avec cette Espagne. Un pays qu'il connaît, pour avoir porté six mois les couleurs de Villarreal, en 2007. Un souvenir loin d'être le meilleur qui, logiquement, lui donne comme une envie de revanche.

+ LES FICHES

onze MONDIAL

N° 285 - Octobre 2012

+ EN POSTERS

Iker Casillas
(Real Madrid)
André-Pierre Gignac
(Olympique de Marseille)

Ce numéro n'est complet qu'avec un encart abonnement collé en page 3 pour les exemplaires destinés à la Suisse

SOMMAIRE

À GAGNER !
Le maillot dédicacé du Valencien **ROBERTO SOLDADO**
(PAGE 6)

EDITO 7

EVENEMENT
Remise du Onze d'or 2012 8

ARRÊT SUR IMAGES 12

NEWS 16

UNE-DEUX 18

JEUNE TALENT
Yassine Benzia (Lyon) 19

GRAND TEMOIN
Luis Fernandez 20

EQUIPE DE FRANCE
Eliminatoires du Mondial 2014 26

INTERVIEW
Rio Mavuba (Lille OSC/équipe de France) 32

ESPRIT CLUB MONDE
Valencia CF 38

UN JOUR, UN MATCH...
Atlético de Madrid – Rayo Vallecano 48

A CŒUR OUVERT
Ludovic Giuly 52

GEOFOOT
Les Français de la Liga 56

DOSSIER
Espagnols sans frontières 60

INSOLITE
José Saez à Valenciennes 68

REPORTAGE
En direct de BeIN SPORT 72

SCORES 77

ONZE QUESTIONS 88

QUIZ FOOT
Víctor Valdés 90

38

ESPRIT CLUB MONDE

FC VALENCE

Même dans l'ombre du Real Madrid et du Barça, le club "ché" reste d'une redoutable efficacité. Roberto Soldado et ses coéquipiers n'en demeurent pas moins des compétiteurs. Et, malgré la crise, les Murciélagos continuent de jouer dans la cour des grands.

60

DOSSIER

ESPAGNOLS SANS FRONTIERES

Longtemps rétifs aux voyages, les footballeurs de la Péninsule quittent de plus en plus la Liga. Pour le plus grand bonheur des autres championnats européens. Des plus cotés aux joueurs anonymes, tournée générale avec les "hombres".

OCTOBRE 2012 – N°285

onze MONDIAL

Rédaction :
32, rue de Bellevue
92100 Boulogne-Billancourt
Tél. : 01 41 10 11 11 – Fax : 01 41 10 04 23
infos@onzemondial.com
courrier des lecteurs : lecteurs@onzemondial.com

Pour joindre votre correspondant, composez le 01 41 10 suivi du poste indiqué entre parenthèses

Directeur : Nicolas Gettliffe (13 72)
ngettliffe@onzemondial.com
Assistante : Linda Abu-Sharkh (11 11)
labusharkh@onzemondial.com
Rédacteur en chef : Nicolas Gettliffe (13 72)
ngettliffe@onzemondial.com
Adjoint à la rédaction en chef,
Directeur artistique : Jean-Pierre Lacoste (13 75)
jplacoste@onzemondial.com
Secrétaire de rédaction : Pascale Lagrue (13 74)
plagrue@onzemondial.com
Rédaction multimédias :
Harry Couvin (13 76) hcouvin@onzemondial.com
Rédaction :
Zahir Oussadi (13 73) zoussadi@onzemondial.com
Ont participé à ce numéro : Rémi Chevrot et Axel Vergnerie
Photos : Ouest Médias et PanoramiC

ABONNEMENTS
France : 1 an (12 numéros) : 35,90€ – 2 ans (24 numéros) : 59€
Hapy Paris/Onze Mondial
18-24, quai de la Marne – 75164 Paris Cedex 19
Tél. : +33 (0)1 44 84 80 75 – aboonze@dipinfo.fr
Suisse : 1 an (12 numéros) : 61 CHF
Dynapresse – 38 avenue Vibert – CH1227 Carouge/GE
Tél. : 002 308 08 08 – abonnements@dynapresse.ch
Tous pays : www.onzemondial.fr
Vente par correspondance :
Hapy Paris-VPC/Onze Mondial
18-24, quai de la Marne – 75164 Paris Cedex 19

Promotion, partenariats et relations extérieures
Amélie Tigoulet : 01 41 10 13 70
atigoulet@onzemondial.com
Diffusion
A Juste Titres : 04 88 15 12 40

Publicité
BLOGSPRESSE.FR
56, rue Ordener – 75018 Paris
Directeur de la publicité
Yann Frotin : 01 53 09 27 71
yfrotin@onzemondialpub.fr

Onze Mondial est édité par :
Sporteam Média SAS au capital de 67 000 euros
Siège social : 32-36, rue de Bellevue
92100 Boulogne-Billancourt
RCS Nanterre 510 348 162
Associé unique : SARL LMG
39, rue des Dervallières – 44000 Nantes
Président : Nicolas Gettliffe

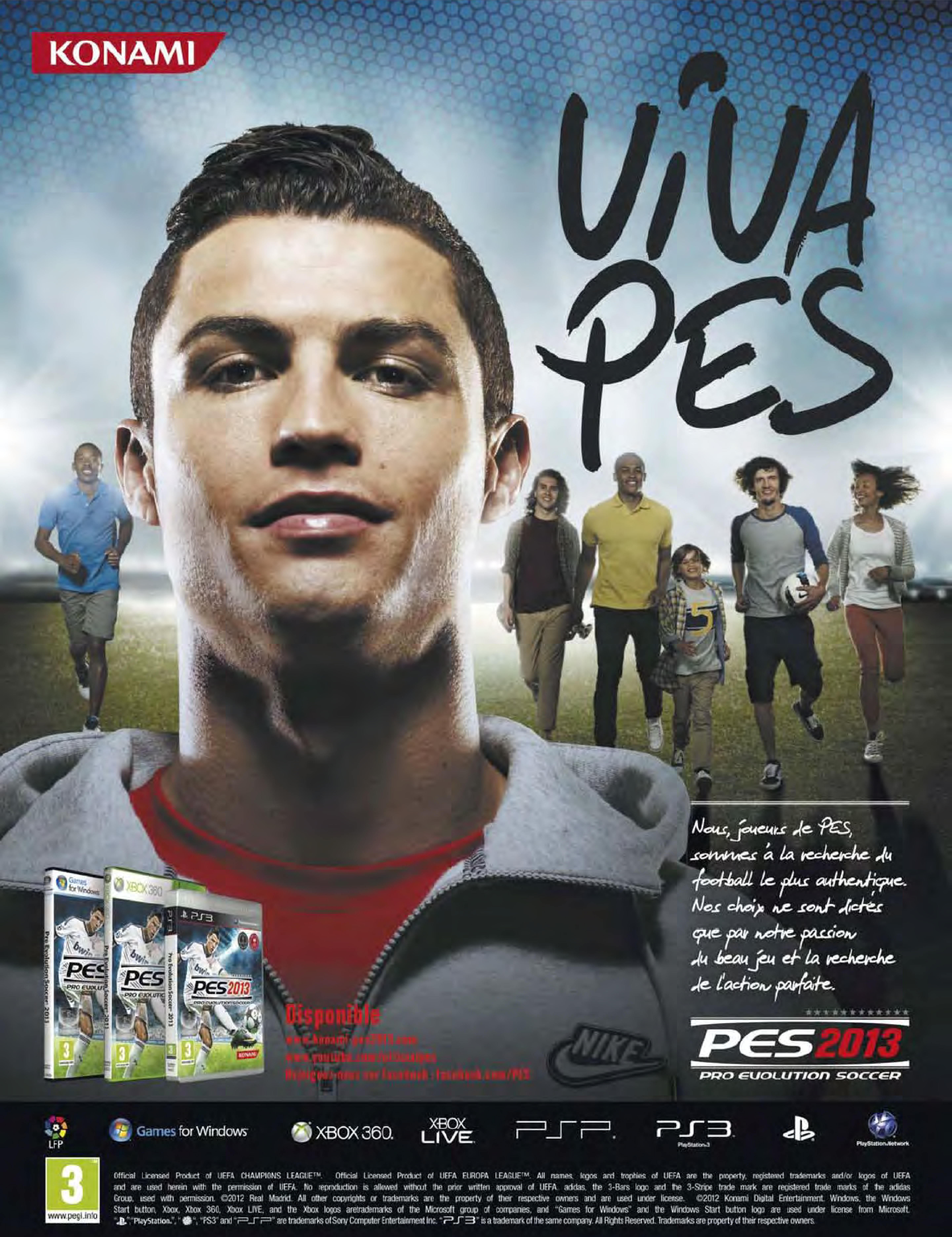
N° Commission Paritaire : 1114 K 81 293
Dépôt légal à la parution

IMPRIMÉ EN FRANCE/PRINTED IN FRANCE
par Print Alliance – Tour Maine Montparnasse
33, avenue du Maine – 43e étage – 75015 Paris

Directeur de la publication : Nicolas Gettliffe

Tous droits de reproduction réservés pour tous pays.
Les manuscrits non insérés ne sont pas nécessairement rendus.
Les indications de marques et les adresses qui figurent dans ce numéro sont données à titre d'information sans aucun but publicitaire. Les prix peuvent être soumis à de légères variations.

ISSN : 0995-6921


KONAMI
VIVA PES
Nous, joueurs de PES, sommes à la recherche du football le plus authentique. Nos choix ne sont dictés que par notre passion du beau jeu et la recherche de l'action parfaite.
PES 2013
PRO EVOLUTION SOCCER
Disponible
LFP
Games for Windows
XBOX 360.
XBOX LIVE
PlayStation Network
3
www.pegi.info
Official Licensed Product of UEFA CHAMPIONS LEAGUE™. Official Licensed Product of UEFA EUROPA LEAGUE™. All names, logos and trophies of UEFA are the property, registered trademarks and/or logos of UEFA and are used herein with the permission of UEFA. No reproduction is allowed without the prior written approval of UEFA. adidas, the 3-Bars logo and the 3-Stripe trade mark are registered trade marks of the adidas Group, used with permission. ©2012 Real Madrid. All other copyrights or trademarks are the property of their respective owners and are used under license. ©2012 Konami Digital Entertainment. Windows, the Windows Start button, Xbox, Xbox 360, Xbox LIVE, and the Xbox logos aretrademarks of the Microsoft group of companies, and "Games for Windows" and the Windows Start button logo are used under license from Microsoft. "PlayStation", "PS3" and "PSP" are trademarks of Sony Computer Entertainment Inc. "PS3" is a trademark of the same company. All Rights Reserved. Trademarks are property of their respective owners.

JEU-CONCOURS

Photos : © L. de la Pena / Valencia CF

Joue et gagne le maillot dédicacé de Roberto Soldado !

Pour cela, réponds aux deux questions suivantes, avant le 26 octobre et renvoie cette page, sous enveloppe affranchie, à :
JEU-CONCOURS « Maillot SOLDADO »
***Onze Mondial* – 32-36 rue de Bellevue**
92100 Boulogne-Billancourt

1/ Contre quelle sélection Roberto Soldado a-t-il marqué avec l'Espagne, le 11 septembre dernier, pour le premier match de la Roja dans les éliminatoires du Mondial 2014 ?

....

2/ Quel club français Roberto Soldado va-t-il rencontrer avec le FC Valence en Champions League le 5 décembre 2012 ?

....

PRÉNOM .... NOM ....

ADRESSE DE LIVRAISON ....

CODE POSTAL .... VILLE ....

ADRESSE EMAIL ....@....................

TÉLÉPHONE .... PORTABLE ....

Êtes-vous abonné au magazine *Onze Mondial* ? ☐ OUI ☐ NON

Merci de cocher la case ci-dessous si vous souhaitez être informé des offres et nouveautés de Onze Mondial. Vous pouvez vous désabonner à tout moment.

☐ J'accepte de recevoir des communications par e-mail, de la part de Onze Mondial et de ses partenaires. DATE DE NAISSANCE : .... /.... /....

Extrait de règlement

Jeu gratuit, sans obligation d'achat, est ouvert à toute personne désireuse d'y participer, résidant en France métropolitaine, à l'exception des collaborateurs de Onze Mondial et de leur famille. Il se déroulera du vendredi 28 septembre 2012 au vendredi 26 octobre 2012. Pour participer, découpez ou recopiez à l'identique le bulletin-réponse sur papier libre. Il ne sera tenu compte que d'un seul bulletin par personne (même nom et même adresse) et par enveloppe. Un tirage au sort sera effectué par ONZE MONDIAL parmi les bulletins comportant les deux bonnes réponses, avant le jeudi 2 novembre 2012. Le gagnant recevra le maillot dédicacé avant le vendredi 9 novembre 2012. Le règlement complet est déposé en l'Etude de ANTOINE GENNA SELAS, huissier de justice à Paris (75001) 28, rue de Richelieu (www.gennahuissier75.com).

EDITO

¡ BUEN VIAJE EN ESPANA ! (*)

*Bon voyage en Espagne !

photos : PanoramiC

Il en plaisante encore. Au cours de sa brillante carrière internationale, Lilian Thuram a souvent rencontré l'Espagne et n'a jamais perdu contre la Roja en matches officiels. Et pourtant, l'ancien défenseur a failli coûter cher à deux reprises à l'équipe de France. En effet, l'arrière guadeloupéen déclencha deux penalties : le premier, à Bruges, lors du quart de finale de l'Euro 2000, quand il faucha Pedro Munitis ; le second, à Hanovre, au cours du huitième de finale du Mondial 2006, lorsqu'il écrasa le talon de Pablo Ibañez. Aujourd'hui, ces deux gestes fautifs apparaissent comme de simples péripéties pour des Bleus qui, même mal embarqués à l'époque, finissaient par prendre l'ascendant psychologique sur une Roja perturbée par la maestria tricolore.

> *Les Bleus ont mangé leur pain blanc et c'est peu dire que la situation s'est nettement inversée*

Les Bleus ont mangé leur pain blanc et c'est peu dire que la situation s'est nettement inversée. Depuis plus de quatre ans, la France est rentrée dans le rang. Pour sa part, la Selección domine le football mondial. Elle l'a encore démontré lors du dernier Euro, en étalant, devant un public conquis, toute sa science du jeu face à d'impuissants adversaires croates, irlandais, portugais, italiens et... français ! Personne n'a oublié ce frustrant quart de finale. Le doublé de Xabi Alonso est encore dans toutes les têtes. Et force est de reconnaître que, ce soir-là, les joueurs de Laurent Blanc ne semblaient pas évoluer dans la même division que leurs illustres adversaires. Pied de nez du destin : Espagnols et Français se retrouvent dans le même groupe éliminatoire du Mondial 2014. Le 16 octobre, à l'estadio Vicente-Calderón de Madrid, le défi sera immense pour la bande à Deschamps. Seul point encourageant : Hugo Lloris et ses coéquipiers se rendront en Castille avec la satisfaction du devoir accompli. En prenant la tête de ce groupe I, les Bleus se présentent face au favori, sans pression.
Pour un tel événement, *Onze Mondial* a mis les petits plats dans les grands et vous propose un numéro spécial Espagne. En forme d'hommage. Dans un pays malade de la crise, le sport est l'un des derniers pans encore solides d'une société portée par ses héros. Alonso (formule 1), Contador (cyclisme), Nadal (tennis), Pau Gasol (basket)... continuent de faire vibrer un peuple passionné, comme c'est le cas aussi pour Casillas, Xavi, Sergio Ramos ou Iniesta. En écho, ces sportifs ont la victoire qui leur colle à la peau. Fier est l'Ibère.
Et, cette fois, Lilian Thuram n'y est pour rien.

NICOLAS GETTLIFFE

de notre envoyé spécial à Barcelone, Nicolas Gettliffe

ONZE D'OR 2012

MESSI, LA PREUVE PAR TROIS

POUR LA TROISIÈME SAISON CONSÉCUTIVE, VOUS AVEZ PLÉBISCITÉ, EN JUIN DERNIER, LA STAR ARGENTINE DU FC BARCELONE. IL Y A QUELQUES JOURS, EN CATALOGNE, "LEO" A REÇU, LE TROPHÉE ATTRIBUÉ PAR VOUS, LECTEURS DE *ONZE MONDIAL*. TOUJOURS AVEC LE MÊME BONHEUR !

LES RESULTATS

1.	Lionel Messi	47,45%
2.	Cristiano Ronaldo	27,95%
3.	Radamel Falcao	6,10%
4.	Karim Benzema	2,24%
5.	Xavi Hernández Mesut Özil	1,38%
7.	Autres	13,50%

Qatar Foundation
FIFA

photos : PanoramiC

ONZE D'OR 2012
Lionel Messi

A la Ciudad Deportica Joan-Gamper, le centre d'entraînement du FC Barcelone, situé à Sant Joan Despí, l'heure est venue de bichonner les terrains. On rase gratis le billard blaugrana ! C'est dans ce cadre paisible, déserté autour de midi par les étoiles du Barça retournées au vestiaire, qu'une cérémonie, devenue traditionnelle, se prépare.

Au lendemain d'un succès étriqué contre le Spartak Moscou (3-2), pour le compte de la première journée de Champions League, obtenu au Camp Nou, le héros débarque en toute simplicité. Pourtant, la veille, face au représentant russe, le champion argentin y est encore allé de son doublé. Le garçon est un dangereux récidiviste. Pour ce qui est de sa récompense, il est désormais rodé à l'exercice : pour la troisième année consécutive, Lionel Messi reçoit des mains, de notre rédacteur en chef, le Onze d'or que vous, lecteurs, lui avez décerné en fin de saison dernière.

Des nouvelles du PSG

Avant que le photographe du club n'entre en action, "Leo" s'intéresse au PSG, s'interrogeant notamment sur les prestations d'Ezequiel Lavezzi, son compatriote. Tous deux ont grandi dans les environs de Rosario : ça crée forcément quelques liens ! Une fois le prix remis, le numéro 10 catalan ne boude pas son plaisir et jette un œil sur le trophée. Quelque peu incrédule, il s'honore de rejoindre le cercle très restreint des joueurs aux trois Onze d'or : Michel Platini (1983, 1984 et 1985) et Zinedine Zidane (1998, 2000 et 2001). Surtout, il dépasse désormais le maître absolu, un certain Diego Maradona, primé en 1986 et 1987.

Tout sourire, il pose maintenant pour la postérité. *« Gracias ! Muchas gracias ! »* Lionel Messi remercie encore le public français de toujours le considérer comme son chouchou. Et il se plie d'autant plus volontiers à la dédicace de sa "camiseta" barcelonaise, lorsqu'il apprend que le trésor sera offert, le mois prochain, à l'un des lecteurs de *Onze Mondial*. Une signature qu'il tient à réaliser avec application, comme à l'instant d'un une-deux sur le terrain. Tu me passes la balle, je te la redonne. Pas de doute : même avec ses fans, Leo Messi la joue collectif !

Le mois prochain, dans le numéro 286 de* Onze Mondial*, gagnez le prestigieux maillot dédicacé par Lionel Messi, en participant à notre jeu-concours !

Foundation

 photo : PanoramiC

RETROUVAILLES ENTRE AMIS MONTPELLIER, 18 SEPTEMBRE 2012 – Trois mois après avoir quitté Montpellier sur un titre de champion de France, Olivier Giroud a refoulé la pelouse de La Mosson sous son nouveau maillot d'Arsenal. L'avant-centre des Bleus, à l'origine des deux buts de son équipe, n'a pas fait de cadeau à ses anciens coéquipiers (1-2).

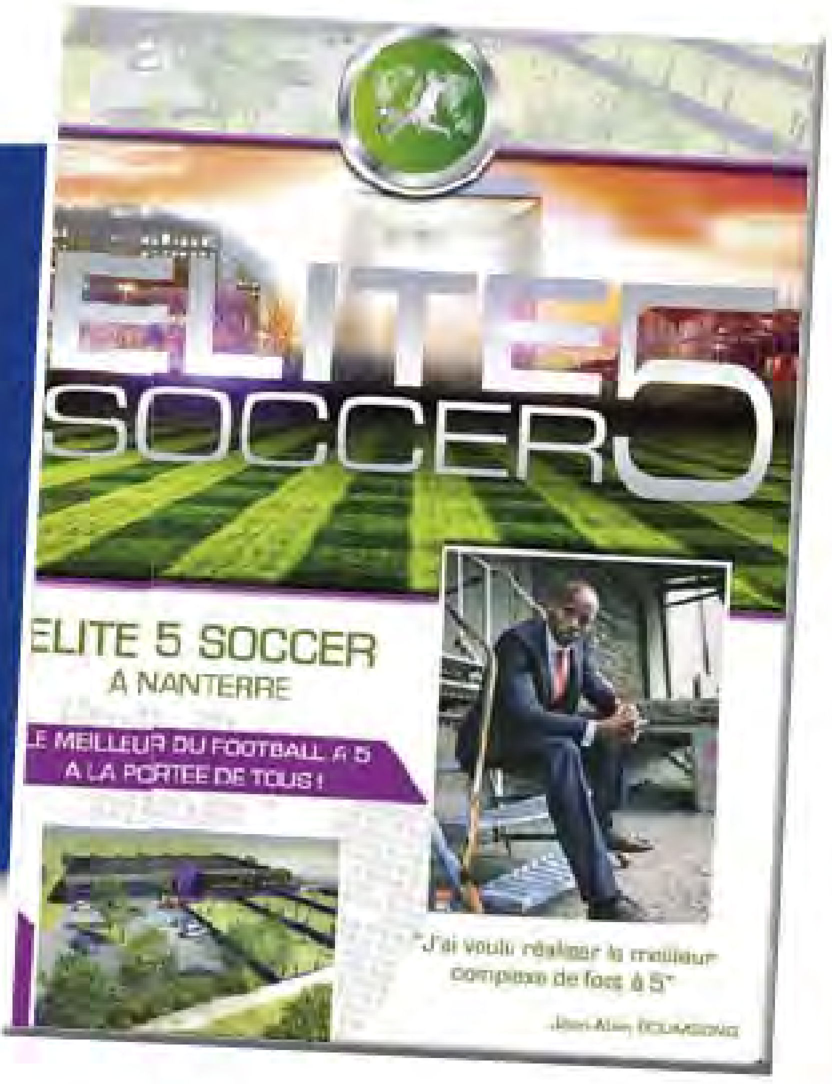
 photo : Ouest Médias

TOTALE CONFIANCE LA ROCHELLE, 10 SEPTEMBRE 2012 – Bête noire des Bleuets lors de plusieurs éditions du Festival de Toulon, le Chili n'a pas pesé bien lourd cette fois-ci, en amical. La France de Sébastien Corchia n'a pas fait de détail face aux coéquipiers de Valber Huerta (4-0). De quoi aboder, en octobre, le match de barrage de l'Euro 2013, face à la Norvège, en toute sérénité.

par Rémi Chevrot

Boum' sur le cinq

Jean-Alain Boumsong (32 ans) pense déjà à son après-football. Aujourd'hui, le défenseur du Panathinaïkos est, en effet, le partenaire et directeur général d'Elite 5 Soccer, un complexe de foot à cinq, situé à seulement quelques pas de la Défense, à Nanterre, près de Paris. Ce domaine est composé de six terrains (trois en extérieur et trois indoor) en pelouse synthétique, de vestiaires chauffés avec Jacuzzi et d'un salon "lounge" pour la détente et la restauration. Un cadre idéal pour se retrouver et s'amuser entre potes !



MONDIAL 2014
L'atout TATOU

La prochaine Coupe du monde tient sa mascotte ! Le Brésil, pays organisateur, a choisi pour un tatou stylisé à trois bandes, ou "tatu-bola». *« Le fait que cet animal soit une espèce vulnérable est particulièrement adapté. Un de nos principaux objectifs est d'utiliser l'épreuve pour communiquer sur l'importance de l'environnement et de l'écologie »*, a expliqué Jérôme Valcke, secrétaire général de la FIFA. Ne reste plus qu'à lui trouver un nom. Ce que les Brésiliens vont s'empresser de faire d'ici à la mi-novembre.

Euro 2013 en tête

Les Bleuets emmenés par le Montpelliérain Rémy Cabella affronteront la Norvège dans le cadre des barrages pour l'Euro 2013 disputé en Israël (du 5 au 18 juin prochain). Le match aller se déroulera à Caen (le 12 octobre) et le retour en Norvège (le 16 octobre).

Eugénie Le Sommer

Les Bleues à l'Euro

La déception olympique est désormais digérée. Avec leurs huit victoires (en autant de matches) en éliminatoires de l'Euro 2013 (ci-contre, à Guingamp, face à l'Eire, le 15 septembre dernier, 4-0) les protégées de Bruno Bini ont décroché leur billet pour la Suède (du 10 au 28 juillet prochain). *« C'est une grosse satisfaction car, l'an prochain, les filles passeront encore leur été avec moi !* explique le sélectionneur. *Ce n'est vraiment que du plaisir. C'est une équipe qui sourit à la vie, et donc au jeu. C'est comme dans la pub : cette équipe, elle le vaut bien ! »*

FAITES VOS JEUX !

C'est désormais une routine qui ravit tous les passionnés de jeux vidéo. A quelques jours d'intervalle, Konami et EA Sports sortent chacun leur produit star : PES et FIFA. Ironie du destin ou coup stratégique : les deux concurrents ont misé sur des joueurs du Real Madrid comme tête d'affiche. Le premier s'appuie sur Cristiano Ronaldo, quand le second mise sur Karim Benzema. Et, pour ne pas irriter les supporters barcelonais, FIFA a également sollicité Lionel Messi.

HAC 1872

Le Doyen à la fête

Pour ses 140 ans, Le Havre a jubilé. Dans son nouveau stade Océane, une équipe d'anciens joueurs du club haut-normand a défié des anciens du Real Madrid, parmi lesquels figuraient Claude Makélélé, Christian Karembeu et Zinedine Zidane. Pour l'anecdote, les Merengues ont remporté ce match de gala (4-2).

La couleur de l'argent

Qui a dit que l'argent ne faisait pas le bonheur ? L'équipe de France de cécifoot – pratique réservée aux joueurs non-voyants ou malvoyants – a décroché la médaille d'argent aux Jeux paralympiques de Londres. En finale, les Bleus n'ont rien pu faire face à l'ogre brésilien (0-2), déjà sacré en 2004 et 2008.

Ultime rappel

Le 12 septembre dernier, à Paris, le Variétés Club de France s'est retrouvé sur la pelouse du stade Charléty pour rendre un dernier hommage à Thierry Roland (qui en était le président). Emmené par de nombreuses stars du foot, le VCF s'est facilement imposé (9-1) face la Sélection Républicaine (classe politique). La recette de la rencontre (50 000€) a été versée au profit du service d'oncologie médicale du professeur Jean-Pierre Lotz, à l'hôpital Tenon (Paris).

1 954 631

En euros, c'est la somme versée par l'UEFA au PSG en guise de dédommagement pour la participation de ses joueurs aux éliminatoires puis à l'Euro 2012. En France, le club de la capitale devance Lyon (731 582€), Marseille (683 989€) et Evian-TG (678 527€). Avec 3 095 393€, c'est le Bayern Munich qui endosse le plus gros chèque en Europe.

Ecran total

José Garcia, Omar Sy, Gad Elmaleh, Ramzy, Franck Dubosc, Joey Starr, Jean-Pierre Marielle…
N'en jetez plus, la coupe est pleine ! Olivier Dahan, le réalisateur du film "Les Seigneurs", a opéré un mercato de choc pour constituer une équipe de rêves. Cette comédie, qui se déroule en Bretagne, allie humour et émotion. Patrick Orbéra (José Garcia) est une star du foot qui, après avoir côtoyé les sommets, touche le fond. Obligé d'entraîner une équipe amateur à Molène, il participe à l'épopée du petit club local en Coupe de France et, du même coup, au sauvetage de la conserverie. Succès garanti ! En salle depuis le 26 septembre.

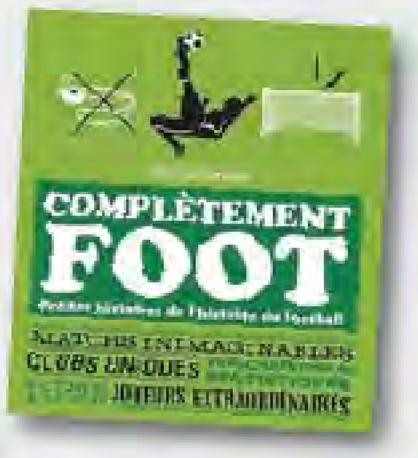
A LIRE / A VOIR

par Axel Vergnerie

PSG Confidentiel

par Arnaud Hermant
Editions du moment – 14,95€

Journaliste au *Parisien* et ancien abonné du Parc des Princes, Arnaud Hermant nous révèle ici quelques anecdotes directement issues des coulisses du Paris Saint-Germain. De José Mourinho à Leonardo, en passant par Ronaldinho, Okocha ou encore George Weah, l'auteur lève le voile sur des secrets croustillants jusqu'alors bien gardés.



Complètement foot, petites histoires de l'Histoire du football

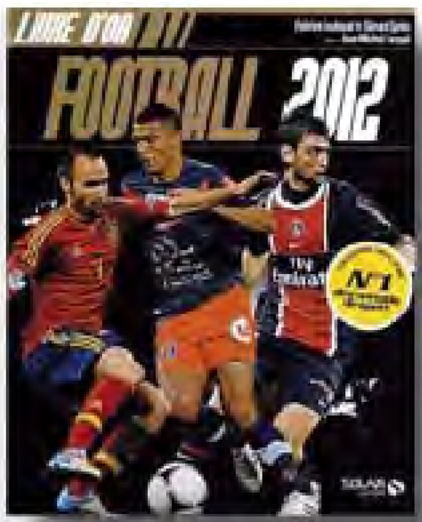
par Pierre-Julien Pera
First Editions – 9,95€

Découvrez le monde du football et son histoire. Les matches les plus inimaginables, des clubs uniques en leur genre, des joueurs qui ont transformé le football… Tout y est ! Devenez incollables sur le ballon rond, tout en vous amusant avec des anecdotes aussi drôles que décalées.

La grande histoire du LOSC

par Patrick Robert, en collaboration avec Jacques Verhaeghe
Préface de Jacques Delors
Hugo Sport – 40,50€

"La grande histoire du LOSC" retrace, en mots et en images, le parcours du club nordiste de 1901 à nos jours, avec ses années de gloire, mais aussi ses périodes difficiles. Un voyage à travers le temps pour une histoire losciste longue, tourmentée et pleine d'émotions.



Livre d'or du football 2012

par Fabrice Jouhaud et Gérard Ejnès
Préface de Jean-Michel Larqué
Solar Editions – 23,90€

C'est le traditionnel rendez-vous de la rentrée. Histoire de ne pas effacer de nos mémoires la saison passée alors que nous sommes entrés de plain-pied dans la nouvelle, Fabrice Jouhaud et Gérard Ejnès en rappellent les moments clés, distillent quelques infos inédites et analysent les événements majeurs de l'exercice 2011-2012 en France comme à l'étranger.

photos : Ouest Médias, DR et PanoramiC

Ligue Paris-Île-de-France

Les jeunes de Torcy Futsal, récompensés par Bernard Diomède.

But de l'image : la palme à Torcy Futsal !

Le 15 septembre dernier à Paris, la Ligue Paris-Île-de-France organisait son deuxième Festival "Le but de l'image", récompensant les meilleurs courts-métrages de la région réalisés par des footballeurs en herbe. Le prix du "Meilleur court-métrage" a été décerné à Torcy Futsal pour "Le Futsal par le silence", petit bijou en langage des signes, qui raconte l'arrivée, le rejet, puis l'acceptation et, finalement, l'intégration d'un jeune joueur sourd. En présence de Claude Verduron, président de la Ligue IDF, et avec la participation de Bernard Diomède, champion du monde 1998, de nombreuses autres récompenses ont été attribuées aux participants des huit Districts de la région parisienne. En voici les principaux lauréats :

- Prix des "Meilleurs dialogues" : l'équipe du FCF Val-d'Orge
- Prix de l'"Originalité" : l'équipe de l'AF Epinay-sur-Seine
- Prix du "Meilleur éducateur" : Odilio Gomis (OFC Les Mureaux)
- Prix du "Fair-play" : l'équipe du FCF Val-d'Orge
- Prix de la "Meilleure équipe de tournage" : l'équipe de Deuil-la-Barre-Enghein FC
- Prix du "Meilleur scénario" : l'équipe d'Issy FF
- Prix du "Meilleur acteur" : Sylvie Major Da Silva (FCF Val-d'Orge)
- Prix du "Meilleur court-métrage" : l'équipe de l'EU Torcy Futsal

Ligue Atlantique

DES BLEUETTES INSPIRÉES

Vendredi 13 septembre, à Saint-Herblain (région nantaise), l'équipe de France féminine U17 a triomphé de la Colombie (2-1). Les deux héroïnes de la journée se nomment Sandie Toletti et Pauline Cousin. Une victoire importante pour la confiance obtenue juste avant leur départ en Azerbaïdjan pour y disputer la Coupe du monde de la catégorie (jusqu'au 13 octobre).

photos : Ouest Médias et DR

UNE-DEUX

La Coupe invisible

Il paraît que la Champions League a commencé. Ah, bon ? Pourtant, je n'ai pas vu le moindre match. Juste des résumés sur des télés gratuites. Car c'est bien là le malheur : le foot, sport populaire, est désormais réservé à une élite pouvant s'offrir des chaînes payantes. En temps de crise, nous sommes nombreux à ne pas pouvoir nous le permettre. Désormais, la C1 ne sera suivie que par une minorité. Le risque, à l'avenir, n'est-il pas de voir le foot se transformer en un sport mineur ? Me concernant, je risque de me tourner vers des sports visibles.

Mathilde Zimmermann, par courriel

Un grand MHSC

Malgré la défaite contre Arsenal, les joueurs de Montpellier ont prouvé qu'ils étaient capables de tenir tête aux grands d'Europe. Bonne chance pour la suite !

Kévin Sendzik

Joey vs Zlatan

J'attends avec impatience le match OM – PSG. Barton, lui, ne va pas se laisser impressionner par Zlatan Ibrahimović.

Nicolas Petit

Douche écossaise

Les Bleus ont bien débuté leur campagne pour le Mondial 2014, mais c'est contre l'Espagne qu'ils devront montrer ce qu'ils ont dans les jambes.

Zino Dino

Pétition pour Lloris !

Si André Villas-Boas est objectif, le meilleur gardien du monde sera titulaire à Tottenham.

Baptiste Dumas

Vous aussi, faites-nous part de vos opinions et commentaires SIGNÉS par courrier à :
"Une-Deux" – *Onze Mondial*,
32, rue de Bellevue, 92100 Boulogne-Billancourt ou par courriel à lecteurs@onzemondial.com

 par Zahir Oussadi

YASSINE BENZIA
Nationalité : française
Né le 8 septembre 1994 à Saint-Aubin-lès-Elbeuf *(Seine-Maritime)*
Taille : 1,79 m
Poids : 71 kg
Poste : attaquant
Club : Olympique Lyonnais *(formé au club)*
Premier match en Ligue 1 : Lyon – Nice (3-4), le 20 mai 2012
Palmarès : néant
Sélection : U19

photo : PanoramiC

Yassine Benzia

(OLYMPIQUE LYONNAIS)

Il y aura toujours un avant et un après Mondial U17 pour Yassine Benzia. Titulaire à la pointe de l'attaque bleue, le Lyonnais a réussi un excellent tournoi en Colombie avec 5 buts inscrits, contribuant grandement au bon parcours de la France (quart de finaliste). Depuis ce coup d'éclat de l'été 2011, tout s'est accéléré pour ce fan de Karim Benzema auquel il est souvent comparé. Il a signé son premier contrat professionnel quelques semaines plus tard et rejoint le groupe professionnel de l'OL. Lancé dans le grand bain de la Ligue 1, le 20 mai dernier, contre Nice, il effectue toute la préparation avec les Gones, cet été. Choyé par Jean-Michel Aulas, il multiplie les apparitions dans l'élite. Lors du Trophée des champions, remporté par Lyon contre Montpellier, il transforme tranquillement son penalty lors de la séance de tirs au but. Comme Benzema en son temps.

L'AVIS DE

ROBERT VALETTE

(ancien entraîneur de la Réserve)

« Sur le plan humain, Yassine sait ce qu'il veut et comment y parvenir. Il possède le mental pour éclater au très haut niveau. Il ne faut pas trop le comparer à Benzema, car c'est une étiquette lourde à porter : certains garçons formés ici peuvent en témoigner. Avec le ballon, il sait tout faire. Il aime toucher la balle, redescendre au milieu et donner un "coup de main" dans la construction jeu.
En phase d'attaque, il n'a pas besoin de beaucoup d'occasions pour marquer. Aujourd'hui, il bénéficie des entraînements chez les pros pour progresser. Il doit rester patient, le temps de jeu viendra.
Après une cinquantaine de matches en Ligue 1, il deviendra un autre joueur. S'il reste posé dans un environnement sain, il ira très loin. A condition toutefois d'échapper aux blessures, car son jeu fait d'éliminations l'expose énormément. »

 propos recueillis par Nicolas Gettliffe

PETIT, MAIS COSTAUD
Selon Luis Fernandez, Andrés Iniesta, ici devant Yann M'Vila lors de l'Euro, est "le" phénomène de cette sélection espagnole inarrêtable. Pour l'ancien coach, pas de doute : le petit Catalan est l'homme à surveiller en priorité.

LUIS FERNANDEZ

« AVEC LA ROJA, ÇA VA TRES VITE ! »

Aujourd'hui consultant et animateur sur RMC, l'ancien international français est évidemment très lié à cette Roja contre laquelle il a été sacré champion d'Europe en 1984. Andalou de naissance, Luis est un amoureux du football de son pays d'origine, où il a aussi entraîné. En témoin privilégié, il décortique le style de la Selección et se positionne sur les chances des Bleus à quelques jours de cet Espagne-France tant attendu.

Quel est ton souvenir le plus fort contre l'Espagne ?

C'est évidemment la finale du Championnat d'Europe en 1984 ! A l'époque, on devient la première équipe de sport "co" à remporter un titre international. Une rencontre marquée par le fameux but de Michel Platini, ce coup franc que Luis Arconada relâche. Pour moi, l'Espagne est un pays qui représente beaucoup, puisque ce sont mes racines. En tant qu'entraîneur, j'ai aussi eu la chance de travailler à l'Athletic Bilbao, à l'Espanyol puis au Betis Séville. C'est un pays où il y a la passion, une vraie culture foot, sans oublier l'identité régionale des clubs. On dit toujours que l'Espagne, ce sont des Etats dans un Etat. Dans leur politique sportive, les équipes s'appuient beaucoup sur les valeurs locales. C'est un football totalement différent du nôtre. Longtemps, les clubs espagnols ont été au-dessus du lot par rapport à leurs homologues français, mais la sélection était moins performante que les Bleus. Depuis cinq ou six ans, il y a eu un déclic autour de la Roja. Les Espagnols ont pris conscience que la sélection, c'était aussi important.

Qui est à l'origine de ce déclic ?

C'est Luis Aragonés qui a tout déclenché en mobilisant ses joueurs avant l'Euro 2008 que l'Espagne a fini par remporter. Chaque joueur a intégré l'importance d'avoir un comportement parfait en la Selección. Jouer pour l'Espagne est devenu significatif.

Qu'est-ce qui t'a marqué dans les stades espagnols ?

C'est une culture totalement différente. Déjà, les horaires de matches sont particuliers *(souvent tard le soir, ndlr)*. Ensuite, le public s'identifie vraiment à son équipe. Le football fait partie intégrante de la société espagnole. Les spectateurs arrivent au dernier moment, parce qu'ils sont là toute l'année et connaissent leur place. Du coup, à vingt minutes du match, ça sonne le creux et, au coup d'envoi, le stade est plein. C'est une autre vision du sport, avec une ferveur décuplée. Tout est lié au système mis en place pour les socios. L'ambiance est à l'image du jeu proposé. La Liga, ce n'est pas que le Real et le Barça. C'est aussi Valence, l'Atlético, les Basques de l'Athletic…

Et c'est également une culture qui lui est propre…

C'est là leur force. L'un des secrets de la réussite du football espagnol, c'est la culture de la formation, le travail effectué à la base. L'autre aspect de cette culture réside dans la reconnaissance de ceux qui sont passés dans les clubs *(les grands joueurs et entraîneurs d'hier occupent toujours une place dans le cœur des dirigeants et des socios, quand ce n'est pas un poste de choix dans le club de leurs exploits, ndlr)*. L'histoire et la tradition comptent beaucoup.

Pourquoi l'actuelle Roja semble-t-elle invincible ?

La sélection est un mélange de joueurs du Real et du Barça ! Pourtant, les deux formations proposent un jeu totalement différent. Mais le onze de départ est à 80% composé de ces deux clubs et applique soudain la même philosophie. On y met du jeu technique, plus d'engagement, de volonté et le cocktail devient redoutable. C'est un football qui est davantage basé sur la technique, avec beaucoup de passes, tout en mouvement. →

> « L'un des secrets de la réussite du foot espagnol, c'est la culture de la formation »

FOCUS

LUIS FERNANDEZ
Nationalité : française
Né le 2 octobre 1959 **à** Tarifa *(Espagne)*

JOUEUR
Clubs successifs : AS Minguettes (1969-1970), AS Saint-Priest (1970-1978), Paris SG (1978-1986), Matra Racing (1986-1989), AS Cannes (1989-1993)
Palmarès : vainqueur de la Coupe de France en 1982 et 1983, champion de France en 1986 ; vainqueur de l'Euro 1984
Sélection : A (60, 6 buts, de 1982 à 1992)

ENTRAÎNEUR
Clubs successifs : AS Cannes (Fra, 1993-1994), Paris SG (Fra, 1994-1996), Athletic Bilbao (Esp, 1996-2000), Paris SG (Fra, 2000-2003), RCD Espanyol (Esp, 2003-2004), Al-Rayyan SC (Qat, 2005), Betar Jerusalem (Isr, 2005-2006), Real Betis (Esp, 2006-2007), Stade de Reims (Fra, 2009), sélection d'Israël (2010-2011)
Palmarès : vainqueur de la Coupe de France et de la Coupe de la Ligue en 1995 et vainqueur de la Coupe des coupes en 1996

DANS LA NASSE
Supplice absolu pour Franck Ribéry, contré par Álvaro Arbeloa et empêtré au cœur d'une défense ibérique autant intraitable que souveraine.

photos : PanoramiC

"El toque", comme ils appellent ça ! La possession de balle est primordiale pour appliquer un style aussi exigeant. En plus, il y a une grande variété dans ce qu'ils proposent et c'est toujours simple. Pour cela, il faut avoir envie de donner, de se montrer et d'offrir de la disponibilité. Toujours en mouvement, les joueurs font des appels permanents. Tactiquement, les Espagnols évoluent dans un registre dans lequel ils s'épanouissent. Contrôler le jeu, c'est dans leurs gènes ! En plus, ils enlèvent à l'adversaire une partie de ses moyens, en le faisant courir dans le vide. Ce qui l'use très vite.

Et pourtant, s'il fallait trouver une faille à cette équipe ?

La plupart des internationaux espagnols disputent chaque saison des matches de très haut niveau, dans un championnat difficile, avec l'objectif de gagner la Champions League. Ça fatigue ! Seulement, quand tu es dans une dynamique, tu te sens fort. Je ne pense pas que l'équipe de France actuelle ait les outils pour perturber cette Roja. On n'a pas le niveau ! En milieu de terrain, comment rivaliser avec Xavi, Busquets, Xabi Alonso… ? Notre registre est différent, on essaie d'être solides mais pas flamboyants. Après, peut-être que, le 16 octobre, les données seront différentes…

En t'imaginant dans la peau de Didier Deschamps, que tenterais-tu pour les contrer ?

Pour les perturber, il faut contrôler le terrain, notamment l'entrejeu, et, surtout, ne pas avoir peur. En aucun cas, il faut refuser le jeu, reculer. Devant l'Espagne, il faut chercher à avancer. A l'Euro, du moins au premier tour, les Italiens puis les Croates leur ont posé des problèmes tactiques dans ce domaine. Ces deux sélections ont tenté quelque chose. C'est à Didier de chercher la moindre faille à ce niveau-là. Il faut ensuite savoir la contrer dans l'utilisation du ballon. Pour l'instant, tous les adversaires se sont montrés impuissants. Maintenant, contre la France, les Espagnols vont-ils être aussi motivés que lors d'une phase finale de Coupe du monde ou d'Euro ? Pas sûr ! Le 16 octobre, à Madrid, il faudra bien attaquer le match, en jouant et en proposant des solutions, tout en restant en place défensivement. L'essentiel est dans le cœur du jeu. Avec Cabaye, Mavuba, Capoue ou Diaby, Didier possède les joueurs pour les embêter. Seul problème : en face, tu tombes sur un milieu qui se connaît à la perfection et joue les yeux fermés. Ceux qui le composent ont une telle assurance qu'il est difficile de les contrer. Et puis, je suis admiratif d'Andrés Iniesta pour sa culture tactique. C'est un phénomène !

Tu n'es donc pas optimiste…

Le problème, c'est qu'avec la Roja, ça va très vite. On retrouve toujours le même schéma, parfois même sans avant-centre type, mais personne n'arrive à la contrer. Elle accélère sans cesse et, quand elle traverse un temps faible dans le match, Iker Casillas, dans son but, réussit l'arrêt décisif. Pour couronner le tout, ce sont des footballeurs doués et intelligents. Là où les adversaires n'ont jamais peut-être jamais osé appuyer, c'est sur les coups de pied arrêtés. Ce sont, pour la plupart, de petits gabarits. Mais comme tu n'as pas suffisamment le contrôle du jeu, tu ne te crées pas d'occasions et t'approches rarement de leur surface. Cette Roja, pour tout entraîneur, c'est un casse-tête.

> *« C'est un football qui est plus basé sur la technique, avec beaucoup de passes, tout en mouvement. "El toque", comme ils appellent ça ! »*

L'AVIS DES BLEUS

« Désormais, se profile le match face à l'Espagne, la meilleure équipe du moment. Elle m'avait impressionné, comme beaucoup, pendant le dernier Euro, et notamment lors de la finale aisément remportée face à l'Italie (4-0). Mais le challenge est magnifique. Il n'y a pas de peur à ressentir. Nous avons les moyens de les bousculer, d'autant que, dans ces éliminatoires, la partie n'est facile pour personne. » ***Rio Mavuba***

« Bien sûr, on pourra faire quelque chose, mais il faudra bien travailler, bien défendre, et mettre les occasions. » ***Karim Benzema***

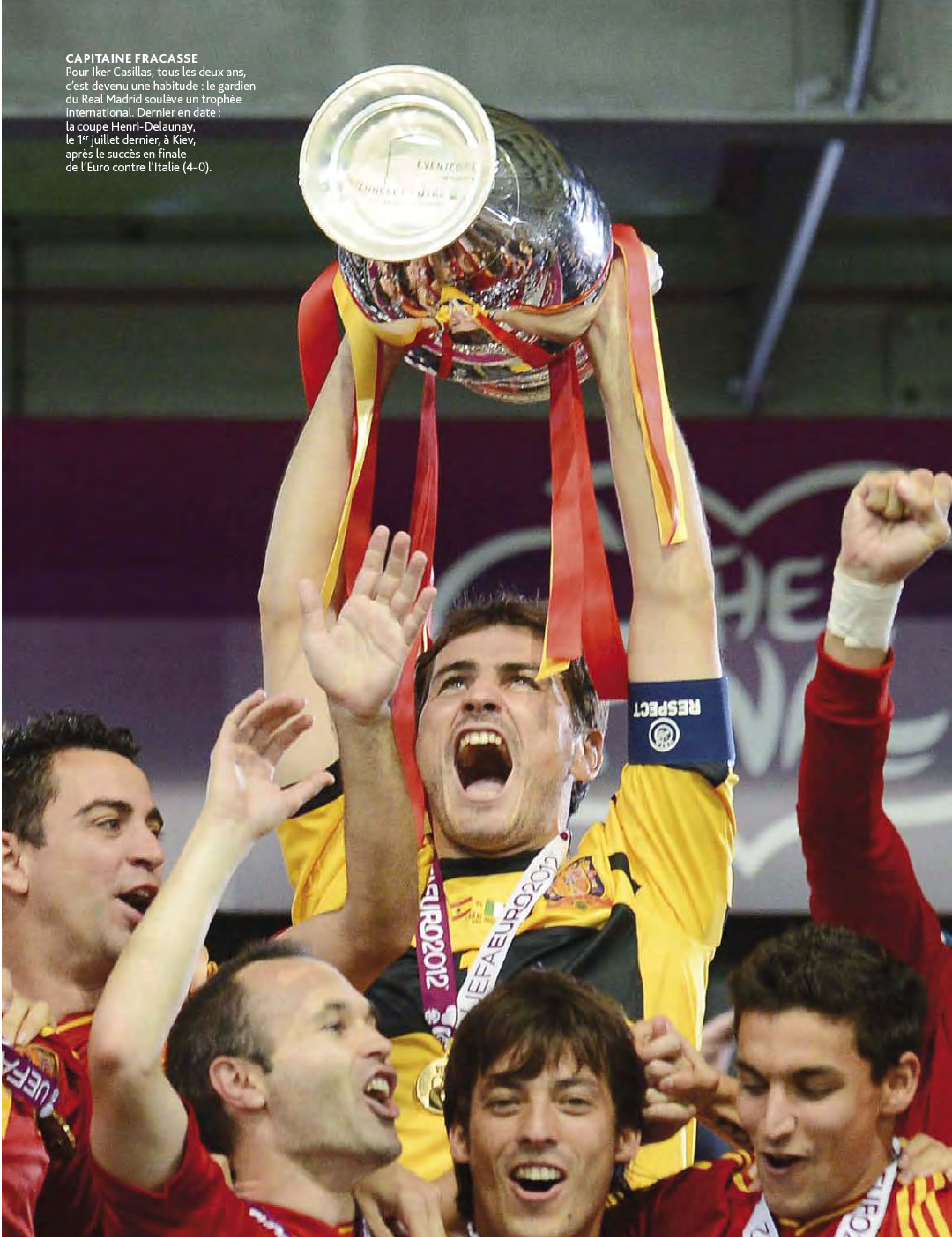
« On a six points et c'est très bien avant l'Espagne. On essaiera de les respecter un petit peu moins qu'à l'Euro et de jouer pour tenter d'obtenir quelque chose. On ira là-bas sereins, pour jouer notre jeu comme face à la Biélorussie. » ***Yohan Cabaye***

« Les favoris, ce sont les Espagnols ! » ***Didier Deschamps***

UN "YO" ET DES BAS

L'un des joueurs clés du prochain Espagne-France pourrait se révéler être Yohan Cabaye. Dans l'entrejeu tricolore, le milieu de Newcastle a les capacités techniques pour perturber Sergio Busquets et ses coéquipiers. Si lui n'est pas à 100% de ses moyens, les Bleus seront alors en grand danger.

CAPITAINE FRACASSE
Pour Iker Casillas, tous les deux ans, c'est devenu une habitude : le gardien du Real Madrid soulève un trophée international. Dernier en date : la coupe Henri-Delaunay, le 1er juillet dernier, à Kiev, après le succès en finale de l'Euro contre l'Italie (4-0).



 par Rémi Chevrot

INDISPENSABLE DIABY ?
Il était attendu. Il n'a pas déçu. Buteur en Finlande, Abou Diaby a montré qu'il pouvait devenir un taulier de l'équipe de France. Une affirmative justifiée si, et seulement si, son physique le laisse tranquille.

REÇUS
SIX SUR SIX

Deux matches, deux victoires et six points au compteur : objectif atteint pour les Bleus ! Les protégés de Didier Deschamps ont parfaitement entamé leur route vers le Brésil. Lors des oppositions contre la Finlande et la Biélorussie, six points nous ont également sauté aux yeux. Analyse.

MOISANDER
3

FEUILLES DE MATCH

FINLANDE – FRANCE : 0-1
(mi-temps : 0-1)
Vendredi 7 septembre 2012
Coupe du monde 2014
Eliminatoires, groupe I
Stade : Olympiastadion *(Helsinki)*
Spectateurs : 35 111
Arbitre : M. Thomson *(Ecosse)*
But : Diaby (20e)
Avertissements : Halsti (25e), Sparv (56e), Moisander (87e) à la Finlande ; Cabaye (15e), Yanga-Mbiwa (64e), Matuidi (74e) à la France
FINLANDE : Hradecky – Arkivuo, Toivio, Moisander *(cap)*, Halsti – Sparv, Ring, Hetemaj (A. Eremenko, 66e) – R. Eremenko, Hämäläinen (Kuqi, 78e), Pukki. **Entr. :** Mixu Paatelainen.
FRANCE : Lloris *(cap)* – Réveillère, Yanga-Mbiwa, Sakho, Evra - Mavuba, Diaby, Cabaye (Matuidi, 73e) – Ménez (63e, Valbuena), Benzema, Ribéry (Gomis, 89e). **Entr. :** Didier Deschamps.

FRANCE – BIELORUSSIE : 3-1
(mi-temps : 0-0)
Mardi 11 septembre 2012
Coupe du monde 2014
Eliminatoires, groupe I
Stade : Stade de France *(Saint-Denis)*
Spectateurs : 52 000
Arbitre : M. Göçek *(Turquie)*
Buts : Capoue (48e), Jallet (68e) et Ribéry (80e) pour la France ; Putilo (71e) pour la Biélorussie
Avertissements : Yanga-Mbiwa (70e) à la France ; Verkhovtsov (31e) à la Biélorussie
FRANCE : Lloris *(cap)* – Jallet, Yanga-Mbiwa, Sakho, Evra - Mavuba, Capoue, Cabaye (Matuidi, 75e) – Benzema, Ribéry (Ménez, 90e), Giroud (Valbuena, 61e). **Entr. :** Didier Deschamps.
BIELORUSSIE : Veremko *(cap)* – Polyakov, Radkov, Martynovich, Verkhovtsov (Balanovich, 70e), Bordachev – Dragun, Putilo, Kislyak – Bardini-Bressan (Kulchy, 46e), Rodionov (Kornilenko, 62e). **Entr. :** Georgy Kondratiev.

photos : Ouest Médias et PanoramiC

PLACE À L'ESPAGNE
Christophe Jallet, Franck Ribéry, Karim Benzema, Mamadou Sakho et leurs partenaires ont parfaitement entamé les éliminatoires. Six points capitaux avant d'aborder un déplacement périlleux en Espagne, le 16 octobre prochain.

❶ *Capitaine Mavuba ?*

Oublié pendant plus de cinq ans, Rio Mavuba *(lire interview, page 32)* est revenu par la grande porte dans la maison Bleue. C'est bien simple, contre la Biélorussie, le joueur formé au Girondins de Bordeaux était le patron du milieu de terrain. Non content de ratisser tous les ballons, le Dogue s'est aussi montré efficace à la relance. Malgré un statut particulier, il n'a pas hésité à élever la voix pour donner ses directives. Une performance qui a incité les observateurs à le porter au niveau de capitaine virtuel (un poste qu'il occupe en réalité à Lille). *« En toute objectivité, je n'ai que neuf sélections. On ne va pas s'emballer ! Chaque chose en son temps,* réfute l'intéressé. *J'ai déjà envie de m'imposer sur le terrain et de revenir dans ce groupe le plus souvent possible. Après, le sélectionneur fera ses choix en son âme et conscience. Le capitanat, ça ne me taraude pas. »*

❷ *Une relève décomplexée*

Christophe Jallet, Mapou Yanga-Mbiwa, Mamadou Sakho, Rio Mavuba, Etienne Capoue et Maxime Gonalons : depuis son intronisation au poste de sélectionneur, Didier Deschamps n'a pas hésité à s'appuyer sur des éléments possédant une faible expérience internationale. Loin d'être impressionnés, ces joueurs, tous issus de la Ligue 1, ont relevé le défi et apporté leur enthousiasme à une sélection jusque-là timorée et en manque de sympathie. Mieux : les bleus des Bleus ont été décisifs tant au niveau défensif qu'offensif. Etienne Capoue puis Christophe Jallet – grâce à un centre-tir chanceux mais victorieux – ont même ouvert leur compteur but en sélection.

❸ *Vas-y, Francky !*

Ce n'est pas encore le Franck Ribéry du Bayern Munich, mais, petit à petit, on s'en approche. Durant cette petite quinzaine en sélection, le Nordiste a prouvé à ses détracteurs qu'il était toujours attaché à ce maillot tricolore. Contre la Finlande, quatre jours plus tard, le joueur le plus capé du groupe retenu par Didier Deschamps (67 sélections) a montré une réelle volonté de bien faire. Toutefois, lors du voyage en Scandinavie, l'ancien Marseillais est parfois retombé dans ses travers, à savoir de trop porter le ballon. Contre la Biélorussie, quatre jours plus tard, il est difficile de reprocher quoi que ce soit au Munichois. Deux fois passeur décisif et buteur, Franck Ribéry a grandement participé à la victoire française. On en redemande !

❹ *Une attaque en panne*

5 juin 2012 ! Il faut remonter à la rencontre amicale contre l'Estonie (4-0) pour pouvoir apprécier un but d'un attaquant de pointe avec les Bleus. Depuis sept matches, Karim Benzema, Olivier Giroud et Bafétimbi Gomis – qui a très peu joué, il faut le reconnaître – n'ont pas réussi à percer les filets adverses. *« L'animation offensive est le chantier le plus difficile,* reconnaissait Didier Deschamps après l'opposition contre la Finlande. *On montre des choses intéressantes, mais on doit être capables de faire mieux. »* L'attaquant madrilène, passeur décisif en

GROUPE I

Géorgie – Biélorussie	1-0
Finlande – France	0-1
Géorgie – Espagne	0-1
France – Biélorussie	3-1

Classement : **1.** France : 6 points ; **2.** Espagne et Géorgie : 3 pts ; **4.** Finlande et Biélorussie : 0 pt

Prochains matches :
12 octobre 2012 : Finlande – Géorgie et Biélorussie – Espagne
16 octobre 2012 : Biélorussie – Géorgie et Espagne – France

15 000
En euros, c'est le montant que toucheront dorénavant les internationaux lors de leur apparition avec le maillot de la sélection, au titre de prime à l'image. Par ailleurs, en cas de qualification à la Coupe du monde, les Bleus se partageront également un tiers de la somme versée par la FIFA à la FFF (soit environ 2,4M€).

Finlande puis sur le but de Franck Ribéry contre la Biélorussie, ne s'inquiète pas outre mesure de son inefficacité passagère. *« L'essentiel pour moi, à chaque fois, c'est le collectif. Après, marquer, je sais que cela va revenir rapidement,* assure le joueur du Real. *Et quand je fais une passe décisive, je suis également content de ma prestation. »*

❺ *Diaby, the come-back*

L'équipe de France dispose dans ses rangs d'un diamant. Comme toute pierre précieuse, il demande à être manipulé avec précaution pour ne pas être endommagé définitivement. Abou Diaby, malgré ses blessures à répétition, a su garder la confiance d'Arsène Wenger à Arsenal et des différents sélectionneurs. A Helsinki, pendant plus d'une heure, il était partout sur le terrain : actions offensives, récupération, duels… Son rendement a d'ailleurs été récompensé par le seul but de la rencontre, à la suite d'une combinaison avec Karim Benzema. Malheureusement, son physique lui a de nouveau joué un tour, le privant du match contre la Biélorussie. Que l'on se rassure, il s'agissait juste d'une mesure de précaution après une douleur ressentie au genou.

❻ *Une charnière de fer, mais…*

Déjà associés contre l'Uruguay en amical, Mapou Yanga-Mbiwa et Mamadou Sakho ont été reconduits dans l'axe de la défense pour ces deux rencontres officielles. *« Leur expérience est limitée, mais j'ai confiance en eux,* assume Didier Deschamps. *Je trouvais logique qu'ils débutent. Ce qu'ils ont vécu va leur permettre de grandir. »* Un pari risqué remporté par le sélectionneur, tant les deux jeunes internationaux ont fait preuve de solidité et de maturité. Et, comme si cela suffisait pas, le Montpelliérain et le Parisien ont montré qu'ils étaient complémentaires. Avec sa nouvelle charnière, la France n'a encaissé qu'un seul but sur penalty. Une sentence engendrée par une faute de… Mapou Yanga-Mbiwa. Et c'est là le seul bémol. Le champion de France a récolté deux cartons jaunes et sera suspendu pour le voyage en Espagne. Autre légère inquiétude : le sort réservé à Mamadou Sakho au PSG. Sera-t-il toujours titulaire lorsque Thiago Silva aura retrouvé sa condition physique ? Didier Deschamps pourrait de nouveau avoir à se creuser les méninges pour le choc du groupe I.

MOTS CROISÉS

Franck Ribéry : *« On est contents, c'était important de confirmer contre la Biélorussie. On a dominé au début, en nous créant pas mal d'occasions mais sans marquer. On a continué à jouer haut et, enfin, inscrit ce premier but qui nous a fait du bien. Je suis content d'avoir marqué, mais, surtout, d'avoir pris les trois points. C'est l'essentiel. Ensemble, on a passé neuf jours parfaits. Ce n'est pas toujours évident. Des fois, c'est un peu long. Il y a une bonne ambiance, les nouveaux joueurs essaient de s'adapter rapidement. On jouera le coup à fond contre l'Espagne pour gagner, même si on sait que ce sera difficile. On est quand même l'équipe de France ! »*

Etienne Capoue : *« Quand j'ai marqué, j'ai pensé à ma famille présente dans les tribunes. Je suis vraiment fier d'avoir inscrit ce but. En plus, il nous libère, car nous étions accrochés. Mais on n'a pas douté, car on savait qu'on allait trouver une brèche. J'ai essayé d'apporter mes qualités. Ça commence à la perfection et, quand c'est comme ça, on a envie d'y rester. Christophe Jallet et moi sommes tous les deux d'anciens Niortais et c'est notre clin d'œil d'avoir marqué ensemble dans le même match. Dans le vestiaire, les anciens chambraient beaucoup, notamment Franck (Ribéry). »*

Karim Benzema : *« On est très contents de l'emporter car c'était important. On commence bien cette campagne. Le jeu est en progrès. L'équipe tente des choses. Ça ne passe pas toujours, mais l'essentiel, c'est la victoire. Le coach est aime gagner et nous le fait ressentir. On a la mentalité pour remporter ces matches-là même si, parfois, on ne le fait pas avec la manière. Pour ma part, mon rôle était un peu difficile, mais j'ai déjà joué à Madrid comme ça, excentré droit. J'ai tenté des combinaisons avec Olivier (Giroud) ou Franck (Ribéry). Ne pas marquer n'est pas grave, l'essentiel, c'est le collectif. Pour ce qui est de notre match contre l'Espagne, l'avantage est que l'on n'a pas besoin de regarder les vidéos ! Il ne faut pas se mentir : c'est la meilleure équipe du monde. »*

Olivier Giroud : *« Deux journées, six points, l'objectif est atteint. J'ai accueilli ma titularisation avec beaucoup d'enthousiasme, c'est un privilège. J'ai fait le maximum pour marquer, prendre la profondeur et créer des brèches. Avec Ribéry et Benzema, ça s'est plutôt bien passé… La patience est une qualité pour un buteur. Il faut essayer de ne pas s'énerver, garder sa confiance et ne pas écouter les réactions dans les tribunes, notamment au Stade de France. L'ambiance y est parfois spéciale. »*

Michel Platini

TOUTE UNE HISTOIRE

Tout a commencé un 30 avril 1922 par une cinglante défaite des Bleus face à la Furia Roja. Le 16 octobre prochain, les deux sélections se retrouveront pour la trente-deuxième fois de leur histoire. Flash-back.

1 Le 28 janvier 1998, les Bleus inaugurent le Stade de France par une victoire contre l'Espagne (1-0). Dans un froid glacial, pour ce premier match de football à Saint-Denis, c'est Zinedine Zidane qui devient le premier buteur dans cette mythique enceinte.

1984 Premier sacre

A domicile, la France dispute au Parc des Princes sa première finale d'un tournoi majeur. Devant un public acquis à leur cause, Michel Platini et les siens ont l'occasion d'inscrire une première ligne au palmarès du foot français. Longtemps, l'enjeu prime sur le jeu. Les joueurs de Michel Hidalgo, pourtant irrésistibles depuis l'entame de cet Euro 1984, ne parviennent pas à déployer leur football. Il faut un coup de pouce du destin pour voir la situation se débloquer. Le coup franc de Michel Platini est bloqué par Luis Arconada. Du moins, c'est ce que tout le monde croit pendant un laps de temps… très court. Inexplicablement, le ballon glisse sous le ventre du portier espagnol et vient mourir derrière la ligne de but. En fin de match, Bruno Bellone, l'éternel joker, mystifie le portier espagnol et scelle définitivement la victoire tricolore (2-0). La France est sacrée championne d'Europe et la bande à Hidalgo est à son apogée. Aujourd'hui encore, Arconada est resté célèbre pour sa bévue.

2000 La tête dans les étoiles

La France, championne du monde en titre, souhaite devenir la première nation à réaliser le doublé Mondial-Euro. Mais sur leur route, Mais sur sa route, se dresse l'Espagne de Raúl, Guardiola et Hierro, en quart de finale. Autant dire

Youri Djorkaeff

FACE-À-FACE

☐**30 avril 1922, match amical, à Bordeaux :** France – Espagne, 0-4
☐**28 janvier 1923, match amical, à Saint-Sébastien :** Espagne – France, 3-0
☐**22 mai 1927, match amical, à Colombes :** France – Espagne, 1-4
☐**14 avril 1929, match amical, à Saragosse :** Espagne – France, 8-1
☐**23 avril 1933, match amical, à Paris :** France – Espagne, 1-0
☐**27 janvier 1935, match amical, à Madrid :** Espagne – France, 2-0
☐**15 mars 1942, match amical, à Séville :** Espagne – France, 4-0
☐**19 juin 1949, match amical, à Colombes :** France – Espagne, 1-5
☐**17 mars 1955, match amical, à Madrid :** Espagne – France, 1-2
☐**13 mars 1958, match amical, à Paris :** France – Espagne, 2-2
☐**17 décembre 1959, match amical, à Paris :** France – Espagne, 4-3
☐**2 avril 1961, match amical, à Madrid :** Espagne – France, 2-1
☐**10 décembre 1961, match amical, à Colombes :** France – Espagne, 1-1
☐**9 janvier 1963, match amical, à Barcelone :** Espagne – France, 0-0
☐**17 octobre 1968, match amical, à Lyon :** France – Espagne, 1-3
☐**17 mars 1971, match amical, à Valence :** Espagne – France, 2-2
☐**8 novembre 1978, match amical, à Paris :** France – Espagne, 1-0
☐**18 février 1981, match amical, à Madrid :** Espagne – France, 1-0
☐**5 octobre 1983, match amical, à Paris :** France – Espagne, 1-1
☐**27 juin 1984, Euro 1984, finale, à Paris :** France – Espagne, 2-0
☐**23 mars 1988, match amical, à Bordeaux :** France – Espagne, 2-1
☐**20 février 1991, Euro 1992, éliminatoires, à Paris :** France – Espagne, 3-1
☐**12 octobre 1991, Euro 1992, éliminatoires, à Séville :** Espagne – France, 1-2
☐**15 juin 1996, Euro 1996, premier tour, à Leeds :** Espagne – France, 1-1
☐**28 janvier 1998, match amical, à Saint-Denis :** France – Espagne, 1-0
☐**25 juin 2000, Euro 2000, quart de finale, à Bruges :** France – Espagne, 2-1
☐**28 mars 2001, match amical, à Valence :** Espagne – France, 2-1
☐**27 juin 2006, Mondial 2006, huitième de finale, à Hanovre :** Espagne – France, 1-3
☐**6 février 2008, match amical, à Málaga :** Espagne – France, 1-0
☐**3 mars 2010, match amical, à Saint-Denis :** France – Espagne, 0-2
☐**23 juin 2012, Euro 2012, quart de finale, à Donetsk :** Espagne – France, 2-0

■ **TOTAL : 31 matches, 11 victoires de la France, 6 matches nuls, 14 victoires de l'Espagne, 35 buts pour la France, 59 buts pour l'Espagne**

Zinedine Zidane

que la tâche n'est pas aisée. Pendant la première demi-heure de jeu, la Roja maîtrise son sujet et sollicite à plusieurs reprises Fabien Barthez. C'est cependant la France qui, contre le cours du jeu, ouvre la marque, grâce à un sublime coup franc de Zinedine Zidane. Mais à la 38e minute, les Espagnols reviennent dans le coup sur un penalty transformé par Gaizka Mendieta. Quelques secondes avant le retour au vestiaire, Youri Djorkaeff catapulte le ballon en pleine lucarne et redonne l'avantage à la France (2-1). En seconde période, le score n'évoluera plus malgré un second penalty – très généreux – accordé aux Espagnols. La tentative de Raúl et les rêves espagnols s'envole dans les nuages de Bruges.

2006 Signé Zidane

Et dire que la presse ibérique fanfaronnait ! De l'autre côté des Pyrénées, tout le monde était certain de se hisser en quarts de finale de la Coupe du monde 2006. Ce huitième devait être la dernière représentation "del Señor" Zidane. Sur le terrain de Hanovre, le début de la partie confirme les pronostics. A la 27e minute, Pablo est crocheté en pleine surface de réparation par Lilian Thuram. Sans trembler, David Villa transforme le penalty. Loin d'être abattus, les Bleus se ressaisissent avant la mi-temps. Franck Ribéry opère un raid dans la défense ibérique, efface Iker Casillas et marque son premier but sur la scène internationale. Puis, le match s'égrène et semble se diriger vers la prolongation. Mais, c'était sans compter sur le génie et l'abnégation de... Zidane ! A la 83e minute, la star française botte un coup franc magistralement repris par la tête de Patrick Vieira. Dans les arrêts de jeu, le Madrilène part en contre, élimine Puyol et parachève le succès des Bleus (3-1). Contre toute attente, la France passe le tour suivant. A ce jour, il s'agit de la dernière défaite de la formation espagnole lors d'une phase finale.

2012 Mission impossible

La marche était trop haute. A Kiev, contre les champions d'Europe et du monde en titre, les Bleus n'ont pas pesé bien lourd en quart de finale de l'Euro 2012. Pourtant, Laurent Blanc avait tenté un coup en bouleversant sa tactique et en alignant Mathieu Debuchy et Anthony Réveillère sur le côté droit français. Malgré ce choix stratégique, les partenaires d'Hugo Lloris n'ont pas pesé bien lourd. Dès la 19e minute, Jordi Alba dépose une merveille de centre sur la tête de Xabi Alonso. Dans le temps additionnel, le Madrilène réalise le doublé et crucifie les Bleus en transformant un penalty (2-0). Ce dernier affrontement entre les deux nations est aussi la première victoire de la Roja sur la France en match officiel.

Hugo Lloris

par Nicolas Gettliffe, à Clairefontaine

RIO MAVUBA

« Un coup à jouer en Espagne ! »

C'EST AVEC GOURMANDISE QUE LE CAPITAINE DU LOSC A RETROUVÉ L'ÉQUIPE DE FRANCE, APRÈS CINQ ANS D'ABSENCE. RELANCÉ PAR LE NOUVEAU SÉLECTIONNEUR, DIDIER DESCHAMPS, LE LILLOIS REVIENT SUR LES PRESTATIONS RÉCENTES DES BLEUS, MAIS AUSSI SUR CETTE ESPAGNE QUI SE PROFILE À L'HORIZON. À LA FOIS LUCIDE ET AMBITIEUX, RIO SE JETTE À L'EAU !

RIO ANTONIO ZOBA MAVUBA
Nationalité : française
Né le 8 mars 1984 **en** mer
Taille : 1,72 m
Poids : 70 kg
Poste : milieu
Clubs successifs : FC Girondins de Bordeaux (Fra, 2003-2007), Villarreal CF (Esp, 2007-jan 2008), Lille OSC (Fra, depuis janvier 2008)
Palmarès : champion de Ligue 1 en 2011 ; vainqueur de la Coupe de la Ligue en 2007 et de la Coupe de France en 2011
Sélection : A (9)

Ces victoires de septembre sont-elles synonymes d'acte fondateur pour l'équipe de France ?

Oui, je pense qu'elles sont importantes pour lancer vraiment ces qualifs sous les ordres d'un nouveau sélectionneur. D'abord, on a savouré entre nous ces instants forts. Ce n'étaient que la Finlande et la Biélorussie mais, dans les matches internationaux, rien n'est jamais simple. On l'a notamment vu avec les victoires ric-rac du Portugal au Luxembourg ou de l'Espagne en Géorgie. Ça reste toujours compliqué ces matches-là. On a récupéré six points essentiels, ça crée forcément une dynamique.

Comment gères-tu ce retour en bleu ?

J'arrive dans le groupe en restant moi-même. Il y a des joueurs qui sont en place depuis un certain moment. Dans une équipe, il faut qu'il y ait de la vie, de la communication : de par mon positionnement sur le terrain, il est normal que j'échange avec mes coéquipiers en plein match. A Lille, je le fais naturellement. En sélection, ce n'est peut-être pas aussi simple parce que, malheureusement pour moi, je reviens tout juste dans ce groupe. Je ne vais pas débarquer en terrain conquis. J'essaie de rentrer tout doucement dans l'équipe.

Es-tu surpris du capital sympathie dont tu bénéficies ?

J'ai vu, sur les réseaux sociaux, que les gens avaient apprécié mes prestations. Je sens qu'on m'encourage. Ça me fait plaisir ! Après, je ne sais pas comment l'expliquer… J'avais déjà eu beaucoup de soutiens amicaux lorsque je n'avais pas été sélectionné pour le dernier Euro.

As-tu craint, ces derniers mois, de ne jamais revenir ?

J'y ai toujours cru ! Même s'il y a eu des moments difficiles. Durant les deux dernières saisons avec le précédent sélectionneur, je me doutais que ça allait être compliqué pour moi. Mais j'ai toujours eu des motifs d'espoir. Tant que je jouais dans un club important, que je disputais la Champions League et que je réalisais de bonnes saisons, il n'y avait pas de raisons de ne pas y croire. Je me suis toujours donné les moyens de revenir. D'autant qu'un de mes modèles, Claude Makélélé, a suivi un parcours similaire au mien par le passé *(6 sélections seulement entre 1995 et 2000, 71 au total jusqu'en 2008, ndlr)*. C'est un exemple que je gardais dans un coin de ma tête.

Tu n'as jamais été rappelé par Laurent Blanc. Sais-tu pourquoi ?

Non, franchement, je n'ai aucune réponse claire à apporter. Lui a fait ses choix à des moments précis. On a le même agent, mais je n'ai jamais demandé à Jean-Pierre Bernès pourquoi je n'ai jamais été appelé en sélection. J'essaie d'être le plus performant possible avec le LOSC. J'espérais souvent… J'ai souvent été déçu. Mais je n'ai jamais critiqué et ai toujours respecté ses choix.

Le rôle de Didier Deschamps se fait-il déjà ressentir ?

Oui. Déjà, dans le discours : il a tout de suite tenu à nous transmettre l'importance qu'il y avait à porter ce maillot bleu frappé du coq. Après, sur le terrain : il insiste beaucoup sur la discipline à apporter dans le jeu. Dans le travail défensif, par exemple, on sent déjà la patte Deschamps. Ça permet au collectif de disposer d'une force supplémentaire, d'une base, avec plus d'envie, de rigueur. Ensuite, il n'hésite pas à nous dire de nous lâcher, notamment sur le plan offensif.

Quand il t'interpelle, il te parle de sélectionneur à joueur ou d'ancien milieu défensif à actuel milieu défensif ?

Je pense qu'il me parle de sélectionneur à joueur. Mais je n'oublie pas qu'il est aussi un ancien milieu défensif !

HOTEL

« Il va falloir répondre présent sur chaque ballon, comme des morts de faim »

C'est quelqu'un qui, évidemment, connaît le poste sur le bout des ongles. Il l'a quand même assez prouvé. C'est la première chose que je me suis dite : avoir un sélectionneur qui, joueur, a été un milieu défensif de renom est un atout supplémentaire pour moi.

On te sent serein...

Je sens une confiance du sélectionneur et du staff. Alors, forcément, ça me permet de me libérer, d'être à l'aise sur le terrain. Je ne sens pas la guillotine au-dessus de ma tête *(il accompagne ses propos d'un geste avec sa main au-dessus du cou, ndlr)* et, à la moindre erreur, "Bam !". Du coup, je me sens bien. Et quand tu es bien dans ta tête, tu es généralement bien sur le terrain. Je profite de chaque instant, beaucoup plus qu'en 2004, lors de ma première cape.

Concernant le comportement des joueurs, êtes-vous aujourd'hui sur vos gardes ?

Honnêtement, le groupe est constitué de bons mecs. En deux stages, il n'y a pas eu l'ombre d'une embrouille entre nous. Je n'ai vu ni comportement malsain ni manque de respect envers qui que ce soit. Je trouve même qu'il y a un bel état d'esprit. Après nos matches, on est allés vers le public. Des choses normales, tout simplement ! Je n'ai vu aucun joueur rechigner. On prend du plaisir à croiser les gens, à signer des autographes, rien n'est calculé. On n'a pas à s'acheter une conduite. Si c'était le cas, ça ne passerait pas.

Es-tu exaspéré par ces histoires de "Marseillaise" non chantée, d'attitude jugée hautaine de la part des footballeurs ?

C'est dommage de ne parler que de ça ! Je t'assure que je ne vois aucun joueur ne pas aimer l'équipe de France. Après, chacun est libre, on n'est pas des militaires, on ne va pas nous obliger à chanter l'hymne quand même ! Personnellement, je suis fier d'entendre "La Marseillaise" avant de jouer pour mon pays. Comment ne pas vibrer ? Le reste, c'est une histoire d'état d'esprit. Certains ont besoin de se concentrer avant le coup d'envoi, de faire le vide dans leur tête. Ce n'est quand même pas une faute ! Celui qui ne chante pas peut ressentir des choses bien plus fortes qu'un mec qui chante l'hymne.

Le Mondial 2014 au Brésil, Rio à Rio, ça fait rêver ?

(Large sourire) Oui... Ça fait forcément fantasmer, même si le chemin est long encore avant d'y arriver. Il sera en plus semé d'embûches. Il y a beaucoup d'escales avant de nous poser là-bas. Une Coupe du monde au Brésil, on ne peut espérer mieux. C'est le pays du football. Ce serait beau d'y emmener la France ! Quand je pense au Brésil, les images défilent dans ma tête : Pelé, Ronaldinho, Rivaldo... C'est la technique à l'état pur. En plus, il y a le soleil, la samba, la plage. Le foot, c'est une fête là-bas. Presque une religion.

Connais-tu ce pays ?

Oui, j'y suis allé une fois. En 2007. C'est Jean-Claude Darcheville qui m'y a emmené. Comme il est de Guyane, il y va souvent. Et puis, dans chaque club où je suis passé, j'ai toujours évolué avec des Brésiliens. Ça crée des liens.

Le 16 octobre, vous avez rendez-vous avec l'Espagne...

(Il coupe) Oui ! Ça va être un autre challenge, face au favori du groupe. C'est la nation qui domine le football mondial depuis quatre ans. C'est un sacré morceau, mais c'est bien de nous rendre à Madrid en ayant fait le carton plein lors de nos deux premiers matches éliminatoires. On y va sans trop de pression. Je pense qu'il y a un coup à jouer. Attention, je ne dis pas que l'on va se balader, ça va être dur, hein ! Mais il faut y croire.

Comment contrarier cette équipe ?

C'est compliqué... Déjà, il faut miser sur un coup de moins bien de leur part. Sinon, c'est mission impossible. Après, si on ne veut compter que sur nous, il va falloir répondre présent sur chaque ballon, dans chaque duel, comme des morts de faim. Surtout, il faut se montrer ultra-réalistes. Si tu n'as que deux occasions dans le match, il faut marquer ! Mais c'est un casse-tête, cette Roja. Elle est forte partout, dans chaque ligne. Elle a systématiquement la possession du ballon. Dès lors, tu es privé de munitions. C'est dans l'entrejeu qu'il faut la gêner le plus possible, pour tenter de couper les relations entre les lignes. C'est dans cette zone-là que les Espagnols possèdent leurs joueurs les plus importants. Ce n'est pas un seul buteur qui fait la différence. Le danger vient de partout au milieu. Ça part d'Iniesta, de Xavi, de David Silva à gauche... En plus, devant, ils ont récupéré Villa. Mais, au fond de moi, je sens que l'on peut les contrarier.

A Villarreal, tu as côtoyé des joueurs espagnols. Quelle différence y a-t-il dans les mentalités entre nos deux pays en matière de football ?

Je n'ai pas une grosse expérience, puisque je n'ai passé que six mois là-bas. Mais, en club, ils sont quand même sûrs de leur force, très détendus. J'avais été marqué par la musique dans le vestiaire avant un match. Tu ne vois pas ça chez nous. Là-bas, c'est vraiment à la cool ! En France, ce n'est pas bien vu, parce que c'est comme si tu t'échappais de ta concentration. En Espagne, c'est naturel. Beaucoup de joueurs le font individuellement en Ligue 1, en se mettant un casque sur les oreilles. C'est une approche différente.

Surprendre l'Espagne sonnerait-il, pour toi, comme une revanche ?

Ah, oui ! Ce serait énorme. J'ai vécu six mois au placard, là-bas. J'étais le choix du président en place, mais pas

SES ONZE DATES

8 MARS 1984
Naissance en mer, sur un bateau d'immigrants fuyant l'Angola

SEPTEMBRE 1991
Signe sa première licence aux Girondins de Bordeaux

10 JANVIER 2004
Dispute son premier match de L1, à Montpellier (victoire de Bordeaux 2-1)

18 AOÛT 2004
Fête sa première cape, contre la Bosnie (1-1)

4 FEVRIER 2005
Naturalisé français

31 MARS 2007
Remporte la Coupe de la Ligue avec les Girondins contre Lyon (1-0)

3 JUILLET 2007
Signe à Villarreal

21 JANVIER 2008
Est prêté par le club espagnol au LOSC

23 AVRIL 2009
Crée la fondation "Les orphelins de Makala" à Kinshasa

14 MAI 2011
Réalise le doublé avec le LOSC

9 AOÛT 2012
Est rappelé chez les Bleus par Didier Deschamps

« Le LOSC a eu le temps de préparer l'après-Hazard »

celui de l'entraîneur, Manuel Pellegrini. Je ne lui en veux pas. J'aurais dû discuter avec lui avant de signer à Villarreal. Déjà, quand on a joué contre l'Uruguay, j'ai croisé Diego Godin avec qui j'ai évolué là-bas. Il m'a dit qu'il était content de me voir revenir au plus haut niveau. Il sait qu'à Villarreal, j'étais un tricard. Croiser des gars comme Cazorla que j'ai côtoyé dans ce club, me permettra d'apprécier le chemin parcouru. Affronter l'Espagne, un pays dans lequel j'ai malheureusement échoué, sera un beau cadeau.

Considères-tu ce choix comme une erreur de jeunesse ?

Un peu… A l'époque, j'avais une confiance naïve. Je faisais partie des gros transferts de l'intersaison, avec un beau salaire à la clé. Je me disais : "Ils sont obligés de me faire jouer !" Dans mon esprit, il n'y a avait aucune raison que le coach me laisse sur la touche. Au final, à peine arrivé, je me suis blessé au genou et j'ai loupé la préparation. Quand je suis revenu, le championnat avait déjà repris, ils avaient gagné brillamment à Valence. J'ai loupé le train ! L'entraîneur m'a fait comprendre que j'étais le quatrième choix à mon poste. J'ai provoqué une discussion avec lui, mais lui avait déjà tranché. Tout s'est mal goupillé…

Selon toi, dans toute expérience, même malheureuse, y a-t-il toujours une chose positive à retenir ?

Ça m'a servi à Lille. J'ai quand même disputé des matches en Europa League et la façon de jouer de Villarreal s'apparente à celle du LOSC. J'ai apprécié la philosophie de l'entraîneur, même si ça s'est mal passé avec lui. Ça jouait vraiment bien au ballon. Mis à part mon peu de temps de jeu, je me suis bien senti là-bas. Lors des derniers mois à Bordeaux, sous les ordres de Ricardo, je n'avais pas toujours eu l'impression de jouer au foot. On ne prenait pas beaucoup de plaisir sur le terrain. A Villarreal, j'avais retrouvé le goût du collectif. Revivre ça à Lille a facilité mon retour en Ligue 1, donc je considère que je n'ai pas perdu mon temps là-bas. D'autre part, découvrir une autre culture était enrichissant.

Après l'Espagne avec les Bleus, il y aura le FC Valence en Champions League… Décidément, c'est un programme très hispanique qui t'attend!

Ce match, ce sera surtout le plaisir de retrouver mon ami Adil (Rami). Ça va être sympa de jouer contre lui. On s'est un peu chambrés à Clairefontaine *(il se marre)*. Plus sérieusement, les joueurs de Valence, on les a déjà croisés en Europa League et je garde un souvenir cuisant de Mestalla : ça allait très, très vite. Cette équipe impose un rythme infernal. Au moins, on va emmagasiner de l'expérience. C'est une équipe qui propose systématiquement un beau football, porté vers l'offensive. Avec Soldado devant, ça combine à tous les instants. Sûr, ce sera compliqué pour le LOSC.

Avec quelle ambition abordez-vous cette Champions League* ?

L'objectif initial était de passer le barrage piège contre le FC Copenhague, fin août. On voulait disputer la phase de poules. C'est tellement génial ! On a un coup à jouer, car nous ne sommes pas forcément attendus. La logique voudrait que Valence et le Bayern se qualifient. Mais je pense que l'on peut faire quelque chose. Cette saison, notre atout, c'est le nouveau stade. En plus, on a l'expérience de notre parcours raté la saison passée : on sait que l'on devra se montrer plus efficaces, moins tendres, aussi bien derrière que devant.

Comment as-tu vécu votre échec à domicile (1-2), début septembre, contre le PSG ?

Comme une frustration. On sortait de notre qualification en C1 et, trois jours après, il fallait défier Paris. Avec la fatigue, on n'a pas tenu la distance. Je reste persuadé que cette équipe est encore prenable. Maintenant, les Parisiens l'ont logiquement emporté. Ils nous ont fait très mal avec Zlatan (Ibrahimović) qui a su faire la différence. Il a marqué dès les premières secondes, mais on a quand même vu qu'ensuite, on avait réussi à les bousculer. Après, on a calé physiquement…

Ce PSG est-il intouchable ?

Ça va être en tout cas plus compliqué de réaliser l'exploit qu'a signé Montpellier la saison dernière. Parce que Paris s'est considérablement renforcé. Maintenant, une équipe comme l'OM peut venir les embêter. Lyon, Bordeaux ou Toulouse ont aussi le potentiel pour contrarier les plans parisiens.

Et Lille ?

Nous aussi, nous aurons notre mot à dire. Il faudra juste bien gérer un calendrier compliqué, notamment cet automne.

Le départ d'Eden Hazard est-il un handicap ?

Forcément ! Tu ne peux pas affirmer que son départ est anecdotique pour le club. On savait que son transfert allait nous coûter. Seulement, on savait aussi depuis un an qu'il allait partir et le club a eu le temps de préparer l'après-Hazard. La perte d'un tel joueur dans un club comme le LOSC, c'est énorme. Il avait un tel impact sur notre jeu qu'il est difficilement remplaçable. En plus, il était tellement surveillé que cela libérait des espaces pour les autres attaquants. On doit gérer son départ de façon solidaire. Martin ne fera pas du Hazard, Kalou non plus. Chacun dans son registre doit apporter un plus à Lille. C'est collectivement que l'on doit compenser. C'est simplement plus difficile de marquer des buts sans lui. Mais, pas de problème : Lille a encore une équipe compétitive et va réaliser de belles choses dans ce championnat.

** Entretien réalisé le 8 septembre, avant la première journée de C1 que Lille a perdue sur son terrain face aux Biélorusses du BATE Borisov (1-3).*

RETOUR DE FLAMME

LA RECETTE DU SUCCES
Pour tenir tête au Barça, le FC Valence mise sur la stabilité. A l'image d'Adil Rami et Tino Costa (ici aux prises avec Messi), éléments indispensables la saison dernière.

Troisième force d'Espagne depuis plusieurs années, Valence, prochain adversaire de Lille en Champions League[*], mise sur l'arrivée de Mauricio Pellegrino pour franchir un nouveau cap. Malgré des finances dans le rouge.

(*) Valence-Lille, 2e journée du groupe F, le 2 octobre

LE COUP PARFAIT
En ouverture de la Liga, Valence et Jonas Gonçalves ont surpris le Real Madrid sur leur pelouse de Santiago Bernabéu (1-1). Buteur, le Brésilien, acheté un million d'euros à Grêmio, incarne à lui seul les bonnes affaires du club valencien en matière de recrutement. Quant à Jérémy Mathieu *(page de droite)*, il entame sa quatrième saison chez les Chés et servira de relais à ses jeunes partenaires.

À Valence, personne n'a oublié ce fameux 23 mai 2001. Surtout pas Mauricio Pellegrino. Ce soir-là, à San Siro, le Valencia Club de Fútbol rêve d'inscrire son nom en lettres d'or sur la liste des vainqueurs de la Champions League. Malheureusement, le défenseur argentin loupe son tir au but face à Oliver Kahn, le portier du Bayern, et Valence trébuche pour la deuxième fois de suite en finale de C1 (1-1 a.p., 4-5 aux t.a.b., après s'être incliné 0-3 face au Real, au Stade de France, en 2000). Depuis, pas un jour ne s'écoule chez le natif de Leones sans qu'il ne pense à ce terrible échec.

En prenant la succession d'Unai Emery sur le banc "ché", l'ancien taulier (entre 1999 et 2005) de l'arrière garde blanquinegra (blanche et noire) tient une occasion inouïe d'exorciser ce cauchemar. Ironie du sport, son premier discours à la tête de l'équipe tourne presque exclusivement autour de ce souvenir. *« C'est un privilège de participer à une compétition si jolie et si émouvante,* avoue-t-il sans détour en pensant à la Coupe aux grandes oreilles. *Je veux redonner la foi aux supporters en réussissant de grandes choses avec le club. Nous devons marquer la C1 de notre empreinte en développant un football attractif qui rendra fier les fans. Seules les victoires comptent, mais la manière de jouer et le courage restent dans les mémoires collectives. »*

Premières sueurs

Ce discours ambitieux traduit à lui seul l'état d'esprit de ce dingue de travail, revenu à la "casa", après des expériences au poste d'adjoint, à Liverpool et à l'Inter. Mais très vite, l'Albiceleste a été rappelé par la douce réalité de son métier. Trois matches sans victoire pour entamer la Liga (dont deux contre le Real et le Barça) ont suffi à semer un début de pagaille générale, les médias locaux s'empressant de rappeler les résultats et le savoir-faire de

FOCUS

VALENCIA CLUB DE FÚTBOL
Fondé le 18 mars 1919
Adresse : Plaza del Valencia CF 2 – Valencia – Espagne

Président : Manuel Llorente
Entraîneur : Mauricio Pellegrino *(41 ans)*

Stade : Estadio Mestalla *(52 600 places)*

Palmarès : 6 fois champion d'Espagne (1942, 1944, 1947, 1971, 2002 et 2004) ; 7 fois vainqueur de la Coupe d'Espagne (1941, 1949, 1954, 1967, 1979, 1999 et 2008) ; 3 fois vainqueur de la Coupe de l'UEFA 1962, 1963 et 2004) ; 1 fois vainqueur de la Coupe des coupes (1980) ; 2 fois vainqueur de la Supercoupe d'Europe (1980 et 2004)

EFFECTIF 2012-2013

Gardiens : Diego Alves *(Bré, 27 ans)*, Vicente Guaita *(25 ans)*

Défenseurs : João Pereira *(Por, 28 ans)*, Antonio Barragán *(25 ans)*, Aly Cissokho *(Fra, 25 ans)*, Ricardo Costa *(Por, 31 ans)*, Jérémy Mathieu *(Fra, 28 ans)*, Adil Rami *(Fra, 26 ans)*, Víctor Ruiz *(23 ans)*

Milieux : David Albelda *(35 ans)*, Juan Bernat *(19 ans)*, Ever Banega *(Arg, 24 ans)*, Tino Costa *(Arg, 27 ans)*, Sofiane Feghouli *(Alg, 22 ans)*, Fernando Gago *(Arg, 26 ans)*, Andrés Guardado *(Mex, 26 ans)*, Daniel Parejo *(23 ans)*

Attaquants : Sergio Canales *(21 ans)*, Jonas Gonçalves *(Bré, 28 ans)*, Pablo Piatti *(Arg, 23 ans)*, Roberto Soldado *(27 ans)*, Nelson Valdez *(Par, 28 ans)*, Jonathan Viera *(22 ans)*

son prédécesseur. Placé en première ligne, l'intéressé a courbé l'échine, conservant son calme et redoublant d'efforts pour lancer la machine dans cet exercice 2012-2013 ô combien important.
Il servira à préparer l'arrivée du nouveau stade, le Nou Mestalla, promis pour 2014. D'ici là, les "Murciélagos" (les "Chauves-Souris") doivent rester dans l'aspiration du Real Madrid et du FC Barcelone. *« Nous voulons faire mieux que la saison passée en Liga,* annonçait, fin août, Jérémy Mathieu dans le quotidien "Marca". *Nous savons que c'est difficile face au Barça et au Real. A nous d'éviter les erreurs contre les équipes moins fortes, surtout à domicile. Nous ne devons laisser échapper aucun point à Mestalla. »*

Politique d'austérité

Pour y parvenir, Valence s'est montré actif sur le marché des transferts, contrairement à la majorité des formations européennes, touchées de plein fouet par la morosité ambiante. Au rayon des départs, Aritz Aduriz (Athletic Bilbao, 2,5M€), Pablo Hernández (Swansea, 7M€) et Mehmet Topal (Fenerbahçe, 7M€) ont préféré accroître leur temps de jeu sous d'autres cieux. Le cas de Jordi Alba, lui, est différent. Révélation de l'Euro 2012, la petite flèche →

INTERVIEW EXPRESS…

ROBERTO SOLDADO

« Personne n'est assuré d'être titulaire »

Quelles sont tes ambitions avec Valence cette saison ?

On veut faire mieux que l'année dernière. On souhaite réaliser un meilleur parcours en Coupe d'Europe et, pourquoi pas, atteindre une finale, que ce soit celle de la Champions League ou de la Copa del Rey. En Liga, malgré les difficultés pour conserver notre troisième place, nous essayerons de mettre des bâtons dans les roues du Real et du Barça, d'être le plus proche possible d'eux au classement. Sur un plan personnel, j'aimerais aussi améliorer mes statistiques en marquant davantage. Cela ferait du bien à Valence et à la sélection espagnole.

Te considères-tu désormais comme un titulaire à part entière au poste d'attaquant de la Roja ?

Pas du tout. Personne dans aucune équipe au monde n'est certain d'être titulaire et encore moins au sein d'une sélection qui a remporté autant de titres ces dernières années. J'espère continuer à faire partie des sélectionnés, pouvoir contribuer à la qualification pour le prochain Mondial et… y participer.

Dans quel état d'esprit abordez-vous le match du 16 octobre prochain, contre la France ?

Il faut d'abord espérer, bien sûr, une convocation du sélectionneur. Si Vicente del Bosque fait de nouveau appel à moi, j'aborderai le match avec envie et ambition, comme toujours. Ce sera une rencontre difficile, car la France est certainement le rival le plus fort de la poule.

Quels seront, selon toi, les joueurs français à surveiller ?

Nous connaissons bien la majorité des joueurs, à l'image de mon partenaire à Valence, Adil Rami. Plusieurs internationaux français jouent en Espagne et cela serait une erreur de se focaliser uniquement sur certains garçons, comme Benzema ou Ribéry. C'est un groupe fort qui est en train de se consolider grâce à des joueurs jeunes et pleins de qualités.

a déserté le flanc gauche valencien, devenu trop étroit pour son immense talent. Contre 14M€, il découvre en ce moment même l'exigence et les fastes catalans.

Pour le remplacer à son poste, les "Chés" ont débauché à bon prix l'arrière-gauche lyonnais, Aly Cissokho (6,5M€). En rupture de ban au Real Madrid, l'Argentin Fernando Gago (4M€) est également arrivé pour apporter sa science du placement, tandis que le Portugais João Pereira (3,5M€) a tourné une page entamée de longue date avec le Sporting CP. Il viendra concurrencer Antonio Barragán en position de latéral droit selon le souhait de l'entraîneur. Des dépenses toutes contrôlées, en phase avec la politique d'austérité menée par le club, ces dernières années.

ALLER PLUS HAUT
Successeur d'Emery à Valence, Mauricio Pellegrino aura la lourde tâche de faire franchir un cap à son équipe.

Trio de luxe

Plombé par une dette faramineuse (environ 500M€!), le VCF avait même dû stopper les travaux de son nouvel antre, jusqu'à ce que Bankia, un conglomérat bancaire espagnol, accepte finalement de financer la reprise du projet. En contrepartie, les Valenciens s'étaient engagés à se montrer plus rigoureux dans leurs dépenses. En clair, assainir les comptes et renflouer les caisses à chaque fin d'exercice. Les dirigeants ont compris le message et cédé leurs meilleurs éléments. A elles trois, les stars ibériques David Villa (2010), David Silva (2010) et Juan Mata (2011) ont ainsi rapporté plus de 100M€. Des grands noms, Morientes (2009), Marchena (2010), Joaquín (2011) ou Vicente (2011), →

CAP À L'EST !

Le mois dernier, une réunion de travail a eu lieu entre Valence et la corporation Wanda, chargée de détecter les jeunes talents en Chine. Les Chès ont déjà fait venir dix joueurs chinois qu'ils ont installé à la Ciudad Deportiva. *« Je suis convaincu que ce partenariat sera un grand succès,* s'est félicité Manuel Llorente, le boss valencien. *Ces dix enfants arrivent au club avec l'idée de jouer au foot et de rencontrer une nouvelle culture. L'initiative de Wanda est une belle idée et Valence est fier de s'y joindre. »* Le soleil se lève définitivement à l'Est.

ENTAME RATÉE
Objectif avoué de Mauricio Pellegrino, la Champions League commence mal pour les Murciélagos. Battus à Munich par le Bayern (2-1), Andrés Guardado et ses copains devront cravacher pour composter leur billet à destination des huitièmes de finale.

LE SAVIEZ-VOUS ?

Après un vote effectué par ses propres supporters via SMS, Valence s'est amusé à désigner le onze type de l'histoire. Un Français y figure : Jocelyn Angloma, qui a porté les couleurs du clubs de 1997 à 2002. Voici l'équipe : Cañizares – Angloma, Arias, Ayala, Carboni – Mendieta, Albelda, Baraja, Vicente – Kempes, Villa.

ont tour à tout quitté le navire pour alléger une masse salariale qui frôlait l'implosion.
Grâce à cette stratégie cohérente, les Valencianistas ont pu résister cet été et retenir les valeurs sûres, tels Adil Rami, Sofiane Feghouli et, surtout, le goleador Roberto Soldado. Reparti sur des bases solides, le club inspire toujours le respect à l'échelle nationale. *« Valence est le premier de notre championnat à nous, si nous tenons compte du fait que le Real et le Barça sont les seuls à se battre pour le titre,* affirmait Javi Varas, le gardien du Celta Vigo, avant de croiser la route de ses bourreaux (1-2). *Il faut respecter cette équipe qui est un grand adversaire. »*

Stabilité

« Avec Pellegrino, c'est un tout autre style, détaillait Sofiane Feghouli sur BeIn Sport. *Il veut à la fois un bloc compact et une équipe qui se projette très vite vers l'avant. »* Avec Emery, les Blanquinegros privilégiaient la possession du ballon pour placer leurs attaques. Ce n'est plus forcément le cas aujourd'hui, même si l'équipe idéale a très peu évolué. Diego Alves a été confirmé au poste de gardien numéro un, après avoir alterné, l'an passé, les titularisations avec Vicente Guaita. En défense, on ne change pas un axe Rami-Ruiz complémentaire.
En revanche, on ne sait pas qui d'Antonio Barragán ou de João Pereira occupera le poste d'arrière droit. Idem à gauche où Aly Cissokho profite pour l'instant de la blessure de Mathieu. Stabilité au milieu avec Tino Costa, Daniel Parejo et Sofiane Feghouli, tous reconnus pour leur créativité et leur combativité. Andrés Guardado et Jonathan Viera, pour leur part, se disputent la place d'Alba, histoire de permettre au duo Soldado-Jonas d'optimiser sa moisson de réalisations. Et Valence de retrouver son lustre d'antan. Celui d'un champion d'Espagne et d'Europe (Liga et Europa League 2004) sous la conduite de Rafael Benítez. Ça tombe bien ! C'est au côté de "Rafa", à Liverpool, qu'"El Flaco", alors assistant, s'est façonné une personnalité de coach. De ceux qui gagnent à la fin.

DE FEGHONLI À FEGHOULI

La scène se déroule à Almeria, en janvier 2011. Le jour de sa présentation officielle, Sofiane Feghouli se tient debout, face aux photographes, pour l'habituelle "séance mitraillette". Entre ses mains, sa nouvelle tunique frappée du numéro 7 et de son nom : Feghonli. Si, aujourd'hui, cette anecdote cocasse a de quoi prêter à sourire, elle témoigne de la délicate situation dans laquelle se trouvait "Soso", à l'époque. Arrivé en Espagne sur la pointe des pieds, l'ancienne "star" grenobloise (2007-2010) vit une adaptation compliquée. Inconnu du grand public, peu utilisé par Unai Emery, le Franco-Algérien se pose bien des questions. Sur les conseils du technicien ibérique, il est prêté six mois à Almeria. En Andalousie, le gamin de Levallois-Perret obtient davantage de temps de jeu, mais, dernier du championnat, connaît les affres de la relégation. De retour à Valence, il envisage un temps d'aller voir ailleurs avant d'être rassuré par son coach. Mis en concurrence face à Pablo Hernández, le numéro 8 avale littéralement l'international espagnol.

AVEC EMERY AU SPARTAK ?

Présent dans son couloir droit, doté d'une technique individuelle remarquable, altruiste et bon finisseur, Sofiane s'impose et séduit les fidèles de Mestalla. Cet été, le départ de son vis-à-vis à Swansea lui offre un boulevard pour confirmer son statut naissant d'étoile de la Liga. *« Je me remets en question chaque jour, chaque match pour être meilleur,* assure-t-il avec la modestie qui le caractérise. *J'ai encore beaucoup de choses à apprendre, donc je suis à l'écoute. Je ne me suis pas dit que j'allais perdre ma place ou quoi que ce soit à cause du changement d'entraîneur. J'ai cette détermination au fond de moi, cette envie de faire mieux à chaque fois, car je sais qu'une place n'est jamais acquise. »*
Néo-international algérien (il a fêté sa première cape en février dernier, en Gambie), il pourrait prochainement prendre part à la Coupe d'Afrique des Nations avec les Fennecs et découvrir plus avant les charmes de l'Afrique. En attendant, les Chés ont déjà lancé les négociations pour une prolongation de contrat. L'intérêt manifesté par le Spartak Moscou et par son nouveau coach, Unai Emery, n'y sont sans doute pas étrangers...

photos : PanoramiC

TOUJOURS PLUS DE PASSION, D'IMAGES INÉDITES, DE REPORTAGES, AU PLUS PRÈS DES JOUEURS AVEC ONZE MONDIAL !

1 AN D'ABONNEMENT 12 n^os^ + le ballon de la FFF

(valeur 42€)

(valeur 15€)

29€ SEULEMENT !

au lieu de ~~57€~~*

soit **49%** de réduction

Ballon FFF taille 5, revêtement matière TPU.
Poids entre 430 et 450 grammes.

* prix de vente en kiosque

Abonnez-vous sur internet !

C'est pratique, rapide et sécurisé !

www.onzemondial.com
Rubrique « JE M'ABONNE »

---

onze MONDIAL

BULLETIN D'ABONNEMENT

À retourner sous enveloppe non affranchie avec votre règlement à : ONZE MONDIAL - LIBRE RÉPONSE 88140 - 75919 PARIS CEDEX 19

OUI, je profite de cette offre exceptionnelle et m'abonne **1 an** à Onze Mondial (12 N^os^) pour **29€** au lieu de ~~57€~~ et je reçois **en cadeau le ballon de la Fédération Française de Football.**

Je joins mon règlement par :

☐ chèque à l'ordre de Onze Mondial.

☐ CB N° ☐☐☐☐ ☐☐☐☐ ☐☐☐☐ ☐☐☐☐

Expire le : ☐☐ (Mois) ☐☐ (Année)

Signature :
(signature d'un parent obligatoire pour les mineurs)

☐ M ☐ M^me^ ☐ M^lle^

Nom : ....

Prénom : ....

Adresse : ....

....

Code postal : ☐☐☐☐☐

Ville : ....

Téléphone : ☐☐☐☐☐☐☐☐☐☐

E-mail : ....@..........

Date de naissance : .... / .... / ....

Êtes-vous abonné au magazine Onze Mondial ? ☐ Oui ☐ Non

☐ J'accepte de recevoir par e-mail la newsletter et des offres de Onze Mondial.

☐ J'accepte de recevoir par e-mail des offres des partenaires de Onze Mondial.

Offre réservée aux nouveaux abonnés en France métropolitaine (même nom+même adresse = même abonné), valable jusqu'au 26/10/2012 et dans la limite des stocks disponibles. Après enregistrement de votre règlement, vous recevrez sous environ 4 semaines votre 1er magazine et sous environ 6 semaines votre prime, par pli séparé. Vous pouvez acquérir séparément chaque numéro de Onze Mondial au prix de 3,50€ et le ballon FFF au prix unitaire de 15€ dans la limite des stocks disponibles. En application de la loi du 6 janvier 1978 telle que modifiée par la loi du 6 août 2004, il est possible de s'opposer à ce que ces données soient utilisées à des fins de mailing et/ou de prospection. Pour cela, il suffit de nous le faire savoir par écrit avec l'envoi de votre bulletin. Lorsqu'un paiement émis au profit de ONZE MONDIAL n'est pas honoré, les frais divers liés à l'impayé sont facturés à l'abonné dans le respect des dispositions de l'article 32 de la loi du 9 juillet 1991. En cas de non-paiement par l'abonné des sommes dues, ONZE MONDIAL se réserve le droit de suspendre l'abonnement après une mise en demeure de régulariser la situation restée infructueuse au bout de 30 jours.

E285

Pour toute question, le service ABONNEMENTS de Onze Mondial est à votre écoute. Tél. : 01.44.84.80.75 – E-mail : aboonze@dipinfo.fr

VOTRE ABONNEMENT ONZE MONDIAL EN TOUTE LIBERTÉ !

8,20€ tous les 3 mois, soit 22% d'économie et la liberté d'interrompre votre abonnement.

VOTRE CADEAU !

Recevez la clé USB 1Go aux couleurs de Onze Mondial

---

onze MONDIAL

AUTORISATION DE PRÉLÈVEMENT (Offre réservée à la France métropolitaine et aux nouveaux abonnés)

À retourner sous enveloppe non affranchie avec votre règlement à : ONZE MONDIAL - LIBRE RÉPONSE 88140 - 75919 PARIS CEDEX 19

1 Merci d'inscrire nom, prénom et adresse complète. 2 Indiquez les coordonnées de votre relevé d'identité bancaire ou postal. 3 Précisez le nom et l'adresse complète de votre banque. IMPORTANT : Joignez un relevé d'identité bancaire ou postal (à découper dans votre carnet de chèques). 4 Datez et signez.

J'autorise l'établissement teneur de mon compte à prélever sur ce dernier le montant de 8,20 €, des avis de prélèvements automatiques trimestriels établis à mon nom qui seront présentés par *Onze Mondial*. Je pourrai résilier cet abonnement, sans aucun frais, par simple courrier adressé à HAPY Paris - 18-24 quai de la Marne - 75164 Paris Cedex 19 (01.44.84.80.75).

1 TITULAIRE DU COMPTE À DÉBITER
(ÉCRIRE EN MAJUSCULES S.V.P.)

Nom :
Prénom :
Adresse :
Code postal :
Ville :
E-mail :

ORGANISME CRÉANCIER :
32-36 rue de Bellevue - 92100 Boulogne-Billancourt

NUMÉRO NATIONAL D'ÉMETTEUR
552 565

3 ÉTABLISSEMENT TENEUR DU COMPTE À DÉBITER
(ÉCRIRE EN MAJUSCULES S.V.P.)

Établissement :
Adresse :
Code postal : Ville :

2 DÉSIGNATION DU COMPTE À DÉBITER

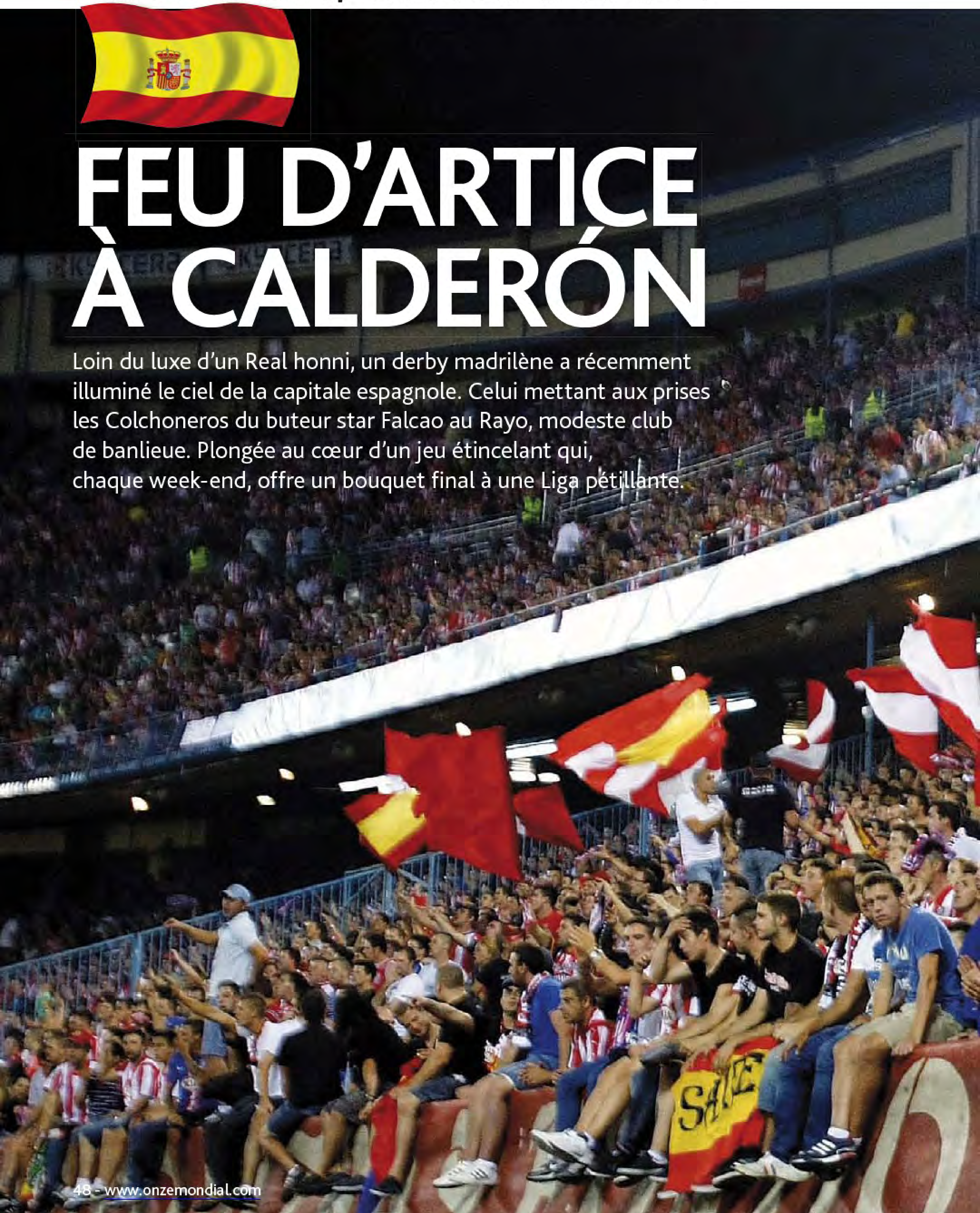
Code banque | Code guichet | N° du compte | Clé

4 Date : Jour Mois Année
Signature obligatoire :

Offre valable jusqu'au 26/10/2012, réservée aux nouveaux abonnés (même nom + même adresse = même abonné) en France métropolitaine, dans la limite des stocks disponibles.

L285

Après enregistrement de votre règlement, vous recevrez sous environ 4 semaines votre 1er magazine et **sous environ 6 semaines**, par pli séparé, votre prime (dans la limite des stocks disponibles). En application de la loi du 6 janvier 1978 telle que modifiée par la loi du 6 août 2004, il est possible de s'opposer à ce que ces données soient utilisées à des fins de mailing et / ou de prospection. Pour cela, il suffit de nous le faire savoir par écrit, avec l'envoi de votre bulletin. Lorsqu'un paiement émis au profit de ONZE MONDIAL n'est pas honoré, les frais divers liés à l'impayé sont facturés à l'abonné dans le respect des dispositions de l'article 32 de la loi du 9 juillet 1991. En cas de non-paiement par l'abonné des sommes dues, ONZE MONDIAL se réserve le droit de suspendre l'abonnement après une mise en demeure de régulariser la situation restée infructueuse au bout de 30 jours.



FEU D'ARTICE À CALDERÓN

Loin du luxe d'un Real honni, un derby madrilène a récemment illuminé le ciel de la capitale espagnole. Celui mettant aux prises les Colchoneros du buteur star Falcao au Rayo, modeste club de banlieue. Plongée au cœur d'un jeu étincelant qui, chaque week-end, offre un bouquet final à une Liga pétillante.

ATLETICO DE MADRID – RAYO VALLECANO

EN QUATRIEME VITESSE
Au cours d'un match au rythme dantesque, les duels entre arrières latéraux, avec notamment ce face-à-face entre Tito (Rayo Vallecano) et Filipe Luis(Atlético de Madrid), furent des plus passionnants.

A la station de métro Pirámides, Pedro attend ses amis socios. Avec tout l'attirail rojiblanco, ce supporter inconditionnel de l'Atlético ne patientera pas longtemps. A la Taberna Fantástica, on se retrouve autour d'une cerveza bien fraîche et de quelques tapas. Les rires succèdent aux rires. Oriflammes au vent, quelques fans du Rayo passent sur le trottoir. On les salue. Pas d'animosité entre les deux camps. Comme un signe de solidarité envers ce Real que l'on abhorre dans le quartier. Les moqueries sont d'usage à l'adresse du géant jalousé. D'autant plus que, la veille, il a été battu à Séville (0-1). Cristiano Ronaldo-le-capricieux en prend pour son grade. On chante à tue-tête : *« Hala madrid tirorirori, hala madrid tirorirori, el equipo del gobierno, la vergüenza del pais, hala madrid hala madrid hala Madrid, mierda ! »* pour dénoncer la proximité des Merengues avec le pouvoir politique. Bref, selon ce refrain acide, le Real, c'est la honte du pays et inutile d'en traduire la conclusion ! L'ambiance est déjà torride. Le coup d'envoi de ce derby ne sera pourtant donné qu'à 21 heures 30, à Vicente-Calderón.

Haie d'honneur

Preuve de l'excellent esprit ambiant de ce choc madrilène : avant le coup d'envoi, les joueurs du Rayo Vallecano improvisent une haie d'honneur à leurs hôtes du soir, afin de les féliciter de leur succès, fin août, en Supercoupe d'Europe devant Chelsea (4-0). La partie met un peu de temps avant de s'emballer, avec une première période surtout ponctuée par l'ambiance survoltée dans les travées de Vicente-Calderón. A la demi-heure de jeu, totalement démarqué, Mario Suárez ouvre le score. Dès la reprise, l'Atlético s'échappe sur deux nouveaux buts similaires (débordements au cordeau, petits centres en retrait et reprises du plat du pied), grâce à Jorge "Resurrección" Koke et au Turc Arda Turan. Dani Giménez, le portier du Rayo, est désespéré par les largesses de sa défense. Sur penalty, l'incontournable Falcao porte la marque à 4-0. Le Colombien est d'autant plus adulé qu'il a refusé, à l'intersaison, de céder aux sirènes des clubs fortunés. Sur le terrain, la première défaite de la saison du Rayo tourne pour l'instant au fiasco. Dans les tribunes, Pedro, comme les 50 000 autres fans colchoneros, s'égosille comme jamais.

Frayeur locale

Victimes d'un relâchement coupable dans les dix dernières minutes (l'heure tardive ?), les Rojiblancos vont pourtant s'offrir une belle frayeur. C'est l'attaquant monténégrin Andrija Delibašić qui sonne d'abord la charge, en réussissant un doublé, avant que le jeune Brésilien Léo Carrilho ne ramène le score à 3-4. Le charme de la Liga par excellence. Pourtant, par dépit, quelques timides sifflets fusent. Juste pour la forme. On applaudit quand même à la fin de la partie. Le spectacle a été total. En plus, c'est la fête : les deux équipes se partagent désormais la cinquième place. Le Real, trois points derrière, n'est que onzième. Plaisir absolu ! *« Je suis responsable des trois buts encaissés en fin de match »,* admet l'Argentin Diego Simeone, l'entraîneur des Colchoneros, perfectionniste et contrarié par la gestion de ses remplacements. Les socios ne lui en tiendront pas rigueur. Dans la moiteur madrilène, en descendant les marches de Calderón, Pedro profite encore de l'instant avec ses "amigos". Demain, retour à la dure réalité du quotidien : il continuera à chercher du boulot. Pas facile dans un pays en pleine crise et où le taux de chômage galope comme jamais. Au rythme d'un score de Liga.

FOCUS

ATLETICO DE MADRID – RAYO VALLECANO : 4-3
(mi-temps : 1-0)
Dimanche 16 septembre 2012
Liga BBVA, 4e journée

Stade : Vicente-Calderón *(Madrid)*
Spectateurs : 50 000
Arbitre : Javier Estrada Fernandez

Buts : M. Suárez (29e), Koke (49e), A. Turan (51e) et Falcao (55e s.p.) pour l'Atlético ; Delibašić (82e et 85e) et Carrilho (89e) pour le Rayo
Avertissements : J. Carlos (41e), Fuego (54e), A. González (67e) et Trashorras (90e) au Rayo

ATLETICO DE MADRID : Courtois – Juanfran, Godin, Miranda, Filipe Luis – M. Suárez (Tiago, 63e), Gabi – A. Turan (López, 67e), Koke, D. Costa (Rodriguez, 57e) – Falcao.
Entr. : D. Simeone.

RAYO VALLECANO : Giménez – Tito, Amat, Casado – Piti (A. Bangoura, 54e), A. González (Delibašić, 71e), Fuego, Trashorras, J. Carlos – Nielsen (Dominguez, 58e), Carrilho. **Entr. :** P. Jémez.

LE SAVIEZ-VOUS ?

Les Bleus ont déjà joué à trois reprises dans ce bouillant stade Vicente-Calderón, l'habituel antre de l'Atlético de Madrid. Le 18 février 1981, l'équipe de Michel Hidalgo s'y était rendue en match amical et s'était inclinée (0-1, penalty de Juanito). Un an et demi plus tard, lors de la Coupe du monde en Espagne, les Tricolores y ont disputé leur deuxième tour victorieux, mais pas contre la Roja. Deux parties disputées face à l'Autriche (1-0, coup franc direct de Bernard Genghini), puis l'Irlande du Nord (4-1, doublés d'Alain Giresse et de Dominique Rocheteau). Juste avant la mythique demi-finale France-Allemagne… à Séville !

TOTAL HEROS
Au cours d'une fin de match au suspense incroyable, les socios se sont régalés en suivant le ballet aérien entre l'attaquant monténégrin Andrija Delibašić et le défenseur brésilien Miranda *(ci-contre)*, sans oublier les arabesques du phénoménal Falcao, buteur des Colchoneros *(ci-dessous)*.

photos : PanoramiC

UN DERBY SANS MERINGUE

Madrid, il n'y a pas que le Real de Mourinho dans la vie ! Cette saison, trois autres clubs de la capitale espagnole participent à la Liga. Neuf fois champion d'Espagne, l'Atlético vient de remporter successivement l'Europa League et la Supercoupe d'Europe. Surnommés les Rojiblancos (les Rouge et Blanc) ou les Colchoneros (en raison des couleurs du maillot qui rappellent l'imprimé des matelas), les joueurs sont aussi baptisés les Indiens, car le stade Vicente-Calderón est non seulement au bord de la rivière Manzanares, mais aussi parce que de nombreux Sud-Américains évoluent au sein de cet Atlético et tous sont les ennemis des "Blancs", incarnés par le Real Madrid. Le Rayo Vallecano, lui, est une formation de la banlieue sud-est, située à une douzaine de kilomètres de Madrid, dont le siège se trouve à Vallecas. En raison de ses origines sociales, ce club fondé en 1924, antifranquiste durant la dictature et proche des milieux ouvriers, est étiqueté de gauche. Le dernier pensionnaire de l'élite est Getafe CF, situé plus au sud de Madrid. A l'origine, le club était un satellite du grand Real. Il y a quelques mois, il a été racheté par un groupe industriel issu des Emirats Arabes Unis. Un petit PSG en quelque sorte !

 de notre envoyé spécial à Lorient, Nicolas Gettliffe

LUDOVIC GIULY

Lorient à bon port

« Cet été, je m'entraînais seul à Monaco. J'ai alors reçu un coup de fil du président Féry, puis de Christian Gourcuff. Le coach m'a demandé si j'étais toujours motivé. Je lui ai répondu que j'étais opérationnel. J'avais juste un doute concernant le terrain synthétique : avec mes "vieilles" articulations... Il fallait que je trouve une solution concernant mon départ de l'ASM. Je leur ai certifié qu'en attendant, je me préparais physiquement. Ça s'est décanté en une dizaine de jours et j'atterrissais à Lorient dès le lendemain. Tout est clair entre l'entraîneur et moi : je sais que je ne disputerai pas l'intégralité des matches, mais ça ne m'empêche pas de m'impliquer à 200% pour le FC Lorient. Si je ne suis pas titulaire, je me battrai pour le devenir. Comme un junior ! En tout cas, je suis heureux d'être là, d'autant que le club est très familial, encadré par des gens authentiques. Et, sportivement, le groupe a réalisé un excellent début de saison. »

Monaco en queue de poisson

« Je n'étais plus dans les plans de Claudio Ranieri. Sur ce point, il a été très clair. Il m'a dit que j'étais trop âgé. Je n'ai pas insisté, mais j'étais contractuellement lié à l'ASM. On s'est arrangés afin de régler mon départ et que je sois libre de tout engagement. Cela a traîné en longueur, mais tout s'est bien terminé. Je ne ressens aucune amertume. Ça fait partie du jeu. Je regrette juste que, dans le football, certaines valeurs soient en train de se perdre. C'est la vie ! Je ne retournerais à Monaco qu'à une condition : si le prince Albert m'appelle... »

Paris capital

« Ce que les dirigeants parisiens sont en train de mettre en place constitue un plus évident non seulement pour le PSG, mais aussi pour tout le football français. Il faut se réjouir de pouvoir suivre Ibrahimović dans notre championnat. Je suis resté en contact avec Claude (Makélélé) que j'ai régulièrement au téléphone. J'envoie aussi quelques textos à Leonardo, que j'apprécie beaucoup. Je suis également resté pote avec Sylvain Armand et quelques autres, comme Guillaume Hoarau ou Christophe Jallet. Le PSG reste un excellent souvenir. Avec Claude, on est un peu à l'origine du redressement du club, avant l'arrivée des Qatariens. C'est une fierté ! »

→

En rejoignant le FC Lorient, l'ex-Monégasque, 36 ans, termine sa carrière sur un dernier challenge. Témoin privilégié du football espagnol, après avoir évolué au Barça de 2004 à 2007, "Ludo" évoque aussi ce football champagne qui l'a marqué à vie. Selon lui, pour obtenir un résultat le 16 octobre, les Bleus ne devront faire aucun complexe face à la Roja !

Les années Barça

« Mes trois saisons là-bas *(de 2004 à 2007, ndlr)* resteront comme le sommet de ma carrière. Sous ce maillot, j'ai été champion d'Espagne et ai remporté la Champions League. C'est le plus grand club du monde et il continue à me faire rêver. Quand j'ai signé au Barça, j'aurais pu ressentir énormément de pression puisque, jusque-là, aucun joueur français n'avait réussi à s'y imposer. Mais le président Laporta a immédiatement mis l'accent sur les origines corses de mon père. C'était malin : en Catalogne, l'identité régionale compte beaucoup. Donc, j'avais cette particularité qui leur plaisait. En plus, avec mon caractère et mes conneries, j'ai rapidement été adopté par le vestiaire. Et puis, dans le groupe, il y avait Samuel (Eto'o) et "Ronnie" (Ronaldinho) qui ont facilité mon intégration. J'ai aussi marqué des points au moment du transfert. Je sortais de ma blessure en finale de la C1 avec Monaco et, plutôt que de partir en vacances, j'ai tenu à m'installer à Barcelone pour ma rééducation. Les gens ont apprécié. »

Souvenirs de Liga

« Je ne connais pas la Premier League anglaise, mais le championnat d'Espagne reste exceptionnel. Techniquement, c'est incomparable. Je ne parle même pas du Clásico. Là-bas, un Barça-Real prend une proportion qu'on ne peut imaginer en France. Le match est quand même diffusé dans 130 pays à travers la planète ! Je me souviens qu'un jour, en vacances en Australie, qui n'est pourtant pas réputé pour être un pays de football, on m'a reconnu !»

Jeunesse dorée

« Dès son plus jeune âge, le petit footballeur espagnol qui évolue dans le centre de formation d'un grand club est conditionné pour devenir un champion. Au Barça, la télé du club diffuse les matches de toutes les catégories Jeunes. Et la retransmission est identique à ce qui se fait pour les pros, avec commentaires, interviewes d'après-match, reportages... Du coup, quand un stagiaire monte d'un cran, il n'est pas dépaysé car, depuis qu'il est gamin, il baigne dans ce cadre médiatisé. Il possède déjà tous les codes, les repères. Et, sur le terrain, tactiquement, il travaille la même chose que les pros. Après, c'est le talent individuel qui fait la différence. C'est incomparable avec notre système et nos méthodes. »

Les atouts de la Roja

« Longtemps, la "guerre" entre le Real et le Barça a nui à l'unité de la sélection. Depuis quelques années, ils ont su mettre ces tensions en veilleuse. A partir du moment où les meilleurs joueurs décident de mettre leurs rancœurs de côté et de jouer enfin en équipe, ça fait mal ! Dès qu'ils ont annoncé : *"Nous aussi, on veut gagner des titres !",* ils ont mis tous les atouts de leur côté et gagné en maturité. Ce qui me fait dire que des titres, ils en remporteront encore ! Avec des Xavi, Iniesta, Xabi Alonso... qui jouent ensemble depuis des lustres, tu peux aller loin. Non seulement ils se connaissent par cœur, mais ils ont encore faim. L'équipe se trouve dans un cycle optimal avec un maximum de joueurs qui n'ont pas encore trente ans. Et, de toute façon, la génération suivante est tout aussi impressionnante. L'Espagne est là pour une longue durée. »

Conseil à Deschamps

« La seule solution pour, éventuellement, s'en sortir, c'est de presser cette équipe en permanence. Ils n'aiment pas trop. Il s'agit de leur rentrer dedans, mais pas comme des bourrins ! En revanche, si tu commences à reculer, c'est mort. Les Espagnols trouvent les intervalles et s'amusent à tes dépens. La défense centrale française devra aussi se montrer costaud. La seule petite faille de la Roja se trouve peut-être sur les côtés. Comme le Barça, l'Espagne crée le danger plein axe. Si tu la bloques dans cette zone, tu peux peut-être dérégler son jeu. Et puis, tout dépendra de la forme du moment et de leur motivation. Les joueurs sortiront du Clásico *(Barça-Real, le 7 octobre, ndlr)*. En tout cas, aux joueurs français de ne pas trop respecter cette Roja, comme ils l'ont fait en quart de finale de l'Euro, en juin dernier. J'ai halluciné en écoutant les déclarations après l'élimination. Les mecs n'y ont jamais cru. Sans un gros mental face à une telle équipe, tu ne peux pas t'en sortir. Et puis, il faut jouer sans retenue et tenter quelque chose pour n'avoir aucun regret. Dans ce cas, si tu exploses, tu t'en fous, c'est le champion du monde en face ! Mais, au moins, tu as essayé. »

« J'ai halluciné en écoutant les déclarations après l'élimination à l'Euro. Les mecs n'y ont jamais cru »

photos : Ouest Médias et PanoramiC

E Parc Edonia
Armor·lux
19

 par Rémi Chevrot

LES FRANÇAIS DE LIGA

Le 16 octobre prochain, leur cœur va battre un peu plus fort. Quinze Français évoluent au quotidien dans un club espagnol. Pour leur confort, il serait sans doute préférable que les Bleus dominent la Roja. Sinon, ils pourraient bien se faire chambrer aux quatre coins du Royaume !

ET AUSSI...

AUJOURD'HUI EN ESPAGNE, ILS SONT NÉS EN FRANCE OU ONT PORTÉ LES COULEURS DE FORMATIONS FRANÇAISES :

Atlético de Madrid : Cristian Rodríguez et Tiago
Real Betis : Damien Perquis, Paulão et Joël Campbell
Celta Vigo : Augusto Fernandez et Park Chu-Young
FC Barcelona : Alexandre Song
Sevilla FC : Emir Spahić
Getafe : Abdelaziz Barrada et Mehdi Lacen
Granada FC : Pape Diakhaté, Allan Nyom, Hassan Yebda et Youssef El-Arabi
Levante : Pape Kouly Diop, Nabil El-Zhar
Málaga CF : Carlos Kameni, Oguchi Onyewu et Javier Saviola
CA Osasuna : Roland Lamah
Real Madrid : Michael Essien et Gonzalo Higuaín
Real Zaragoza : Stephan Babović, Romaric et Hélder Postiga
Real Sociedad : Liacine Cadamuro
Valencia CF : Ricardo Costa, Tino Costa, Sofiane Feghouli

1 **ABDELKADER OUESLATI KAABI**
Né le 7 octobre 1991 à Ollioules
Poste : défenseur
Club : Atlético de Madrid *(formé au club)*

2 **ERIC ABIDAL**
Né le 11 juillet 1979 à Lyon
Poste : défenseur
Club : FC Barcelona *(depuis août 2007)*

3 **GEOFFREY KONDOGBIA**
Né le 15 février 1993 à Nemours
Poste : milieu
Club : Sevilla FC *(depuis 2012)*

4 **YACINE BRAHIMI**
Né le 8 février 1990 à Paris
Poste : milieu
Club : Granada FC *(depuis 2012)*

5 **JÉRÉMY TOULALAN**
Né le 10 septembre 1983 à Nantes
Poste : milieu
Club : Málaga CF *(depuis 2011)*

6 **RAUL LOÉ**
Né le 31 janvier 1989 à Courbevoie
Poste : milieu
Club : CA Osasuna *(depuis 2011)*

7 **RAPHAËL VARANE *(ci-contre)***
Né le 25 avril 1993 à Lille
Poste : défenseur
Club : Real Madrid CF *(depuis 2011)*

7 **KARIM BENZEMA**
Né le 19 décembre 1987 à Lyon
Poste : attaquant
Club : Real Madrid CF *(depuis 2009)*

8 **MICHAËL PEREIRA**
Né le 8 décembre 1987 à Paris
Poste : milieu
Club : RCD Mallorca *(depuis 2009)*

9 **ANTOINE GRIEZMANN**
Né le 21 mars 1991 à Mâcon
Poste : attaquant
Club : Real Sociedad *(formé au club)*

9 **DAVID ZURUTUZA**
Né le 19 juillet 1986 à Rochefort
Poste : milieu
Club : Real Sociedad *(formé au club)*

10 **ALY CISSOKHO**
Né le 15 septembre 1969 à Blois
Poste : défenseur
Club : Valencia CF *(depuis 2012)*

10 **JÉRÉMY MATHIEU**
Né le 29 octobre 1983 à Luxeuil-les-Bains
Poste : défenseur
Club : Valencia CF *(depuis 2009)*

10 **ADIL RAMI**
Né le 27 décembre 1985 à Bastia
Poste : défenseur
Club : Valencia CF *(depuis 2011)*

MICHAËL PEREIRA

« Une culture du football très ancienne »

APRÈS AVOIR ÉCUMÉ LES CLUBS DE LA RÉGION PARISIENNE, MICHAËL PEREIRA A DÉCIDÉ DE PARTIR DE TENTER SA CHANCE EN ESPAGNE, À L'ÉTÉ 2009. DEPUIS MAJORQUE, LE MILIEU DE TERRAIN CONFIE SES IMPRESSIONS SUR LE FOOT ET LA VIE DE L'AUTRE CÔTÉ DES PYRÉNÉES. ENTRETIEN.

Comment as-tu atterri en Espagne ?

On ne va pas dire "par hasard", car j'ai un représentant qui est spécialisé dans le football espagnol. Je l'ai choisi car, dès le début, j'étais attiré par ce championnat. Il y a quatre ans, après une saison en CFA, j'ai effectué quelques essais dans des clubs de Liga, comme le Deportivo La Corogne ou Majorque. J'ai finalement signé un contrat de deux ans avec la Réserve du club des Baléares. Ici, c'est différent car les Réserves jouent en Tercera *(équivalent du National, ndlr)* et même en Segunda División. C'est à partir de là que tout a commencé.

Qu'as-tu ressenti la première fois que tu as foulé une pelouse de Liga ?

J'ai immédiatement senti la différence. Avant mon premier match officiel, j'avais déjà effectué la présaison. Après, jouer un match professionnel, dans son stade, devant son public et, de plus, contre le Real Madrid, c'était vraiment énorme ! Je suis entré en cours de jeu et je me suis dit : « *J'y suis ! Soit j'ai envie de rester dans ce milieu, soit le simple fait d'avoir mis le pied sur le terrain est une sorte de fin en soi.* » Quand j'ai vu les joueurs du Real sur le terrain, j'ai compris que c'était là que je voulais être.

Par qui ou par quoi as-tu été le plus impressionné ?

On n'avait vraiment pas été ridicules car, très souvent, contre le Real Madrid, ça se termine par quatre ou cinq buts. Ce jour-là, on avait fait 0-0 à domicile. Il y avait Karim *(Benzema)* et Lassana *(Diarra)*. Ça allait très vite et c'était très athlétique. Tous les détails font la différence. Je considère mon club comme humble. Chaque année, On joue la première partie du tableau et on essaye de se qualifier en Europa League. Contre le Real, tu vois une différence de niveau, il ne faut pas se mentir. Quand Cristiano Ronaldo tire de quarante mètres, il cadre le ballon... *(rires)*.

Quelle est la place du foot en Espagne ? Peut-on dire que c'est une religion ?

(Hésitation) L'Espagne a une culture du football très ancienne. Les gens pratiquent le football depuis qu'ils sont tout petits. Dans un club pro, toutes les équipes jouent quasiment de la même façon. Par exemple, à Majorque, mon coach, Joaquín Caparrós, prend en main, une fois par semaine, les équipes Premières de chaque catégorie. Il leur apprend la même chose qu'à nous. Ici, les gens aiment le football, parlent de football partout. Quand il y a un match, ils sortent les drapeaux, les écharpes...

En Espagne, le footballeur véhicule-t-il une image négative comme cela peut être le cas en France ?

Bien sûr, il y a le cliché de la personne gagnant beaucoup d'argent et pas très intelligente. L'Espagne traverse une crise depuis plusieurs années et c'est de pire en pire. Il y a énormément de jeunes de moins de 25 ans non-diplômés ou au chômage. Nous n'avons donc pas le droit à l'erreur. Malheureusement, certains ont une vie extra-sportive... flamboyante : beaucoup d'argent, grosse maison, grosse voiture, boîtes de nuit, boycott des matches ou des entraînements... Il faut se mettre à la place des supporters ! Il ne faut pas oublier que nous, les joueurs, on arrive dans un club avant d'en repartir un jour ou l'autre. Que tu le veuilles ou non, les clubs appartiennent aux supporters.

Et le footballeur français ?

On nous voit comme des Français normaux. C'est à dire : arrogants, trop sûrs d'eux *(rires)*... Mais je ne veux pas développer.

FOCUS

MICHAËL PEREIRA
Né le 8 décembre 1987 à Paris
Taille : 1, 77 m
Poids : 69 kg
Clubs successifs : Blanc-Mesnil Sport Football (2007-2008), UJA Alfortville (2008-2009), RCD Mallorca B (2009-2010), RCD Mallorca (depuis 2010)
Palmarès : néant
Sélection : néant

photos : PanoramiC

As-tu rencontré des difficultés à t'intégrer ?

Non, car, dès mon arrivée, j'ai essayé de m'adapter, de parler la langue. Du coup, j'ai gagné l'amitié de certaines personnes. Nous ne sommes pas chez nous, c'est donc à nous de faire les efforts. Aller dans un pays étranger n'est jamais facile. Il faut d'abord comprendre les gens avec qui tu es avant de chercher à s'imposer sur le terrain ou dans la vie de tous les jours.

Et aujourd'hui, tu es complètement épanoui en Espagne…

Je suis installé. J'ai deux petites filles qui sont nées ici : des Majorquines. Ma femme est là… J'ai une vie totalement normale. Après, c'est vrai que Palma de Majorque et Paris sont deux mondes différents. Ici, c'est assez petit mais très facile à vivre.

Et le cadre est magnifique !

C'est vrai aussi ! Je ne suis pas à plaindre *(rire)*. D'ailleurs, quand j'ai un moment de faiblesse – ce n'est pas parce qu'on est footballeur que tout est rose : il y a les blessures, des mauvais matches… – j'essaye toujours de me rappeler que je joue en Liga, que je vis à Majorque, que mon cadre de vie est excellent, que j'exerce la profession que j'aime, que tous les matins je me lève pour faire ce que j'ai envie de faire… C'est quand même un luxe !

Quand on t'entend, on ne t'imagine pas revenir en France de sitôt !

La carrière d'un footballeur professionnel, ce n'est pas le beau temps et le cadre de vie. Il faut se fixer des objectifs. Je ne suis pas une personne qui laisse passer les choses. On ne m'a jamais rien donné ; je suis toujours parti chercher ce que j'ai voulu. Chaque situation se provoque. Avec Majorque, j'ai beaucoup d'ambitions. On essaye de rentrer en Europa League. Personnellement, j'espère intégrer, cette année ou au courant de la prochaine, l'équipe de France. Pour moi, c'est la prochaine étape. Aujourd'hui, je suis dans un championnat compétitif. J'espère que le fait d'accéder à la C3, de réaliser des matches complets et de marquer des buts pourra entraîner une première convocation. J'y crois fort et je travaille pour cela. Dans la vie, tout se mérite !

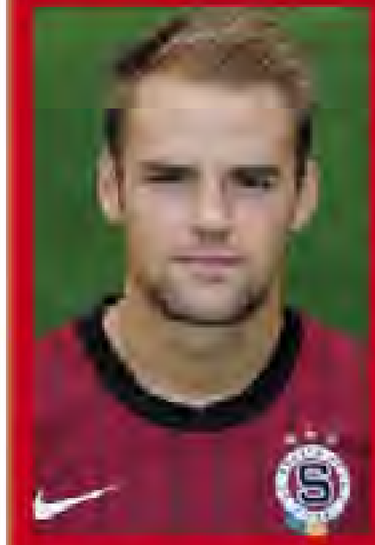
propos recueillis par Rémi Chevrot

VAGUE DEFERLANTE

Jadis réfractaires à quitter leur cocon, les joueurs espagnols sont de plus en plus nombreux à franchir la frontière. Poussés par la réussite de certains compatriotes, ils incarnent également une garantie de qualité pour les clubs européens.

DU BLEU AU ROUGE
Inspiré par les succès de la Roja dans les grandes compétitions, Chelsea n'hésite pas à débourser des fortunes pour attirer des internationaux comme Fernando Torres ou Juan Manuel Mata.

L'INCONNU DE L'EST



En Espagne, peu de gens avaient entendu parler de Pablo Gil Sarrión avant son coup de tonnerre sur le marché des transferts. Formé à Albacete, puis modeste joueur de la Castilla, la Réserve du Real Madrid, ce latéral droit de 23 ans a choisi de poursuivre sa carrière de footballeur professionnel au Sparta Prague pour les trois prochaines saisons. Le 28 juillet dernier, en débutant contre le Dukla, Pablo Gil est d'ailleurs devenu le premier ibérique du championnat de Première division tchèque. *« Mon objectif est de remporter le maximum de trophées avec le Sparta,* affirme l'intéressé pour justifier son choix. *Les joueurs espagnols, en général, ne sont pas très nombreux à partir à l'étranger, mais j'espère pouvoir leur ouvrir la porte du championnat tchèque. »* Celui que l'on comparait à Carles Puyol à ses débuts pourrait désormais servir d'exemple à quelques compatriotes. Jeunes ou moins jeunes.

L'herbe est toujours plus verte ailleurs. L'Espagne a beau truster les titres internationaux avec la Selección, posséder la meilleure compétition de la planète, charmer son monde avec le Barça ou le Real Madrid et pratiquer l'un des plus beaux footballs de ces dernières décennies, de plus en plus de joueurs ibériques se prêtent au jeu des championnats étrangers. Ces dernières années, plusieurs visages – et non des moindres – ont accepté les challenges de cylindrées européennes, puissantes comme modestes. Tous y trouvent des objectifs et des moyens à la mesure de leur talent. Champion du monde avec la Roja, David Silva s'est laissé séduire par les pétrodollars de Manchester City en 2010. Un an plus tard, son coéquipier de Valence et de la sélection, Juan Manuel Mata, n'a pas résisté à l'offre de Chelsea, à la recherche d'un meneur de jeu capable de tirer le niveau de l'équipe vers le haut.

Les vertus de l'exil

Pour ces deux figures importantes de la Selección, l'exil en terre anglaise s'est révélé positif. Outre un rôle clé dans leur club respectif, ils en ont aussi profité pour garnir leur palmarès : une Cup et une Premier League pour Silva, une Cup et une Champions League pour Mata. Si le plus gros du contingent de la Roja campe toujours en Liga, principalement au FC Barcelone (Victór Valdés, Alba, Piqué, Busquets, Fàbregas, Xavi, Iniesta, Pedro et Villa) et au Real Madrid (Casillas, Arbeloa, Albiol, Sergio Ramos et Xabi Alonso), d'autres ont suivi l'exemple de leurs prestigieux compatriotes.

"Premier Liga"

Star à Málaga, Santi Cazorla a pris la poudre d'escampette cet été pour atterrir à Arsenal. Effrayé par les problèmes économiques de l'équipe andalouse, il a rejoint les Gunners contre 20M€. Aussitôt élu "Meilleur joueur du mois" (août) par ses nouveaux supporters, le champion d'Europe 2012 a imposé son style élégant et plein de finesse. *« Santiago résume à lui seul ce que sont les milieux espagnols aujourd'hui,* décrit Arsène Wenger sous le charme. *C'est un joueur techniquement parfait, avec une vision du jeu exceptionnelle et un état d'esprit irréprochable. Il a gagné le respect de tous très rapidement. C'est un homme humble, qui aime le jeu et c'est ce que tu attends de tous les joueurs. Et c'est juste un plaisir de le voir avec le ballon... »* Dans l'entrejeu, il forme une paire redoutable avec son compatriote, Mikel Arteta, un pionnier en matière d'exportation. Formé à la Masía, ce Catalan pur jus a quitté sa terre natale en 2001 pour tenter sa chance au Paris Saint-Germain. Depuis 2005, après des aventures aux Rangers et à la Real Sociedad, il promène sa vista en Premier League (Everton, puis Arsenal).

C'est vers le banc qu'il faut se tourner pour trouver l'un des grands acteurs de cette "hispanisation" du →

NOUVEAUX DEPARTS
Passés tous deux par le Barça, Nolito et Bojan ont choisi l'étranger pour relancer leur carrière. Le premier fait les beaux jours de Benfica depuis 2011. Quant au second, l'Italie a eu sa préférence : l'AS Roma d'abord, puis l'AC Milan depuis cet été..

football britannique : Rafael Benítez. Entraîneur de Liverpool entre 2004 et 2010, il a été le premier à recruter en masse des joueurs ibériques pour apporter une touche plus séduisante à la Premier League. Pepe Reina, Xabi Alonso, Luis García, Josemi, Antonio Núñez, Álvaro Arbeloa et Fernando Torres débarquent à Anfield. Certains connaissent le succès. Pepe Reina garde encore la cage des Reds, tandis que Xabi Alonso (Real Madrid) et Fernando Torres (Chelsea) ont quitté le club au sommet de leur art, contre des sommes faramineuses (30 et 60M€).

25
Comme le nombre d'Espagnols évoluant cette saison en Premier League. Il s'agit de l'un des plus gros contingents étrangers du championnat d'Angleterre.

Tout pour le jeu

D'autres noms ronflants, Fàbregas, Piqué ou Reyes, ont, eux, choisi de rentrer au bercail. Cela n'a pourtant pas refroidi les candidats au départ, toujours plus nombreux. Ainsi, cet été, une bonne vingtaine d'Espagnols ont alimenté la rubrique transferts des gazettes, principalement en Angleterre... mais aussi jusque dans certaines zones improbables : Russie, République tchèque, Suisse ou Qatar. Car il est une réalité : en Espagne, difficile d'exister lorsqu'on évolue ailleurs qu'au Real et au Barça. Alors tous les moyens sont bons pour attirer le regard sur soi. Révélation de l'exercice 2011-2012 en Liga avec le Rayo Vallecano (15 buts), Miguel Pérez Cuesta, alias "Michu", n'a pas résisté aux sirènes anglaises, ou plutôt galloises. Il a immédiatement paraphé le contrat avantageux tendu par Swansea et multiplié son salaire par dix ! Finies, les galères en cascade près de chez lui, place au bonheur dans un jardin made in Wales, avec quatre buts à son actif lors des trois premières journées. Mieux, le natif d'Oviedo peut aussi compter sur la présence de ses compatriotes, Àngel Rangel, José Manuel Flores "Chico" et Pablo Hernández, tous tentés par le projet de jeu mis en place. Cas de figure similaire à Wigan, où quatre autres Espagnols se côtoient : Iván Ramis, Adrián López, Albert Crusat et Jordi Gómez. Objectif pour les dirigeants des Latics : s'inspirer de la Roja pour pratiquer un football basé sur la possession de balle et le toque.

Au tour des jeunes

Manchester City a cédé le rugueux néerlandais Nigel de Jong pour le remplacer par l'agile Javi García. « *C'est une étape très importante dans ma carrière,* affirme-t-il, ravi de son choix. *Je ne peux pas cacher mon bonheur de vivre une telle aventure. J'ai rejoint l'un des meilleurs clubs en Europe, une formation sans limites. Il faut gagner tous les titres et je suis entouré des meilleurs joueurs du monde.* » Remplaçant de luxe au Real Madrid, Esteban Granero a fait le pari du temps de jeu à Queens Park Rangers, sans rien perdre de son salaire avantageux. « *Ce n'était pas une décision facile,* confirme le "Pirate". *Le Real est un grand club. J'y suis depuis mes huit ans, mais il était temps de changer d'air. J'ai faim et je suis ici pour montrer ce que je peux faire en tant que joueur.* »
Comme lui, Daniel Carvajal est passé par toutes →

LE BEL EXEMPLE
Par la qualité de ses prestations et son comportement irréprochable en Angleterre, José Manuel Reina a ouvert la voie à ses compatriotes tel Silva, au sommet de son art avec Manchester City.

EXILS DORÉS

VOICI LA LISTE NON-EXHAUSTIVE DES PRINCIPAUX JOUEURS ESPAGNOLS À L'ÉTRANGER.

EN ANGLETERRE

- Santiago Cazorla, Mikel Arteta et Ignasi Miquel à Arsenal
- Juan Manuel Mata, Fernando Torres, Oriol Romeu et César Azpilicueta à Chelsea
- David Silva, Javi García et Denis Suárez à Manchester City
- José Manuel Reina, José Enrique et Jesús Fernández Sáez "Suso" à Liverpool
- David De Gea à Manchester United
- Angel Rangel, José Manuel Flores "Chico", Miguel Pérez Cuesta "Michu" et Pablo Hernández Domínguez à Swansea
- Iván Ramis, Adrián López Rodríguez, Albert Crusat et Jordi Gómez à Wigan
- Carlos Cuéllar à Sunderland
- Javier Garrido à Norwich City
- Esteban Granero à Queens Park Rangers

EN ALLEMAGNE

- Javi Martínez au Bayern Munich
- Sergio Escudero à Schalke 04
- Juan Antonio González "Juanan" au Fortuna Düsseldorf
- Álvaro Domínguez Soto au Borussia Mönchengladbach
- Daniel Carvajal au Bayer Leverkusen
- José Luís Mato Sanmartín "Joselu" à Hoffenheim

EN ITALIE

- Pedro Obiang à la Sampdoria
- Bojan Krkić et Dídac Vilà à l'AC Milan
- Borja Valero à la Fiorentina
- Sergio Gontán Gallardo "Keko" à Catania
- José Fernando Marqués à Parma
- Martí Riverola à Bologne

ET AILLEURS

- Manuel Agudo Durán "Nolito" et Rodrigo Moreno Machado à Benfica *(Portugal)*
- José Manuel Jurado au Spartak Moscou *(Russie)*
- Gabriel García de la Torre "Gabri " à Lausanne-Sport *(Suisse)*
- Jonathan Soriano au Red Bull Salzburg *(Autriche)*
- Pablo Gil Sarrión au Sparta Prague *(République tchèque)*
- Albert Riera à Galatasaray *(Turquie)*
- Raúl González Blanco à Al-Sadd *(Qatar)*
- Marc Crosas à Santos Laguna *(Mexique)*

les catégories de jeunes chez les Merengues. Voyant son horizon bouché, il a pris les devants, encouragé par José Mourinho, et signé au Bayer Leverkusen. Prudent, Madrid a tout de même pris soin d'inclure une clause prioritaire au cas où le gamin éclaterait outre-Rhin. L'Allemagne, c'est aussi le point de chute d'Álvaro Domínguez. L'ancien de l'Atlético de Madrid a laissé derrière lui déception et rancœur. « *Les jeunes du centre de formation auront toujours moins d'opportunité et moins de confiance que les joueurs étrangers,* regrette le nouveau défenseur du Borussia Mönchengladbach. *Peut-être que d'autres clubs te valorisent forcément plus que ta propre équipe. Tous les jours, des joueurs partent pour avoir du temps de jeu. Heureusement que de grands championnats comme la Bundesliga ou la Premier League s'intéressent aux jeunes Espagnols.* »

Vite, un Espagnol !

Javi Martínez incarne le parfait contraire. Champion du monde et d'Europe en titre avec la Roja, le Basque, révélé par l'Athletic Bilbao, n'a pas souhaité prolonger son bail à San Mamés. Contre la volonté de ses dirigeants, il a effectué la visite médicale au Bayern Munich. Et les Bavarois ont tout de même dû verser près de 40M€ pour forcer la main de leurs homologues. Aujourd'hui, les Espagnols sont tellement prisés que tous les moyens sont bons pour en attirer dans son effectif.

A l'intersaison, Nantes avait mis à l'essai Ibán Cuadrado, un obscur défenseur de Salamanca. Idem à Auxerre, un temps tenté par Juanma Hernández, un milieu de terrain du Lleida Esportiu, passé par les Réserves de l'Espanyol et d'Almería. Des CV pas franchement folichons dont l'unique mérite est d'être étiquetés Liga. Les grosses cylindrées, elles, préfèrent tenter des coups en misant sur des gamins prometteurs. Des jeunes comme Jesús Fernández Sáez dit "Suso" (Liverpool), Ignasi Miquel (Arsenal) ou Denis Suárez (City) se retrouvent aujourd'hui dans les équipes Réserves des cadors anglais, prêts à déferler sur la Premier League. Décidément, l'Espagne n'a pas fini de produire des talents. Et personne ne s'en plaindra...

POINT COMMUN
Tous les joueurs espagnols partagent un point commun. Celui de s'imposer comme des titulaires indiscutables dans leur club respectif. Que ce soit Mata *(ci-dessus)*, Javi Martínez *(ci-dessous)*, Cazorla *(ci-contre)* ou Raúl *(en haut, page de droite)*.

photos : PanoramiC et DR

IBERES EXOTIQUES

Il y a quelques années, les transferts de Míchel Salgado à Blackburn Rovers, Fernando Hierro à Bolton et Gaizka Mendieta à Middlesbrough avaient défrayé la chronique dans les journaux espagnols. Comment de telles gloires pouvaient-elles poursuivre leur carrière au sein de formations si peu prestigieuses ? Puis, petit à petit, le public s'est habitué à ces départs aux allures de préretraite vers l'Angleterre. Toutefois, depuis quelques mois, les joueurs espagnols innovent multiplient les destinations toutes plus exotiques les unes que les autres.
En fin de bail à Schalke 04, Raúl a choisi de terminer tranquillement sa carrière sous le soleil et les dollars du Qatar. Son partenaire dans la Ruhr, José Manuel Jurado, ne devrait pas souffrir de la chaleur en Russie, mais le pont d'or offert par le Spartak Moscou ne se refusait pas. D'autres, sans être guidés par l'argent, ont opté pour des expériences originales. En fin de bail à l'Ajax, le Catalan Gabri a relevé le challenge de Lausanne-Sport, en Suisse. Autres produits du Barça à s'aventurer sous d'autres cieux : Jonathan Soriano et Marc Crosas. Le premier poursuit sa carrière au Red Bull Salzburg, en Autriche. Quant au second, il a traversé l'Atlantique pour découvrir la ferveur des supporters mexicains, en se liant avec les Santos Laguna.

de notre envoyé spécial à Valenciennes, Rémi Chevrot

UN TOREADOR DANS LE NORD

C'est le plus Espagnol des Français ou le plus Français des Espagnols… Avec sa barbe de trois jours et ses longs cheveux bruns, José Saez collectionne les clichés liés à son pays d'origine. Une fierté pour un homme attaché à ses racines. Découverte.

LA ROJA DANS LE CŒUR
Lors du choc opposant les Bleus à l'Espagne, José Saez supportera l'équipe de Xavi. *« Sans vouloir renier la France, j'ai toujours encouragé l'Espagne. »*

Vendredi 24 août 2012 : César Azpilicueta s'envole pour Chelsea et dit "Adios" au football français. Après ce départ pour la Premier League, la délégation espagnole présente en France est désormais réduite à néant. Vraiment ? Pas tout à fait. Si, sur le papier, aucun joueur de la péninsule ibérique n'exerce le métier de footballeur en Ligue 1, dans les faits, un Espagnol de France – ou un Français d'Espagne – affiche fièrement ses racines.

Né à Menin, en Belgique, à quelques hectomètres seulement de la frontière hexagonale, José Saez a récité ses gammes et effectué toutes ses classes dans le nord de la France (à l'exception d'un passage de deux ans à Angers). *« Je suis à la fois espagnol et nordiste, par rapport à Valenciennes et à la mentalité qui règne dans la région »,* clame fièrement le milieu défensif du VAFC.

Des racines à la tauromachie

Entre les années 1965 et 1970, les grands-parents de José, ainsi que son père, alors âgé de quatorze ans, fuient l'Espagne de Franco et la région d'Albacete pour s'installer dans le Nord. A dix-huit ans, sa mère prend le même chemin. L'enfance du footballeur est bercée par le pays et la culture de sa famille. *« Dès que l'année scolaire s'achevait, on filait deux mois et demi en Espagne,* se remémore-t-il. *Je me souviens que, parfois, avec mon frère, on partait seul en car. Le voyage de Valenciennes à Valence durait trente-six heures ! Une fois arrivés, nous logions chez notre tante. Nos parents nous rejoignaient un peu plus tard. »*

Aujourd'hui, le Valenciennois, la trentaine passée, n'a rien oublié de ses attaches espagnoles. Sa fille de quatre ans parle couramment la langue de Cervantes, ses parents vivent six mois en Espagne,

six mois en France, sa sœur s'est installée du côté d'Albacete et son frère vit à Jaén. *« Je suis désormais le seul en France,* résume le benjamin de la famille. *Mais, avec ma femme, nous allons les retrouver une à deux fois par an. Souvent dix ou quinze jours l'été et moins longtemps l'hiver, car la trêve est plus courte. »*

Une fois sur place, il profite des joies des retrouvailles, du climat, des plages, de la gastronomie et de... la tauromachie. *« C'était mon rêve quand j'étais petit,* annonce José. *Je sais que certaines personnes n'aiment pas ça. Au départ, ma femme aussi était contre. Une fois, je l'ai emmenée voir une corrida et elle a changé d'avis. Il faut du courage pour descendre dans l'arène devant un taureau de 600 kg. Pour moi, cela ne se résume pas à un combat. C'est un art ! »*

Les Bleus, la Roja et le poisson d'avril

Le 16 octobre prochain, la France défiera l'Espagne à Vicente-Calderón, dans le cadre des éliminatoires du Mondial brésilien de 2014. Une affiche forcément particulière pour le milieu de terrain valenciennois. Avant chaque opposition entre les deux pays, lui et ses partenaires se chambrent mutuellement. *« Je me souviens d'une défaite lors de la Coupe du monde 2006, avec la fameuse égalisation de Franck Ribéry. Ils m'étaient tous tombés dessus. »*

C'est alors que l'entretien est interrompu par Rudy Mater, qui a aperçu la tunique de la Roja utilisée par José Saez pour une séance photo. *« C'est quoi, ce maillot ? »*, lâche le capitaine de VAFC, hilare. Instantanément, la réponse fuse : *« On va vous mettre 4-0 ! » « On en reparlera... »*, réplique le premier. Et plus le rendez-vous approchera, plus les petites piques risquent de devenir fréquentes. *« C'est de bonne guerre,* rassure Grégory Pujol. *Il a toujours un petit mot quand l'Espagne est présente dans un sport. Mais nous aussi ! Pendant les Jeux, on l'a chambré après la victoire des handballeurs français en quart de finale* (succès des partenaires de Nikola Karabatic 23-22, ndlr). »

Fan de la Roja, José Saez a failli voir son rêve s'exaucer. En avril 2010, deux mois avant la Coupe du monde en Afrique du Sud, le site Internet du club de Valenciennes annonce que Vicente del Bosque, le sélectionneur espagnol, sera présent dans les tribunes de Nungesser pour superviser le milieu à la double nationalité. L'information est même reprise sur plusieurs sites d'informations en France. *« En fait, c'était un poisson d'avril,* s'amuse l'intéressé. *Cela m'aurait plu, mais je n'y ai pas cru un instant. J'ai été sélectionné en jeunes avec la France, mais c'est vrai que j'aurais bien aimé avoir une sélection avec l'Espagne. Même chez les jeunes. Pour la famille et les amis, cela aurait été intéressant. »*

S'il ne deviendra certainement jamais international, le joueur formé au LOSC conserve l'espoir d'évoluer un jour en Liga. Pour l'heure, il doit se contenter d'un rôle de consultant de luxe pour la presse ibérique. *« J'ai réalisé des interviewes avec* El Pais *et d'autres médias espagnols,* s'enorgueillit José. *Ils m'avaient notamment appelé pour avoir des informations quand Philippe Montanier était parti à la Real Sociedad, car, là-bas, il n'était vraiment pas connu. Ils se demandaient d'où il sortait. »* En attendant de pouvoir s'exiler chez lui, José Saez souhaite décrocher le maintien le plus rapidement possible avec Valenciennes. Son autre "chez lui".

UNE-DEUX

Parce qu'il est un véritable aficionado de son pays, nous avons interrogé José Saez sur des points incontournables de l'Espagne.

Alberto Contador ou Rafael Nadal ?
Je suis vraiment obligé de choisir ? J'ai envie de dire les deux. Nadal, je pense qu'il est l'un des meilleurs joueurs du monde. Quant à Contador, c'est la gagne, même s'il a eu des histoires de dopage. Quand tu regardes la Vuelta *(le tour d'Espagne cycliste, ndlr),* tu vois son style plein de panache et d'explosivité.

Andalousie ou Catalogne ? Andalousie. C'est près de chez moi et cette région incarne davantage l'Espagne.

Dali ou Picasso ? Pablo Picasso.

Real Madrid ou FC Barcelone ?
Real Madrid. Quand j'étais petit, j'écoutais les matches à la radio avec mon père. On notait scrupuleusement le nom des buteurs.

Match à midi ou à 22h ? Midi ?
Je ne sais même pas si tout le monde est levé à cette heure-là en Espagne ! Les Espagnols vivent tard, font la bringue la veille... C'est le rythme là-bas. Donc, match à 22h !

FOCUS

JOSE SAEZ
Nationalité : franco-espagnole
Né le 7 mai 1982 à Menin *(Belgique)*
Poste : milieu
Taille : 1, 70 m – **Poids :** 63 kg
Clubs successifs : ES Wasquehal (1996-1997), Lille OSC (1997-2002), SCO Angers (2002-2004), Valenciennes AFC (depuis 2004)
Palmarès : champion de National en 2005 et de Ligue 2 en 2006
Sélection : U17 (France)

 par Nicolas Gettliffe

SOIR DE DIRECT

Lancée début juin, la nouvelle chaîne dédiée au sport et financée par le Qatar connaît un franc succès. Le phénomène médiatique de cette année 2012 a d'ores et déjà gagné son pari, en attirant plus de 500 000 abonnés. Les amateurs de football se délectent des directs et programmes liés au ballon rond. Un match au Parc des Princes était le prétexte idéal pour suivre une soirée avec les désormais acteurs incontournables du PAF*.

**Paysage audiovisuel français*

AUX MANETTES
Génie du petit écran, François Lanaud officie dans le car régie, en pleine retransmission d'un match de L1 à Rennes. Véritable chef d'orchestre, le réalisateur télé apporte sa touche à la nouvelle chaîne sport.

AUX2-beIN Clean
AUX4-Inter Clean
AUX1-beIN Dirty
AUX3-Inter Dirty
FULL CTRL
R5 MARIANO
STADE RENNAIS F.C
DVE 1V
PP PW
5-CHRISTIAN
6-KANEL
7-JACQUES
8-CHARLES
STADE RENNAIS F.C

Il est 19h55 et les sourires ont quitté les visages de Christophe Josse et Eric Di Meco. Dans cinq minutes, les deux hommes entreront en action. En direct du Parc des Princes, ils commenteront PSG-Toulouse. *« 5,4,3, Paris, Bordeaux, Le Mans… »* Le journaliste teste son micro à la demande de la régie. Son complice d'aujourd'hui, l'ancien défenseur de l'OM, réajuste machinalement son nœud de cravate. Sur la passerelle télé située au-dessus de la tribune d'honneur de l'enceinte de la porte de Saint-Cloud, l'heure est à la concentration. Josse et Di Meco écoutent religieusement Alexandre Ruiz qui, sur la pelouse, s'est glissé dans le rôle de "Monsieur Loyal" pour cette soirée foot sur l'antenne de BeIN Sport.

Depuis le 8 juin dernier, la chaîne dédiée au sport et financée par le Qatar est venue bousculer, tel un ouragan médiatique, l'ordre jusqu'alors établi et l'équilibre audiovisuel en place sur les ondes hexagonales depuis des lustres. Les télés publiques, Canal+, M6, Direct 8… n'ont pu suivre. Les énormes moyens de "La télé totalement sport", comme elle s'est elle-même baptisée, lui ont permis d'acquérir de nombreux droits dans les sports majeurs et les compétitions prisées. Le football y tient évidemment une place à part. Avec deux chaînes 100% sport en haute définition, sans oublier des canaux événementiels, BeIN Sport est déjà devenue une référence.

Complicité totale

Trente minutes tout juste après un ultime brief avec Charles Biétry, le patron de la chaîne, Christophe Josse et Eric Di Meco débutent leurs commentaires. Tout est réglé à la seconde près. *« Avec Eric, on a tout de suite trouvé le ton et la complicité,* précise le reporter. *Il avait déjà les bons réflexes, grâce à ses interventions à la radio. Après deux minutes de Montpellier-TFC, le premier match de la saison que l'on a commenté ensemble, il avait encore le trac, mais moi, j'avais la banane : je savais que notre duo allait fonctionner ! »* Autre acteur précieux de ces soirées ballon rond : Florian Genton qui, à proximité des bancs, interviewe les acteurs du match, joueurs et entraîneurs, au cours du direct.

Avec aujourd'hui 500 000 abonnés, BeIN Sport a déjà gagné son pari. Après seulement trois mois d'antenne, cela constitue même, pour la direction, une divine surprise. L'ambiance décontractée et la qualité des analyses, sans oublier, bien sûr, l'attractivité des diffusions proposées, ont séduit le téléspectateur. Au ras du gazon, Alexandre Ruiz tend le micro au Toulousain Jonathan Zebina, forfait dans la capitale, en raison d'une lombalgie. Eric Di Meco et Christophe Josse dissèquent

UN COLLECTIF BIEN HUILE
Comme un promu au sein de l'élite, BeIN Sport gère en équipe son arrivée au sommet. Chaque intervenant à l'antenne s'active au quotidien pour informer et séduire les téléspectateurs. Florian Genton, Eric Di Meco, Christophe Josse *(en bas, à gauche)*, Patrice Ferri, Julien Brun *(ci-dessous)* ou Alexandre Ruiz *(à droite)* sont au service des abonnés.

LE GRAND FESTIN

Fan de ballon rond, accrochez-vous ! Chaque abonné profite des droits football acquis par BeIN Sport depuis son lancement : après l'Euro 2012 en intégralité, la Ligue 1, la Ligue 2, la Champions League, l'Europa League, la Liga, mais aussi les rencontres phares de Serie A et de Bundesliga s'enchaînent sur BeIN Sport 1 et BeIN Sport 2, sans oublier BeIN Sport MAX pour les multiplex (8 canaux supplémentaires). Par ailleurs, la chaîne propose aussi, tout au long de la semaine, de nombreux magazines consacrés à l'actualité sportive, avec "L'expresso", "Midi Factory", "Le club", "Dimanche Ligue 1" ou encore "Le grand stade". *« On n'est pas meilleurs que les autres,* admet humblement Alexandre Ruiz, *on propose simplement autre chose. Les critiques sont, la plupart du temps, positives. Question moyens, le portefeuille est large. On ne va pas le cacher, donc on essaie d'offrir le meilleur aux gens. »*
Outre Christophe Josse et Alexandre Ruiz, le téléspectateur peut aussi suivre, au fil de la journée, Mary Patrux, Darren Tulett, Smaïl Bouabdellah, Julien Brun, Philippe Genin, Xavier Domergue…
Sur le plan technique, les chaînes sont accessibles aux abonnés de plusieurs réseaux nationaux par câble, satellite et ADSL TV, au tarif de 11 € par mois sans engagement, mais sont absentes de la TNT payante.

Pour son offre sportive, le groupe Al Jazeera, à qui appartient BeIN Sport, déclarait vouloir atteindre l'objectif de douze millions de foyers couverts dès son lancement. Pari réussi ! Dès ses débuts, la chaîne est commercialisée en exclusivité satellite France auprès de CanalSat et Bis Télévisions. Pour les autres réseaux, il est possible de capter la chaîne via Numericable, Orange TV, Alice ADSL, Bouygues Telecom, Darty, Free et SFR.

ensuite la feuille de match, en tirant les premiers enseignements tactiques de la soirée. Le Parc se remplit. "Pop Corn" de Hot Butter résonne dans le stade parisien. Petit moment de flottement : le consultant marseillais martyrise soudain son casque. Un problème technique qui n'empêche pas la bonne humeur, avec clin d'œil d'excuse à l'appui.

« La grande classe ! »

« On est en permanence à la recherche de ce que l'on pourrait améliorer sur les directs et dans nos commentaires, martèle Christophe Josse. *Rien n'est laissé au hasard. S'il n'y a pas de rigueur, il n'y a pas de plaisir. »* Sur le terrain, Javier Pastore puis Zlatan Ibrahimović offrent la victoire à ce PSG version stars. Une équipe qui sied à la petite chaîne qui monte, qui monte… Une fois l'antenne rendue, Christophe Josse ne peut s'empêcher de lâcher *« La grande classe ! »* à l'adresse de l'attaquant suédois. Pour Eric Di Meco, le marathon se poursuit. On l'attend sur RMC. *« Salut "Totophe", à mardi ! »*
Les deux hommes se retrouveront, en effet, quatre jours plus tard pour le début de la Champions League, autour de Montpellier-Arsenal. Non sans se prêter au jeu des photos avec la nuée de supporters encore présents, Christophe Josse descend vers le car régie pour le débriefing. *« Ce soir, il y avait seize caméras au total, mises en place par VisualTV qui produit nos images. Autant de caméras, dans un stade prestigieux comme le Parc des Princes, ça s'y prête ! »* Ensuite, retour à la maison. *« Le soir d'un match, je ne dîne jamais. Pas question d'aller au restaurant et de se coucher tard ! »* Comme un sportif, le journaliste mise sur la récupération pour être le plus performant possible. Jamais rassasié, il attend le prochain direct avec impatience. La passion en prime.

> **« Rien n'est laissé au hasard. S'il n'y a pas de rigueur, il n'y a pas de plaisir »**
> ***Christophe Josse***

MERCI PATRON !
Après l'aventure Canal+ au milieu des années 1980, Charles Blétry, le directeur de la chaîne, s'offre un nouveau challenge en 2012.

photos : Ouest Médias et PanoramiC

BULLETIN D'ABONNEMENT

onze MONDIAL

À retourner sous enveloppe non affranchie avec votre règlement à : ONZE MONDIAL - LIBRE RÉPONSE 88140 - 75919 PARIS CEDEX 19

Pour toute question, le service ABONNEMENTS de Onze Mondial est à votre écoute. Tél. : 01.44.84.80.75 – E-mail : aboonze@dipinfo.fr

☐ **OUI,** je profite de cette offre et me réabonne pour **2 ans à Onze Mondial + mes protège-tibias en taille M ☐ ou taille S ☐ pour 59€ seulement au lieu de ~~104€~~.**

Je joins mon règlement par :

☐ chèque à l'ordre de Onze Mondial.

☐ CB N° ____

Expire le : ____ Mois ____ Année

Signature :
(signature d'un parent obligatoire pour les mineurs)

☐ M ☐ Mme ☐ Mlle Nom : ....

Prénom : ....

Adresse : ....

....

Code postal : ____

Ville : ....

Téléphone : ____

E-mail : ....@....................

Date de naissance : .... / .... / ....

Êtes-vous abonné au magazine Onze Mondial ? ☐ Oui ☐ Non

☐ J'accepte de recevoir par e-mail la newsletter et des offres de Onze Mondial.

☐ J'accepte de recevoir par e-mail des offres des partenaires de Onze Mondial.

Offre réservée aux nouveaux abonnés en France métropolitaine (même nom+même adresse = même abonné), valable jusqu'au 26/10/2012 et dans la limite des stocks disponibles.
Après enregistrement de votre règlement, vous recevrez sous 4 semaines environ votre 1er numéro de Onze mondial et sous 6 semaines environ, votre prime, par pli séparé. Vous pouvez acquérir séparément chaque numéro de Onze Mondial au prix de 3,50€ et les protège-tibias au prix unitaire de 20€ dans la limite des stocks disponibles. En application de la loi du 6 janvier 1978 telle que modifiée par la loi du 6 août 2004, il est possible de s'opposer à ce que ces données soient utilisées à des fins de mailing et/ou de prospection. Pour cela, il suffit de nous le faire savoir par écrit avec l'envoi de votre bulletin. Lorsqu'un paiement émis au profit de ONZE MONDIAL n'est pas honoré, les frais divers liés à l'impayé sont facturés à l'abonné dans le respect des dispositions de l'article 32 de la loi du 9 juillet 1991. En cas de non-paiement par l'abonné des sommes dues, ONZE MONDIAL se réserve le droit de suspendre l'abonnement après une mise en demeure de régulariser la situation restée infructueuse au bout de 30 jours.

A285

SCORES

SEPTEMBRE 2012

photos : PanoramiC et Ouest Médias

LORIENT, LA BELLE SURPRISE

Chaque année, un club crée la sensation en Ligue 1. Cette saison pourrait être celle du FC Lorient. Les Merlus, auteurs d'un début de saison tonitruant (nul à Paris, victoire sur Montpellier et à Rennes), profitent d'un jeu séduisant et d'un recrutement de qualité pour engranger les performances de haut vol. Avec Benjamin Corgnet *(à gauche)* et Alain Traoré *(à droite),* les Lorientais peuvent espérer bouleverser la hiérarchie en Ligue 1.

L1 RESULTATS & CLASSEMENT

3e Journée
24, 25 et 26 août 2012

Evian-TG - Lyon 1-1
Nice - Lille 2-2
Nancy - Toulouse 0-1
Reims - Sochaux 1-0
Rennes - Bastia 3-2
Valenciennes - Ajaccio 3-0
Troyes - Lorient 2-2
Montpellier - Marseille 0-1
Saint-Etienne - Brest 4-0
Paris SG - Bordeaux 4-0

4e Journée
1er et 2 septembre 2012

Lyon - Valenciennes 3-2
Ajaccio - Evian-TG 2-0
Bastia - Saint-Etienne 0-3
Brest - Troyes 2-1
Lorient - Nancy 3-0
Sochaux - Montpellier 1-3
Toulouse - Reims 1-1
Bordeaux - Nice 1-1
Marseille - Rennes 3-1
Lille - Paris SG 1-2

5e Journée
14, 15 et 16 septembre 2012

Paris SG - Toulouse 2-0
Reims - Montpellier 3-1
Troyes - Lille 1-1
Evian-TG - Bastia 3-0
Nice - Brest 4-2
Saint-Etienne - Sochaux 0-1
Valenciennes - Bordeaux 0-0
Rennes - Lorient 1-2
Lyon - Ajaccio 2-0
Nancy - Marseille 0-1

Classement	Pts	J	G	N	P	Bp	Bc
1. Marseille	15	5	5	0	0	8	1
2. Lyon	13	5	4	1	0	11	4
3. Lorient	11	5	3	2	0	11	6
4. Paris SG	9	5	2	3	0	6	3
5. Bordeaux	9	5	2	3	0	5	3
6. Valenciennes	8	5	2	2	1	6	3
7. Toulouse	8	5	2	2	1	5	5
8. Reims	7	5	2	1	2	6	5
9. Saint-Etienne	6	5	2	0	3	5	4
10. Nice	6	5	1	3	1	7	6
11. Lille	6	5	1	3	1	7	7
12. Bastia	6	5	2	0	3	7	12
13. Brest	6	5	2	0	3	5	10
14. Ajaccio *	5	5	2	1	2	3	5
15. Evian-TG	4	5	1	1	3	6	7
16. Montpellier	4	2	1	1	3	6	8
17. Nancy	4	2	1	1	3	2	6
18. Rennes	3	5	1	0	4	5	9
19. Sochaux	3	5	1	0	4	4	9
20. Troyes	2	5	0	2	3	5	10

** Ajaccio a démarré la saison une pénalité de trois points, dont un avec sursis, à la suite des incidents survenus lors du match de L1 face à Lyon, le 13 mai dernier.*

Buteurs	
1. Ibrahimović *(Paris SG)*	5 buts
2. Traoré *(Lorient)*	4
3. Barbosa *(Evian-TG)*	
Bastos *(Lyon)*	
Gomis *(Lyon)*	
Gignac *(Marseille)*	
Aubameyang *(Saint-Etienne)*	
Ben Yedder *(Toulouse)*	3...

EN HAUSSE

– IBRAHIMOVIĆ
– BARBOSA
– LYON
– LORIENT

EN BAISSE

– BRISON
– AUDARD
– BASTIA
– RENNES

Joker idéal de Didier Deschamps (25 matches de L1 l'an passé), Charles Kaboré a séduit Elie Baup qui l'a titularisé lors des cinq premières journées.

La balade MARSEILLAISE

Alors qu'ils s'apprêtaient à vivre une année insipide, la traditionnelle "année de transition", les supporters de l'OM fanfaronnent. Un peu partout en France, les maillots ciel et blanc ressortent dans les rues. La raison ? L'excellent début de parcours des Phocéens. Mieux : le meilleur de toute l'histoire du club ! Après cinq journées, les hommes d'Elie Baup comptabilisent déjà autant de victoires. Et si on se fie aux statistiques, tous les rêves sont permis, car onze des douze équipes qui avaient jusqu'alors réalisé pareille performance ont achevé l'exercice sur le podium. *« Il ne faut pas s'enflammer et rester solidaires, mais notre objectif est de finir sur le podium »*, clame Charles Kaboré. Cet aveu peut néanmoins paraître ambitieux au regard de l'effectif marseillais. Stéphane Mbia, César Azpilicueta, Alou Diarra et Brandão, notamment, ont mis les voiles. Seuls Florian Raspentino, Joey Barton , Lucas Mendes et Kassim Abdallah ont renforcé le groupe lors de l'intersaison. *« Tout le monde fait les efforts,* ajoute le milieu burkinabé. *C'est mieux d'avoir des joueurs moyens qui se battent que des superstars qui marchent... »* Mais comment expliquer cette excellente entame et cette totale mutation dans les têtes ? Le premier signe révélateur de ce changement se lit sur le visage des joueurs. Souvent tête baissée au printemps dernier, les Olympiens affichent désormais un sourire radieux à chacune de leurs sorties. *« On voit les efforts fournis par les uns et les autres : si l'un fait une erreur, un autre vient compenser,* se réjouit le nouvel entraîneur. *Effectivement, cela change la vie et l'esprit d'une équipe. »* Moins visible mais tout aussi efficace : l'assurance retrouvée. C'est bien connu, la victoire appelle la victoire et, en enchaînant les succès, les hommes d'Elie Baup accumulent de la confiance. Et une équipe sûre d'elle ose des actions qu'elle ne tenterait pas autrement. Le meilleur exemple ? La reprise de volée d'André-Pierre Gignac contre le Stade Rennais. Cette saison, l'ancien Toulousain semble avoir retrouvé sa réussite passée et enfile les buts en Ligue 1 comme en Europa League. Promis à vivre dans l'ombre du rival parisien, les supporters attendent désormais avec impatience et appétit le choc contre le PSG, programmé le 7 octobre.

GRENIER continue de grimper

Annoncé partant pour l'OGC Nice, Clément Greniera finalement "profité" de la blessure de Yoann Gourcuff pour s'imposer dans son club formateur.

Le jeune milieu de 21 ans a pris à son compte le jeu de l'OL et s'est révélé décisif. Contre Valenciennes, l'international Espoirs a même marqué le premier but de sa carrière en Ligue 1. *« J'ai toujours répété qu'il était important que je me montre plus efficace. Maintenant, il faut que je confirme »*, annonce modestement le jeune Lyonnais.

Tribune VERTE !

Le stade Geoffroy-Guichard prend forme. En rénovation en vue de l'Euro 2016, l'enceinte stephanoise s'est dotée d'une nouvelle tribune Charles-Paret, pouvant désormais accueillir 10 085 fans. *« Les supporters pourront pleinement s'exprimer,* assure Roland Romeyer, président du club. *Ce sera un vrai chaudron* » Dommage, son inauguration a été entachée par une défaite contre Sochaux (0-1).

Dernières EMPLETTES

Immobile une grande partie de l'été, Lyon s'est activé dans les dernières heures du mercato en attirant **Fabián Monzón** (Nice), **Steed Malbranque** et **Arnold Mvuemba** (Lorient) ■ Marseille a enregistré les venues de **Joey Barton** (QPR) et de **Kassim Abdallah** (Sedan) ■ Comme annoncé, **Adrian Mutu** (Cesena) a débarqué sur l'île de Beauté, à l'AC Ajaccio ■ Lille a décroché la signature du très convoité **Ryan Mendes** (Le Havre) ■ **Benjamin Corgnet** (Dijon) et **Enzo Reale** (Lyon) ont rejoint Lorient ■ Enfin, l'arrivée de l'international néerlandais **Gregory van der Wiel** (Ajax) a clos le recrutement du PSG.

COUPE DE LA LIGUE

DEUXIEME TOUR – MARDI 28 AOÛT 2012

Metz (N) - Tours (L2)	1-0
Clermont (L2) - **Caen (L2)**	0-1
Laval (L2) - **Angers (L2)**	0-2
Niort (L2) - **Monaco (L2)**	1-2
GFC Ajaccio (L2) - **Arles-Avignon (L2)**	1-2
Auxerre (L2) - Dijon (L2)	2-1

L2 RESULTATS & CLASSEMENT

5e journée 24, 25 et 27 août 2012

Angers - Istres	0-1
Auxerre - Laval	2-1
Châteauroux - Tours	3-0
Clermont - Sedan	0-2
GFC Ajaccio - Lens	1-1
Monaco - Arles-Avignon	3-0
Nîmes - Caen	0-2
Niort - Guingamp	0-0
Dijon - Le Havre	2-2
Nantes - Le Mans	2-0

6e journée 31 août et 3 septembre 2012

Arles-Avignon - Nantes	2-1
Dijon - GFC Ajaccio	2-1
Guingamp - Châteauroux	2-1
Istres - Niort	1-0
Laval - Nîmes	0-1
Le Havre - Monaco	2-1
Le Mans - Clermont	3-1
Sedan - Caen	2-2
Tours - Auxerre	1-0
Lens - Angers	1-3

7e journée 14 et 17 septembre 2012

Auxerre - Istres	1-2
Caen - Le Mans	0-2
Châteauroux - Lens	1-1
Clermont - Tours	1-1
Monaco - Dijon	1-1
Niort - Arles-Avignon	0-0
Sedan - Laval	1-3
Angers - Le Havre	3-1
Nîmes - GFC Ajaccio	0-1
Nantes - Guingamp	1-1

Classement	Pts	J	G	N	P	Bp	Bc
1. Dijon	15	7	4	3	0	10	6
2. Monaco	14	7	4	2	1	14	8
3. Nantes	12	7	3	3	1	10	5
4. Istres	12	7	3	3	1	7	4
5. Angers	12	7	4	0	3	10	8
6. Arles-Avignon	12	7	3	3	1	7	6
7. Caen	11	7	3	2	2	11	6
8. Châteauroux	10	7	2	4	1	8	5
9. Le Mans	10	7	3	1	3	11	9
10. Auxerre	10	7	3	1	3	7	8
11. Guingamp	9	7	2	3	2	9	9
12. Lens	8	7	1	5	1	7	8
13. Laval	8	7	2	2	3	7	8
14. Le Havre	8	7	2	2	3	11	13
15. Niort	7	7	1	4	2	4	5
16. Nîmes	7	7	2	1	4	5	9
17. GFC Ajaccio	6	7	1	3	3	5	8
18. Sedan	5	7	1	2	4	8	11
19. Clermont	5	7	1	2	4	6	14
20. Tours	5	7	1	2	4	4	13

Buteurs

1. Touré *(Monaco)*	6 buts
2. Yatabaré *(Guingamp)*	
Djordjević *(Nantes)*	5...

LA QUARANTAINE RUGISSANTE

A 40 ans, Ulrich Ramé continue d'exercer assidument sa passion chaque week-end sous les couleurs de Sedan.

FEMININES – DIVISION 1

1re journée 9 septembre 2012

Lyon - Rodez	8-0
Saint-Etienne - Montpellier	0-2
Juvisy - Arras	6-0
Vendenheim - Issy	2-1
Yzeure - Toulouse	3-1
Guingamp - Paris SG	1-1

Classement	Pts	J	G	N	P	Bp	Bc
1. Lyon	4	1	1	0	0	8	0
2. Juvisy	4	1	1	0	0	6	0
3. Yzeure	4	1	1	0	0	3	1
4. Montpellier	4	1	1	0	0	2	0
5. Vendenheim	4	1	1	0	0	2	1
6. Guingamp	2	1	0	1	0	1	1
Paris SG	2	1	0	1	0	1	1
8. Issy	1	1	0	0	1	1	2
9. Toulouse	1	1	0	0	1	1	3
10. Saint-Etienne	1	1	0	0	1	0	2
11. Arras	1	1	0	0	1	0	6
12. Rodez	1	1	0	0	1	0	8

Buteuses

1. Abily *(Lyon)*	
Cayman *(Juvisy)*	
Otaki *(Lyon)*	
Schelin *(Lyon)*	
Tonazzi *(Lyon)*	2 buts...

RETOUR à l'envoyeur

Passé par Hambourg entre 2005 et 2008, Rafael van der Vaart retrouve son second amour (après l'Ajax, son club formateur). Séduit par le challenge proposé par les "Rothosen", il a décidé, d'un commun accord avec Tottenham, de mettre fin à une expérience réussie en Angleterre. Il faut dire que le HSV a accepté de verser les 13M€ réclamés par les Spurs.

RESULTATS & CLASSEMENT

1re journée
24, 25 et 26 août 2012

Borussia Dortmund - Werder Bremen 2-1
Greuther Fürth - Bayern München 0-3
Hamburger SV - FC Nürnberg 0-1
SC Freiburg - FSV Mainz 05 1-1
FC Augsburg - Fortuna Düsseldorf................0-2
Borussia M'Gladbach - 1899 Hoffenheim ...2-1
Eintracht Frankfurt - Bayer Leverkusen.........2-1
VfB Stuttgart - VfL Wolfsburg 0-1
Hannover 96 - Schalke 04 2-2

2e journée
31 août, 1er et 2 septembre 2012

FSV Mainz 05 - Greuther Fürth.......................0-1
1899 Hoffenheim - Eintracht Frankfurt 0-4
FC Nürnberg - Borussia Dortmund...............1-1
Schalke 04 - FC Augsburg 3-1
Bayer Leverkusen - SC Freiburg 2-0
Werder Bremen - Hamburger SV 2-0
Fortuna Düsseldorf - Borussia M'Gladbach0-0
VfL Wolfsburg - Hannover 96 0-4
Bayern München - VfB Stuttgart....................6-1

3e journée
14, 15 et 16 septembre 2012

FC Augsburg - VfL Wolfsburg.........................0-0
Bayern München - FSV Mainz 05 3-1
Hannover 96 - Werder Bremen 3-2
VfB Stuttgart - Fortuna Düsseldorf 0-0
Borussia Dortmund - Bayer Leverkusen......3-0
Borussia M'Gladbach - FC Nürnberg............2-3
Greuther Fürth - Schalke 04...........................0-2
SC Freiburg - 1899 Hoffenheim.....................5-3
Eintracht Frankfurt - Schalke 04 3-2

Classement	Pts	J	G	N	P	Bp	Bc
1. Bayern München	9	3	3	0	0	12	2
2. Eintracht Frankfurt	9	3	3	0	0	9	3
3. Hannover 96	7	3	2	1	0	9	4
4. Schalke 04	7	3	2	1	0	7	3
5. Bor. Dortmund	7	3	2	1	0	6	2
6. FC Nürnberg	7	3	2	1	0	5	3
7. Fortuna Düsseldorf	5	3	1	2	0	2	0
8. SC Freiburg	4	3	1	1	1	6	6
9. Bor. M'Gladbach	4	3	1	1	1	4	4
10. VfL Wolfsburg	4	3	1	1	1	1	4
11. Werder Bremen	3	3	1	0	2	5	5
12. Bayer Leverkusen	3	3	1	0	2	3	5
13. Greuther Fürth	3	3	1	0	2	1	5
14. FSV Mainz 05	1	3	0	1	2	2	5
15. FC Augsburg	1	3	0	1	2	1	5
16. VfB Stuttgart	1	3	0	1	2	1	7
17. Hamburger SV	0	3	0	0	3	2	6
18. 1899 Hoffenheim	0	3	0	0	3	4	11

Buteurs
1. Mandžukić *(Bayern München)*
Müller *(Bayern München)* 3 buts...

ROULEZ JEUNESSE ! En dépit de leur jeune âge, les défenseurs Zambrano et Anderson impressionnent par leur sérénité.

FRANKFURT, ça détonne !

On le sait, la Bundesliga réserve chaque année son lot de surprises. Il y a deux ans, le Borussia Dortmund brandissait son septième Meisterschale en sortant de nulle part, après des années de crises. Mieux, en 1998, Kaiserslautern remportait le championnat d'Allemagne l'année même de sa remontée dans l'élite, une situation unique dans l'histoire de la Bundesliga. Fraîchement promu au plus haut niveau, l'Eintracht Frankfurt aimerait bien jouer pareil tour à ses adversaires. Son début de saison plein de panache lui autorise en tout cas les espoirs les plus fous. *« Je serais déçu si on ne devenait pas champion maintenant »*, plaisantait même Armin Veh, au soir de la deuxième journée, après des succès contre le Bayer Leverkusen (2-1) et Hoffenheim (4-0). C'était avant une autre belle victoire contre Hambourg (3-2) et une place de leader ex-æquo avec le Bayern Munich.

Mais, contrairement au géant bavarois, pas de stars et pas de place pour les ego chez les "Adler" (les Aigles). L'équipe évolue dans un système bien rodé en 4-2-3-1 où chaque individualité est appelée à se sacrifier pour le copain. Les figures marquantes se nomment Trapp dans la cage, Anderson et Zambrano dans l'axe défensif, Rode, Aigner, Meier et Inui pour produire du jeu et Occean à la finition. De parfaits inconnus, en somme. Tout juste a-t-on entendu parler, dans les gazettes transferts, de Sebastian Jung (22 ans), le prometteur arrière droit. Aussi, comment l'Eintracht parviendra-t-il à gérer cette reconnaissance naissante ? Sacré champion d'Allemagne avec Stuttgart en 2007, Veh possède la stature et l'expérience pour résister au tourbillon médiatique. A l'époque, le technicien allemand avait réussi à retenir ses cadres (Gómez, Khedira, Delpierre, Taşçi) en Bade-Wurtemberg. Occasion lui est offerte de rééditer pareil exploit avec le vainqueur de la Coupe de l'UEFA 1980, cette fois-ci.

40

En millions d'euros, la somme déboursée par le Bayern Munich pour convaincre l'Athletic Bilbao de lui céder l'Espagnol Javi Martínez, soit le transfert le plus cher de toute l'histoire de la Bundesliga. Le champion du monde et champion d'Europe s'est engagé jusqu'en 2017 et tentera de garnir un palmarès toujours vierge en club.

La BUNDESLIGA s'intègre

Comme le souhaitait ardemment la chancelière allemande, Angela Merkel, la troisième journée de Bundesliga s'est jouée sous le signe de la tolérance et de l'intégration. Les dix-huit équipes de l'élite arboraient des maillots dépourvus de sponsors mais marqués du slogan "Suis ta voie", celui d'une campagne lancée par la Ligue pour appeler à plus de tolérance envers les joueurs d'origine étrangère et les homosexuels.

EN HAUSSE	EN BAISSE
- MARIO MANDZUKIĆ	- DIEGO BENAGLIO
- J. BŁASZCZYKOWSKI	- PETR JIRÁČEK
- EINTRACHT	- VfB STUTTGART
- MIRKO SLOMKA	- HOFFENHEIM

TOTAL RESPECT
En seulement quelques semaines, Eden Hazard a déjà acquis le respect des ses coéquipiers les plus chevronnés. Parmi eux, Frank Lampard, au second plan, derrière le Belge.

Tout sauf un HAZARD

Du jamais vu ! Jamais dans toute l'histoire de la Premier League un joueur n'avait été élu "Man of match" ("Homme du match") lors de ses trois premières sorties. Eden Hazard a réussi ce tour de force, entrant dans la légende du Royaume. Recruté à Lille contre 40 millions d'euros, le Belge a vite fait de justifier cette coquette somme investie par le président Roman Abramovitch. L'oligarque russe tient son joyau, celui capable d'inverser le cours d'une rencontre sur un coup de patte. Quatre passes décisives, un but et deux penalties provoqués lors de ses quatre premiers rendez-vous (championnat et Community Shield), voilà comment séduire partenaires et public de Stamford Bridge.

« Il n'a pas besoin de temps d'adaptation, il a déjà imposé sa personnalité, s'exclame Fernando Torres, en verve grâce aux caviars du feu follet. *Il est une référence pour nous. Il joue le rôle qu'il doit jouer, c'est-à-dire celui d'un moteur. C'est un privilège d'évoluer avec lui. » « Ce n'est jamais facile de jouer en Premier League à cet âge, mais vous avez pu voir ses qualités,* renchérit Frank Lampard. *Les fans de Chelsea ont dû apprécier, c'est un plaisir de jouer avec lui. »*

Pour en extraire le meilleur, Roberto Di Matteo laisse carte blanche à son jeune prodige. A gauche, à droite, dans l'axe ou en soutien de l'attaquant, le "Meilleur joueur de Ligue 1" en 2011 et 2012 permute sans arrêt pour semer la zizanie dans les défenses adverses. *« Eden est créatif et il nous permet de proposer différentes approches,* juge le coach londonien. *L'impact de sa présence sur le comportement de l'équipe est très positif. »* Tellement positif qu'il vient d'être désigné "Meilleur joueur mondial de moins de 21 ans" par le célèbre site anglo-américain "Bleacher Report". Il détrône un certain Neymar. Rien que ça.

ULTIMES FOLIES

PLUS CALMES QU'À L'ACCOUTUMÉE, LES ÉQUIPES ANGLAISES ONT ATTENDU LES DERNIÈRES HEURES DU MERCATO POUR S'EMBALLER.

■ Le nouveau riche, Manchester City, a opéré quelques ajustements : **Maicon** (Inter, 4M€), **Matija Nastasić** (Fiorentina. 16M€) et **Javi Garcia** (Benfica, 20M€) compensent les départs de **Adam Johnson** (Sunderland, 12 M€) et **Nigel De Jong** (AC Milan, 4M€) ■ Privé de terrain à Manchester Utd, **Dimitar Berbatov** cherchera à se relancer à Fulham ■ Tottenham s'est offert **Hugo Lloris** (Lyon) et **Gylfi Sigurðsson** (Hoffenheim) pour 20M€, afin de compenser les nombreux départs de l'été ■ Liverpool a misé sur **Joe Allen** (Swansea, 19M€) pour dynamiser son attaque ■ Enfin, des équipes de bas de tableau ont aussi sorti le chéquier : Sunderland pour **Steven Fletcher** (Wolves, 18M€), Southampton pour **Gastón Ramirez** (Bologne, 15 M€) et QPR pour **Esteban Granero** (Real Madrid, 8M€).

RESULTATS & CLASSEMENT

2e journée
25 et 26 août 2012

Aston Villa - Everton	1-3
Stoke - Arsenal	0-0
Chelsea - Newcastle	2-0
Swansea - West Ham	3-0
Liverpool - Manchester City	2-2
Manchester United - Fulham	3-2
Tottenham - West Bromwich Albion	1-1
Norwich - Queens Park Rangers	1-1
Southampton - Wigan	0-2
Sunderland - Reading	remis

3e journée
22 août, 1er et 2 septembre 2012

West Bromwich Albion - Everton	2-0
Newcastle - Aston Villa	1-1
Liverpool - Arsenal	0-2
Southampton - Manchester United	2-3
Wigan - Stoke	2-2
Tottenham - Norwich	1-1
Swansea - Sunderland	2-2
West Ham - Fulham	3-0
Manchester City - Queens Park Rangers	3-1
Chelsea - Reading	4-2

4e journée
15, 16 et 17 septembre 2012

Arsenal - Southampton	6-1
Queens Park Rangers - Chelsea	0-0
Everton - Newcastle	2-2
Norwich - West Ham	0-0
Reading - Tottenham	1-3
Stoke - Manchester City	1-1
Fulham - West Bromwich Albion	3-0
Sunderland - Liverpool	1-1
Manchester United - Wigan	4-0
Aston Villa - Swansea	2-0

Classement	Pts	J	G	N	P	Bp	Bc
1. Chelsea	10	4	3	1	0	8	2
2. Manchester United	9	4	3	0	1	10	5
3. Arsenal	8	4	2	2	0	8	1
4. Manchester City	8	4	2	2	0	9	6
5. Swansea	7	4	2	1	1	10	4
6. West Bromwich	7	4	2	1	1	6	4
7. Everton	7	4	2	1	1	6	5
8. West Ham	7	4	2	1	1	4	3
9. Fulham	6	4	2	0	2	10	6
10. Tottenham	5	4	1	2	1	6	5
11. Newcastle	5	4	1	2	1	5	6
12. Stoke	4	4	0	4	0	4	4
13. Aston Villa	4	4	1	1	2	4	5
14. Wigan	4	4	1	1	2	4	8
15. Sunderland	3	3	0	3	0	3	3
16. Norwich	3	4	0	3	1	2	7
17. Liverpool	2	4	0	2	2	3	8
18. QPR	2	4	0	2	2	2	9
19. Reading	1	3	0	1	2	4	8
20. Southampton	0	4	0	0	4	5	14

Buteurs
1. Michu *(Swansea)*
van Persie *(Manchester United)* 4 buts
3. Ba *(Newcastle)*
Defoe *(Tottenham)*
Fletcher *(Sunderland)*
Tevez *(Manchester City)* 3...

EN HAUSSE
- ROBIN VAN PERSIE
- MAROUANE FELLAINI
- CHELSEA
- SWANSEA

EN BAISSE
- PEPE REINA
- WOJCIECH SZCZĘSNY
- QPR
- SOUTHAMPTON

RESULTATS - ESPAGNE

RESULTATS & CLASSEMENT

2e journée
25, 26 et 27 août 2012

Osasuna - Barcelona	1-2
Valladolid - Levante	2-0
Betis - Rayo Vallecano	1-2
Valencia - Deportivo	3-3
Granada - Sevilla	1-1
Málaga - Mallorca	1-1
Getafe - Real Madrid	2-1
Espanyol - Zaragoza	1-2
Real Sociedad - Celta	2-1
Atlético - Athletic	4-0

3e journée
1er, 2 et 3 septembre 2012

Barcelona - Valencia	1-0
Mallorca - Real Sociedad	1-0
Zaragoza - Málaga	0-1
Rayo Vallecano - Sevilla	0-0
Athletic - Valladolid	2-0
Deportico - Getafe	1-1
Betis - Atlético	joué le 26.09
Real Madrid - Granada	3-0
Levante - Espanyol	3-2
Celta - Osasuna	2-0

4e journée
15, 16 et 17 septembre 2012

Getafe - Barcelona	1-4
Málaga - Levante	3-1
Osasuna - Mallorca	1-1
Sevilla - Real Madrid	1-0
Atlético - Rayo Vallecano	4-3
Valladolid - Betis	0-1
Granada - Deportivo	1-1
Real Sociedad - Zaragoza	2-0
Valencia - Celta	2-1
Espanyol - Athletic	3-3

Classement	Pts	J	G	N	P	Bp	Bc
1. Barcelona	12	4	4	0	0	12	3
2. Málaga	10	4	3	1	0	6	2
3. Mallorca	8	4	2	2	0	5	3
4. Sevilla	8	4	2	2	0	4	2
5. Atlético	7	3	2	1	0	9	4
6. Rayo Vallecano	7	4	2	1	1	6	5
7. Betis	6	3	2	0	1	7	5
8. Deportivo	6	4	1	3	0	7	5
9. Valladolid	6	4	2	0	2	3	3
10. Real Sociedad	6	4	2	0	2	5	7
11. Valencia	5	4	1	2	1	6	6
12. Real Madrid	4	4	1	1	2	5	4
13. Getafe	4	4	1	1	2	5	8
14. Levante	4	4	1	1	2	5	8
15. Athletic	4	4	1	1	2	8	12
16. Celta	3	4	1	0	3	4	5
17. Zaragoza	3	4	1	0	3	2	5
18. Granada	2	4	0	2	2	2	6
19. Espanyol	1	4	0	1	3	7	10
20. Osasuna	1	4	0	1	3	2	7

Buteurs	
1. Messi *(Barcelona)*	6 buts
2. Falcao *(Atlético)* Hemed *(Mallorca)*	4
4. Aduriz *(Athletic)* Higuaín *(Real Madrid)* J. Molina *(Betis)*	3...

Le Catalan Pedro Rodríguez (Barcelone) joue un vilain tour au Madrilène Miguel Torres (Getafe). Le Barça s'impose 4-1.

Après avoir longtemps fait la tête, Cristiano Ronaldo a enfin obtenu son augmentation !

Un REAL poussif

« *En ce moment, je n'ai pas d'équipe !* » José Mourinho n'y va pas avec le dos de la "*Cuchera*" en ce début de saison. Il faut dire que l'entraîneur portugais des Merengues fait grise mine puisque, lors des quatre premières journées et seulement vingt jours, son Real a déjà cédé à deux reprises, sur les pelouses de Getafe (1-2) puis du FC Séville (0-1). 50% de déchet pour le champion en titre, c'est nettement trop pour un club de ce standing. Comme toujours dans ces périodes agitées, le Real emprunte au Bayern son côté "FC Hollywood" et, dans le vestiaire, la belle solidarité entre les joueurs et "Mou" se fissure allègrement. Sergio Ramos et Iker Casillas ont notamment eu des mots avec le technicien lusitanien. Tout est parti des caprices de Cristiano Ronaldo qui, pour réclamer une augmentation de salaire, a traîné sa "tristesse" sur le terrain, même lorsqu'il a marqué contre Grenade (3-0). Finalement, "CR7" a obtenu gain de cause : la star émargerait aujourd'hui à 15M€ nets par an, contre 10 la saison passée !
Ce chantage sentimental du génie portugais a passablement agacé certains de ses coéquipiers. Sur le terrain, le Real s'est montré, de façon surprenante, bien fébrile en défense. L'équipe castillane encaisse notamment un nombre surprenant de buts sur coups de pied arrêtés. Depuis l'échec subi en Andalousie, mi-septembre, la presse espagnole s'est emparée du dossier Real et n'a pas hésité à parler de crise pour résumer l'ambiance qui règne dans l'effectif madrilène. Un passage à vide qui ne convient guère non plus à Karim Benzema, relégué sur le banc. De nouveau, José Mourinho lui préfère Gonzalo Higuaín à la pointe de l'attaque. Le déclic s'est peut-être produit en Champions League contre Manchester City, puisqu'à peine entré sur la pelouse, en fin de match, le Français a égalisé pour le Real, avant que les Merengues ne s'imposent finalement (3-2), grâce à... Cristiano Ronaldo !

TRANSFERTS, suite et fin...

■ **Nuri Şahin** (Real Madrid) a été prêté à Liverpool ■ **Damien Perquis** (FC Sochaux) s'engage pour trois saisons avec le Betis ■ Le Croate **Luka Modrić** (Tottenham) signe au Real Madrid ■ **Javi Martínez** (Athletic Bilbao) rejoint le Bayern Munich ■ **Yacine Brahimi** (Stade Rennais) file en prêt à Grenade ■ **Thievy Bifouma** (Espanyol) en prêt à Las Palmas ■ **Park Chu-Young** (Arsenal) en prêt au Celta Vigo ■ **Lassana Diarra** (Real Madrid) migre en Russie, à l'Anji Makhatchkala ■ **Michael Essien** (Chelsea) atterrit au Real Madrid ■ **Oguchi Onyewu** (Sporting CP) en prêt avec option d'achat à Málaga ■ **Aly Cissokho** (Lyon) débarque au Valencia CF.

7

Comme le nombre de penalties loupés en Liga par Álvaro Negredo, l'attaquant du FC Séville, au cours de sa carrière, sur 20 tentatives au total. Le dernier en date ? Le 2 septembre dernier au Rayo Vallecano (0-0). Comble de malchance : l'équipe andalouse en a loupé un second dans ce même match, cette fois par Ivan Rakitić !

HEMED en terre promise

Insolite : un nom inhabituel apparaît au classement des buteurs. Derrière l'incontournable Lionel Messi, déjà échappé avec 6 buts, surgit l'Israélien Tömer Hemed, attaquant du RCD Mallorca. Arrivé en 2010 du Maccabi Ahi Nazareth, le joueur hébreu (25 ans) n'avait inscrit, la saison passée, que 8 buts en 29 matches. En quatre rencontres dans l'actuel exercice, l'international israélien s'est déjà illustré à quatre reprises. "Mazel Tov" !

EN HAUSSE	EN BAISSE
- RADAMEL FALCAO - MÁLAGA CF - F. LLORENTE - REAL VALLADOLID	- ATHLETIC BILBAO - CARLES PUYOL - LEVANTE - MESUT ÖZIL

RESULTATS & CLASSEMENT

1re journée
25 et 26 août 2012

Pescara - Inter 0-3
Palermo - Napoli 0-3
Genoa - Cagliari 2-0
Chievo - Bologna 2-0
Juventus - Parma 2-0
Fiorentina - Udinese 2-1
Atalanta - Lazio 0-1
Milan - Sampdoria 0-1
Roma - Catania 2-2
Siena - Torino 0-0

2e journée
1er et 2 septembre 2012

Udinese - Juventus 1-4
Napoli - Fiorentina 2-1
Lazio - Palermo 3-0
Sampdoria - Siena 2-1
Inter - Roma 1-3
Catania - Genoa 3-2
Torino - Pescara 3-0
Bologna - Milan 1-3
Parma - Chievo 2-0
Cagliari - Atalanta 1-1

3e journée
15 et 16septembre 2012

Genoa - Juventus 1-3
Napoli - Parma 3-1
Chievo - Lazio 1-3
Pescara - Sampdoria 2-3
Torino - Inter 0-2
Fiorentina - Catania 2-0
Roma - Bologna 2-3
Milan - Atalanta 0-1
Palermo - Cagliari 1-1
Siena - Udinese 2-2

Classement	Pts	J	G	N	P	Bp	Bc
1. Juventus	9	3	3	0	0	9	2
2. Napoli	9	3	3	0	0	8	2
3. Lazio	9	3	3	0	0	7	1
4. Sampdoria*	8	3	3	0	0	6	3
5. Inter	6	3	2	0	1	6	3
6. Fiorentina	6	3	2	0	1	5	3
7. Roma	4	3	1	1	1	7	6
8. Catania	4	3	1	1	1	5	6
9. Torino*	3	3	1	1	1	3	2
10. Milan	3	3	1	0	2	3	3
11. Genoa	3	3	1	0	2	5	6
12. Chievo	3	3	1	0	2	3	5
13. Parma	3	3	1	0	2	3	5
14. Bologna	3	3	1	0	2	4	7
15. Atalanta*	2	3	1	1	1	2	2
16. Cagliari	2	3	0	2	1	2	4
17. Udinese	1	3	0	1	2	4	8
18. Palermo	1	3	0	1	2	1	7
19. Pescara	0	3	0	0	3	2	9
20. Siena*	-4	3	0	2	1	3	4

** Siena a démarré le championnat avec 6 points de pénalité, l'Atalanta avec 2 points de pénalité, la Sampdoria et le Torino avec 1 point de pénalité, sanction découlant du dernier scandale des matches truqués.*

Buteurs

1. Jovetić *(Fiorentina)* 4 buts
2. Hernanes *(Lazio)*
   Klose *(Lazio)*
   Maxi López *(Sampdoria)*
   Pazzini *(Milan)* 3...

GIOVINCO
enfin prophète en son pays

La "Fourmi Atomique" est de retour ! Dans le Piémont, on s'en réjouit, tant l'enfant du pays a toutes les qualités pour enfin devenir, dans les années à venir, l'un des leaders incontestés de la Juventus. Né à Turin en 1987, Sebastian Giovinco a débuté sa carrière professionnelle sous ce maillot bianconero qu'il a, depuis tout petit, dans la peau. C'était sous la houlette de Didier Deschamps, le 12 mai 2007, face à Bologne et la Juve terminait son année de purgatoire en Serie B. Une première apparition en équipe A qu'il conclut par une passe décisive à David Trezeguet. Quelques semaines plus tard, la "Formica Atomica" sera prêtée à Empoli (37 matches et 6 buts) pour une saison. En mai 2008, le meneur de poche (1,64 m) revient chez la Vieille Dame. Mais en dépit d'un talent certain, Claudio Ranieri puis Ciro Ferrara, entraîneurs successifs des Bianconeri, ne l'utilisent que par intermittence. Sur le banc, Sebastian s'impatiente et demande à être de nouveau prêté. Ainsi, à l'été 2010, il rejoint Parme, qui dispose d'une option d'achat sur la moitié du joueur. En fin de saison, conquis par Giovinco, le club lève sans tarder l'option. L'héritier d'Alessandro Del Piero s'éclate et devient même international sous le maillot de la Squadra Azzurra. Giovinco participe également à l'Euro 2012 jusqu'à la finale. Ironie suprême : le 19 juin 2012, la Juve débourse 12M€ pour faire revenir le stratège qu'elle a façonné depuis sa plus tendre enfance. De retour dans son club de cœur, Sebastian entame la saison de manière foudroyante. A l'image d'un groupe bianconero déjà leader. Son entente avec Pirlo, Marchisio et Matri est déjà dévastrice. Forza Juve !

EN HAUSSE

- MIROSLAV KLOSE
- JUVENTUS
- LUCA TONI
- NAPOLI

EN BAISSE

- AS ROMA
- MASSIMILIANO ALLEGRI
- UDINESE
- JEAN-FRANÇOIS GILLET

TRANSFERTS, suite et fin...

■ **Michaël Ciani** (Bordeaux) rejoint la Lazio ■ **Alessandro Del Piero** (Juventus), au pays des kangourous, renforce le **FC Sydney** ■ **Adrian Mutu** (Cesena) découvre la Corse et l'AC Ajaccio ■ **M'Baye Niang** (Caen) tente l'aventure à l'AC Milan ■ **Bojan** (ex-FC Barcelone) passe de la Roma à l'AC Milan, qui récupère aussi **Nigel de Jong** (Manchester City) ■ Le Danois **Nicklas Bendtner** (ex-Arsenal) en prêt à la Juventus ■ **Mamadou Samassa** (Valenciennes) s'engage avec le Chievo ■ **Luca Toni** (Al-Nasr) revient à la Fiorentina.

23 618

Comme le nombre de tifosi qui, cette saison, ont pris un abonnement pour suivre les matches de l'AC Milan. Il s'agit du plus petit nombre d'abonnés de toute l'ère Berlusconi (depuis 1986). Pas sûr que ceux qui ont abandonné les tribunes de Giuseppe-Meazza aient eu tort puisque les Rossoneri ont entamé leur parcours de façon bien timide (1 seule victoire, pour 2 défaites).

RESULTATS - ETRANGER

BELGIQUE
RESULTATS & CLASSEMENT

5e journée
25 et 26 août 2012

RAEC Mons - FC Bruges 1-3
OH Louvain - RSC Anderlecht 1-1
Standard Liège - FC Malines 3-2
La Gantoise - SC Lokeren 2-1
KRC Genk - Zulte-Waregem 2-0
KV Courtrai - Waasland-Beveren 2-1
Cercle Bruges - FC Lierse 0-3
Beerschot AC - SC Charleroi 2-0

6e journée
1er et 2 septembre 2012

FC Bruges - Standard Liège 4-2
RSC Anderlecht - KRC Genk 2-2
SC Charleroi - La Gantoise 1-1
Zulte-Waregem - RAEC Mons 2-4
SC Lokeren - KV Courtrai 0-1
FC Lierse - OH Louvain 1-1
FC Malines - Beerschot AC 0-2
Waasland-Beveren - Cercle Bruges 2-0

7e journée
14, 15 et 16 septembre 2012

KV Courtrai - FC Bruges 1-1
FC Lierse - RSC Anderlecht 1-1
OH Louvain - Zulte-Waregem 0-1
KRC Genk - Waasland-Beveren 1-1
La Gantoise - FC Malines 0-2
Beerschot AC - Standard Liège 3-2
Cercle Bruges - SC Lokeren 0-1
RAEC Mons - SC Charleroi 2-3

Classement	Pts	J	G	N	P	Bp	Bc
1. FC Bruges	17	7	5	2	0	18	9
2. Zulte-Waregem	13	7	4	1	2	10	8
3. RSC Andelecht	13	7	3	4	0	11	6
4. La Gantoise	11	7	3	2	2	9	8
5. KV Courtrai	11	7	3	2	2	7	7
6. KRC Genk	11	7	2	5	0	12	9
7. Standard Liège	10	7	3	1	3	16	13
8. SC Lokeren	10	7	3	1	3	10	9
9. Beerschot AC	10	7	3	1	3	11	11
10. RAEC Mons	8	7	2	2	3	16	15
11. FC Malines	8	7	2	2	3	12	12
12. FC Lierse	8	7	1	5	1	7	6
13. SC Charleroi	7	7	2	1	4	9	16
14. OH Louvain	7	7	1	4	2	10	13
15. Waasl.-Beveren	5	7	1	2	4	6	11
16. Cercle Bruges	1	7	0	1	6	6	17

Buteurs
1. Bacca *(FC Bruges)*
Jarju *(RAEC Mons)*
Refaelov *(FC Bruges)*
Sawaneh *(OH Louvain)* 5 buts...

ECOSSE
RESULTATS & CLASSEMENT

4e journée
25 et 26 août 2012

Inverness CT - Celtic 2-4
Hibernian - St. Johnstone 2-0
Kilmarnock - Dundee United 3-1
Aberdeen - Heart of Midlothian 0-0
Motherwell - St. Mirren 1-1
Dundee FC - Ross County 0-1

5e journée
1er et 2 septembre 2012

Motherwell - Inverness CT 4-1
Celtic - Hibernian 2-2
St. Johnstone - Dundee United 0-0
Ross County - Kilmarnock 0-0
Aberdeen - St. Mirren 0-0
Heart of Midlothian - Dundee FC 0-1

6e journée
14 et 15 septembre 2012

Dundee FC - Motherwell 1-2
Hibernian - Kilmarnock 2-1
St. Mirren - Heart of Midlothian 2-0
Dundee United - Ross County 0-0
St. Johnstone - Celtic 2-1
Inverness CT - Aberdeen 1-1

Classement	Pts	J	G	N	P	Bp	Bc
1. Motherwell	12	6	3	3	0	10	5
2. Hibernian	11	6	3	2	1	9	8
3. St. Mirren	9	6	2	3	1	8	5
4. Dundee United	8	5	2	2	1	7	3
5. Celtic	8	5	2	2	1	9	7
6. Ross County	8	6	1	5	0	2	1
7. Aberdeen	7	6	1	4	1	3	3
8. Kilmarnock	6	6	1	3	2	6	6
9. Heart of Midl.	6	6	1	3	2	5	6
10. St. Johnstone	5	6	1	2	3	4	8
11. Inverness CT	4	6	0	4	2	9	14
12. Dundee FC	4	6	1	1	4	2	8

Buteurs
1. Higdon *(Motherwell)* 6 buts
2. Griffiths *(Hibernian)* 5
3. Commons *(Celtic)*
Russell *(Dundee United)* 3...

PAYS-BAS
RESULTATS & CLASSEMENT

3e journée
24, 25 et 26 août 2012

NEC Nijmegen - FC Twente 1-3
Ajax Amsterdam - NAC Breda 5-0
Willem II Tilburg - Vitesse Arnhem 0-2
RKC Waalwijk - Roda JC 1-0
Heracles Almelo - SC Feyenoord 1-2
FC Groningen - PSV Eindhoven 1-3
VVV-Venlo - ADO La Haye 2-4
AZ Alkmaar - SC Heerenveen 0-0
FC Utrecht - PEC Zwolle 1-1

4e journée
31 août, 1er et 2 septembre 2012

FC Twente - VVV-Venlo 1-0
Vitesse Arnhem - SC Feyenoord 1-0
PSV Eindhoven - AZ Alkmaar 5-1
SC Heerenveen - Ajax Amsterdam 2-2
RKC Waalwijk - Heracles Almelo 1-1
PEC Zwolle - NEC Nijmegen 0-4
ADO La Haye - FC Groningen 0-1
NAC Breda - FC Utrecht 1-1
Roda JC - Willem II Tilburg 3-0

5e journée
14, 15 et 16 septembre 2012

Willem II Tilburg - FC Twente 2-6
FC Groningen - Vitesse Arnhem 0-3
Ajax Amsterdam - RKC Waalwijk 2-0
SC Feyenoord - PEC Zwolle 2-0
FC Utrecht - PSV Eindhoven 1-0
SC Heereneveen - ADO La Haye 1-3
AZ Alkmaar - Roda JC 4-0
VVV-Venlo - NEC Nijmegen 2-2
Heracles Almelo - NAC Breda 2-1

Classement	Pts	J	G	N	P	Bp	Bc
1. FC Twente	15	5	5	0	0	15	4
2. Vitesse Arnhem	13	5	4	1	0	9	2
3. Ajax	11	5	3	2	0	17	5
4. SC Feyenoord	10	5	3	1	1	6	3
5. PSV Eindhoven	9	5	3	0	2	15	6
6. ADO La Haye	8	5	2	2	1	11	8
7. AZ Alkmaar	8	5	2	2	1	10	8
8. FC Utrecht	8	5	2	2	1	6	4
9. RKC Waalwijk	8	5	2	2	1	7	7
10. NEC Nijmegen	7	5	2	1	2	10	11
11. Heracles Almelo	5	5	1	2	2	6	8
12. FC Groningen	4	5	1	1	3	4	11
- Roda JC	4	5	1	1	3	4	11
14. SC Heerenveen	3	5	0	3	2	4	8
15. VVV-Venlo	2	5	0	2	3	6	11
16. NAC Breda	2	5	0	2	3	3	10
17. PEC Zwolle	2	5	0	2	3	2	9
18. Willem II Tilburg	2	5	0	2	3	4	13

Buteurs
1. Altidore *(AZ Alkmaar)* 7 buts
2. Chery *(ADO La Haye)* 4 ...

Fierté belge
Tom De Sutter et Anderlecht représenteront cette année le football belge en Champions League.

PORTUGAL
RESULTATS & CLASSEMENT

2e journée
24, 25, 26 et 27 août 2012

Vitoria Setúbal - SL Benfica 0-5
FC Porto - Vitoria Guimarães 4-0
SC Braga - Beira Mar 3-1
Moreirense - CD Nacional 3-1
Académica Coimbra - Olhanense 1-1
CS Maritimo - Gil Vicente 0-0
Sporting CP - Rio Ave 0-1
Estoril - Paços de Ferreira 1-1

3e journée
1er, 2 et 16 septembre 2012

SL Benfica - CD Nacional 3-0
Olhanense - FC Porto 2-3
Beira Mar - Moreirense 1-1
Paços de Ferreira - SC Braga 2-0
CS Maritimo - Sporting CP 1-1
Rio Ave - Académica Coimbra 0-0
Gil Vicente - Vitoria Setúbal 0-0
Vitoria Guimarães - Estoril 2-2

Classement	Pts	J	G	N	P	Bp	Bc
1. SL Benfica	7	3	2	1	0	10	2
2. FC Porto	7	3	2	1	0	7	2
3. Moreirense	5	3	1	2	0	5	3
4. Paços de Ferreira	5	3	1	2	0	4	2
5. CS Maritimo	5	3	1	2	0	2	1
6. Olhanense	4	3	1	1	1	5	5
- SC Braga	4	3	1	1	1	5	5
8. Rio Ave	4	3	1	1	1	1	1
9. Acam. Coimbra	3	3	0	3	0	4	4
10. Gil Vicente	3	3	0	3	0	0	0
11. Estoril	2	3	0	2	1	4	5
12. Sporting CP	2	3	0	2	1	1	2
13. Beira Mar	2	3	0	2	1	5	7
14. Vitoria Guimarães	2	3	0	2	1	2	6
15. Vitoria Setúbal	2	3	0	2	1	2	7
16. CD Nacional	1	3	0	1	2	3	8

Buteurs
1. Cardozo *(SL Benfica)*
Edinho *(Academica Coimbra)*
Rodrigo *(SL Benfica)* 3 buts...

SUISSE
RESULTATS & CLASSEMENT

7e journée
25 et 26 août 2012

FC Zurich - FC Sion 1-0
Saint-Gall - FC Bâle 2-1
Grasshopper - FC Thoune 1-0
BSC Boys Berne - Lausanne Sport 0-0
Servette FC - FC Lucerne 0-2

8e journée
1er et 2 septembre 2012

FC Sion - Saint-Gall 0-3
Lausanne Sport- Grasshopper 0-2
FC Bâle - FC Zurich 0-0
FC Lucerne - BSC Young Boys 1-2
FC Thoune - Servette FC 3-0

Classement	Pts	J	G	N	P	Bp	Bc
1. Saint-Gall	18	8	5	3	0	13	5
2. Grasshopper	17	8	5	2	1	10	5
3. FC Sion	16	8	5	1	2	10	5
4. FC Bâle	13	8	3	4	1	12	8
5. BSC Young Boys	12	8	3	3	2	11	6
6. FC Thoune	10	8	3	1	4	8	9
7. FC Zurich	9	8	2	3	3	9	11
8. FC Lucerne	6	8	1	3	4	8	13
9. Lausanne Sport	5	8	1	2	5	5	12
10. Servette FC	2	8	0	2	6	3	15

Buteurs
1. Scarione *(Saint-Gall)*
Streller *(FC Bâle)* 4 buts
3. Čavuševič *(Saint-Gall)*
A. Farnerud *(Young Boys Berne)*
Itaperuna *(FC Sion)* 2...

CHAMPIONS LEAGUE

BARRAGES *(les 21-22 août et 28-29 août)*

FC Spartak Moscou *(Rus)* – Fenerbahçe SK *(Tur)* .... 2-1 ; 1-1
Borussia Mönchengladbach *(All)* – **FC Dynamo Kyiv** *(Ukr)* .... 1-3 ; 2-1
FC Copenhague *(Dan)* – **Lille OSC** *(Fra)* .... 1-0 ; 0-2 a.p.
FC Basel 1893 *(Sui)* – **CFR 1907 Cluj** *(Rou)* .... 1-2 ; 0-1
Helsingborgs IF *(Suè)* – **Celtic FC** *(Eco)* .... 0-2 ; 0-2
FC BATE Borisov *(Bié)* – Hapoel Kiryat Shmona FC *(Isr)* .... 2-0 ; 1-1
AEL Limassol FC *(Chy)* – **RSC Anderlecht** *(Bel)* .... 2-1 ; 0-2
GNK Dinamo Zagreb *(Cro)* – NK Maribor *(Slvn)* .... 2-1 ; 1-0
SC Braga *(Por)* – Udinese Calcio *(Ita)* .... 1-1 ; 1-1 a.p. (5-4 aux t.a.b.)
Málaga CF *(Esp)* – Panathinaïkos FC *(Grè)* .... 2-0 ; 0-0

EUROPA LEAGUE

BARRAGES *(les 23 et 30 août)*

FC Anzhi Makhachkala *(Rus)* – AZ Alkmaar (P-B) .... 1-0 ; 5-0
Neftçi PFK *(Aze)* – APOEL Nicosie *(Chy)* .... 1-1 ; 3-1
Tromsø IL *(Nor)* – **FK Partizan** *(Ser)* .... 3-2 ; 0-1
FK Ekranas *(Lit)* – **FC Steaua Bucureşti** *(Rou)* .... 0-2 ; 0-3
FC Slovan Liberec *(Rép tch)* – **FC Dnipro Dnipropetrovsk** *(Ukr)* .... 2-2 ; 2-4
AIK Solna *(Suè)* – CSKA Moscou *(Rus)* .... 0-1 ; 2-0
Legia Varsovie *(Pol)* – **Rosenborg BK** *(Nor)* .... 1-1 ; 1-2
Atromitos FC *(Grè)* – **Newcastle United** *(Ang)* .... 1-1 ; 0-1
Molde FK *(Nor)* – SC Heerenveen *(P-B)* .... 2-0 ; 2-1
FC Sheriff *(Mol)* – **Olympique de Marseille** *(Fra)* .... 1-2 ; 0-0
Bursaspor *(Tur)* – **FC Twente** *(P-B)* .... 3-1 ; 1-4 a.p.
Dinamo Bucureşti *(Rou)* – **FC Metalist Kharkiv** *(Ukr)* .... 0-2 ; 1-2
FC Luzern *(Sui)* – **KRC Genk** *(Bel)* .... 2-1 ; 0-2
Trabzonspor AŞ *(Tur)* – **Videoton FC** *(Hon)* .... 0-0 ; 0-0 a.p. (2-4 aux t.a.b.)
F91 Dudelange FC *(Lux)* – **Hapoel Tel-Aviv FC** *(Isr)* .... 1-3 ; 0-4
Feyenoord Rotterdam *(P-B)* – **AC Sparta Prague** *(Rép tch)* .... 2-2 ; 0-2
FC Midtjylland *(Dan)* – **BSC Young Boys** *(Sui)* .... 0-3 ; 2-0
Debreceni VSC *(Hon)* – **Club Brugge KV** *(Bel)* .... 0-3 ; 1-4
KSC Lokeren OV (Bel) – **FC Viktoria Plzeň** *(Rép tch)* .... 2-1 ; 0-1
PAOK FC *(Grè)* – **SK Rapid Wien** *(Aut)* .... 2-1 ; 0-3
SC Vaslui (Rou) – **FC Inter** *(Ita)* .... 0-2 ; 2-2
Heart of Midlothian FC *(Eco)* – **Liverpool FC** *(Ang)* .... 0-1 ; 1-1
WKS Śląsk Wrocław *(Pol)* – **Hannover 96** *(All)* .... 3-5 ; 1-5
Motherwell FC *(Eco)* – **Levante UD** *(Esp)* .... 0-2 ; 0-1
FK Crvena Zvezda *(Ser)* – **Girondins de Bordeaux** *(Fra)* .... 0-0 ; 2-3
Athletic Club Bilbao *(Esp)* – HJK Helsinki *(Fin)* .... 6-0 ; 3-3
CS Maritimo *(Por)* – FC Dila Gori *(Géo)* .... 1-0 ; 2-0
ND Mura *(Slvn)* – **SS Lazio** *(Ita)* .... 0-2 ; 1-3
AC Horsens *(Dan)* – **Sporting CP** *(Por)* .... 1-1 ; 0-5
FK Zeta *(Mon)* – **PSV Eindhoven** *(P-B)* .... 0-5 ; 0-9

CREDIT PHOTO
COUVERTURE NATIONALE ET INTERNATIONALE :
PANORAMIC (5) ET L. DE LA PENA/VALENCIA CF (1)

Ag. PanoramiC : p.3, 4, 7, 8-9, 10-11, 12-13, 16-17 (4), 19, 20-21, 22-23, 24-25, 26-27, 29 (1), 30-31, 32-33, 34-35, 36, 38-39, 40-41, 42-43, 44-45, 48-49, 50-51, 53, 57, 58-59, 60-61, 62-63 (2), 64-65, 66-67, 70-71 (2), 74-75 (3), 78-79, 80-81, 82-83, 84-85, 88-89, 90, fiches (8) ; Ouest Médias : p. 14-15, 16 (1), 18 (1), 28-29 (3), 37, 52, 54, 72-73, 74-75 (3), 77 ; François Lo Presti/VAFC : p. 68-69, 70 (1) ; DR : p. 16-17 (9), 18 (10), 62 (1)

onze MONDIAL
SORTIE
LE 26 OCTOBRE

RETENEZ DÈS MAINTENANT LE PROCHAIN NUMERO CHEZ VOTRE MARCHAND DE JOURNAUX !

CHAMPIONS LEAGUE

GROUPE A

1re journée

GNK Dinamo Zagreb - FC Porto 0-2
PARIS SG - FC Dynamo Kyiv 4-1

CLASSEMENT : 1. PARIS SG *(Fra)* : 3 pts ; 2. FC Porto *(Por)* : 3 pts ; 3. GNK Dinamo Zagreb *(Cro)* : 0 pt ; 4. FC Dynamo Kyiv *(Ukr)* : 0 pt

CALENDRIER

Mercredi 3 octobre 2012, 2e journée
FC Dynamo Kyiv - GNK Dinamo Zagreb ; FC Porto - PARIS SG

Mercredi 24 octobre 2012, 3e journée
FC Porto - FC Dynamo Kyiv ; GNK Dinamo Zagreb - PARIS SG

Mardi 6 novembre 2012, 4e journée
FC Dynamo Kyiv - FC Porto ; PARIS SG - GNK Dinamo Zagreb

Mercredi 21 novembre 2012, 5e journée
FC Porto - GNK Dinamo Zagreb ; FC Dynamo Kyiv - PARIS SG

Mardi 4 décembre 2012, 6e journée
GNK Dinamo Zagreb - FC Dynamo Kyiv ; PARIS SG - FC Porto

GROUPE B

1re journée

MONTPELLIER HSC - Arsenal FC 1-2
Olympiakos FC - FC Schalke 04 1-2

CLASSEMENT : 1. FC Schalke 04 *(All)* et Arsenal FC *(Ang)* : 3 pts ; 3. MONTPELLIER HSC *(Fra)* et Olympiakos FC *(Gre)* : 0 pt

CALENDRIER

Mercredi 3 octobre 2012, 2e journée
FC Schalke 04 - MONTPELLIER HSC ; Arsenal FC - Olympiakos FC

Mercredi 24 octobre 2012, 3e journée
Arsenal FC - FC Schalke 04 ; MONTPELLIER HSC - Olympiakos FC

Mardi 6 novembre 2012, 4e journée
FC Schalke 04 - Arsenal FC ; Olympiakos FC - MONTPELLIER HSC

Mercredi 21 novembre 2012, 5e journée
Arsenal FC - MONTPELLIER HSC ; FC Schalke 04 - Olympiakos FC

Mardi 4 décembre 2012, 6e journée
MONTPELLIER HSC - FC Schalke 04 ; Olympiakos FC - Arsenal FC

GROUPE C

1re journée

Málaga CF - FC Zenit Saint Petersburg (Rus) 3-0
AC Milan - RSC Anderlecht 0-0

CLASSEMENT : 1. Málaga CF *(Esp)* : 3 pts ; 2. RSC Anderlecht *(Bel)* et AC Milan *(Ita)* : 1 pt ; 4. FC Zenit Saint Petersburg *(Rus)* : 0 pt

CALENDRIER

Mercredi 3 octobre 2012, 2e journée
FC Zenit Saint Petersburg - AC Milan ; RSC Anderlecht - Málaga CF

Mercredi 24 octobre 2012, 3e journée
FC Zenit Saint Petersburg - RSC Anderlecht ; Málaga CF - AC Milan

Mardi 6 novembre 2012, 4e journée
RSC Anderlecht - FC Zenit Saint Petersburg ; AC Milan - Málaga CF

Mercredi 21 novembre 2012, 5e journée
FC Zenit Saint Petersburg - Málaga CF ; RSC Anderlecht - AC Milan

Mardi 4 décembre 2012, 6e journée
Málaga CF - RSC Anderlecht ; AC Milan - FC Zenit Saint Petersburg

GROUPE D

1re journée

Borussia Dortmund - AFC Ajax 1-0
Real Madrid CF - Manchester City FC 3-2

CLASSEMENT : 1. Real Madrid CF *(Esp)* : 3 pts ; 2. Borussia Dortmund *(All)* : 3 pts ; 3. Manchester City FC *(Ang)* : 0 pt ; 4. AFC Ajax *(P-B)* : 0 pt

CALENDRIER

Mercredi 3 octobre 2012, 2e journée
Manchester City - Borussia Dortmund ; AFC Ajax - Real Madrid CF

Mercredi 24 octobre 2012, 3e journée
AFC Ajax - Manchester City ; Borussia Dortmund - Real Madrid CF

Mardi 6 novembre 2012, 4e journée
Manchester City - AFC Ajax ; Real Madrid CF - Borussia Dortmund

Mercredi 21 novembre 2012, 5e journée
AFC Ajax - Borussia Dortmund ; Manchester City - Real Madrid CF

Mardi 4 décembre 2012, 6e journée
Borussia Dortmund - Manchester City ; Real Madrid CF - AFC Ajax

GROUPE E

1re journée

Shakhtar Donetsk - FC Nordsjælland 2-0
Chelsea FC - Juventus FC 2-0

CLASSEMENT : 1. Shakhtar Donetsk *(Ukr)* : 3 pts ; 2. Juventus FC *(Ita)* et Chelsea FC *(Ang)* : 1 pt ; 4. FC Nordsjælland *(Dan)* : 0 pt

CALENDRIER

Mardi 2 octobre 2012, 2e journée
Juventus FC - Shakhtar Donetsk ; FC Nordjælland - Chelsea FC

Mardi 23 octobre 2012, 3e journée
FC Nordjælland - Juventus FC ; Shakhtar Donetsk - Chelsea FC

Mercredi 7 novembre 2012, 4e journée
Juventus FC - FC Nordjælland ; Chelsea FC - Shakhtar Donetsk

Mardi 20 novembre 2012, 5e journée
FC Nordjælland - Shakhtar Donetsk ; Juventus FC - Chelsea FC

Mercredi 5 décembre 2012, 6e journée
Shakhtar Donetsk - Juventus FC ; Chelsea FC - FC Nordjælland

GROUPE F

1re journée

LILLE OSC - FC BATE Borisov 1-3
FC Bayern München - Valencia CF 2-1

CLASSEMENT : 1. FC BATE Borisov *(Bie)* : 3 pts ; 2. FC Bayern München *(All)* : 3 pts ; 3. Valencia CF *(Esp)* : 0 pt ; 4. LILLE OSC *(Fra)* : 0 pt

CALENDRIER

Mardi 2 octobre 2012, 2e journée
Valencia CF - LILLE OSC ; FC BATE Borisov - FC Bayern München

Mardi 23 octobre 2012, 3e journée
FC BATE Borisov - Valencia CF ; LILLE OSC - FC Bayern München

Mercredi 7 novembre 2012, 4e journée
Valencia CF - FC BATE Borisov ; FC Bayern München - LILLE OSC

Mardi 20 novembre 2012, 5e journée
FC BATE Borisov - LILLE OSC ; Valencia CF - FC Bayern München

Mercredi 5 décembre 2012, 6e journée
LILLE OSC - Valencia CF ; FC Bayern München - FC BATE Borisov

BON D'ABONNEMENT

1 an (12 nos) pour :

35,90€

au lieu de 42€

À retourner sous enveloppe non affranchie avec votre règlement à :
ONZE MONDIAL - LIBRE REPONSE 88140 - 75919 PARIS CEDEX 19 - TEL : 01 44 84 80 75

OUI, je désire m'abonner à **Onze Mondial** pour 1 an (12nos) au prix de **35,90€** au lieu de **42€**

Je joins mon règlement par :
☐ chèque à l'ordre de Onze Mondial.
☐ N°
Expire le : Mois Année

Nom : ....
Prénom : ....
Adresse : ....
....
Code postal : Ville : ....
E-mail : .... @ ....
Téléphone : Q285

Offre réservée aux nouveaux abonnés, en France métropolitaine.

Le droit d'accès et de rectification des données concernant les abonnés peut s'exercer auprès du Service Abonnements. Sauf opposition formulée par écrit, les données peuvent être communiquées à des organismes extérieurs. Lorsqu'un paiement émis au profit de ONZE MONDIAL n'est pas honoré, les frais divers liés à l'impayé sont facturés à l'abonné dans le respect des dispositions de l'article 32 de la loi du 9 juillet 1991. En cas de non-paiement par l'abonné des sommes dues, ONZE MONDIAL se réserve le droit de suspendre l'abonnement après une mise en demeure de régulariser la situation restée infructueuse au bout de 30 jours.

LA COMPETITION

Les **DEUX PREMIERS** de chaque groupe seront qualifiés pour les **HUITIEMES DE FINALE**. Les équipes classées **TROISIEMES** de leur groupe disputeront les **SEIZIEMES DE FINALE DE L'EUROPA LEAGUE**.
Les équipes classées quatrièmes seront éliminées.
En cas d'égalité de points entre deux ou plusieurs équipes après les matches de poules, le classement sera établi selon les critères suivants : 1. Le plus grand nombre de points obtenus dans les rencontres entre les équipes concernées ; 2. La meilleure différence de buts dans les rencontres entre les équipes concernées ; 3. Le plus grand nombre de buts marqués dans les rencontres entre les équipes concernées ; 4. Le plus grand nombre de buts marqués à l'extérieur dans les rencontres entre les équipes concernées ; 5. Si deux équipes sont toujours à égalité, les critères 1 à 4 sont à nouveau appliqués exclusivement aux matches de ces deux équipes ; 6. Si ces procédures ne donnent pas de résultat, intervient alors la meilleure différence de buts dans tous les matches du groupe ; 7. Le plus grand nombre de buts marqués dans tous les matches du groupes ; 8. Les points de coefficient obtenus par l'équipe et son association lors des cinq saisons précédentes.

CALENDRIER

HUITIEMES DE FINALE
(tirage au sort le 14 décembre 2012)
Aller : 12-13 février 2013 et 19-20 février 2013
Retour : 5-6 mars 2013 et 12-13 mars 2013

QUARTS DE FINALE
(tirage du tableau des 1/4 et 1/2, le 15 mars 2013)
Aller : 2-3 mars avril 2013
Retour : 9-10 avril 2013

DEMI-FINALES :
Aller : 23-24 avril 2013
Retour :30 avril- 1er mai 2013

FINALE : samedi 25 mai 2013, à Londres (Wembley stadium, Angleterre)

GROUPE G

1re journée

FC Barcelona - FC Spartak Moscou 3-2
Celtic FC - SL Benfica 0-0

CLASSEMENT : 1. FC Barcelona *(Esp)* : 3 pts ; 2. SL Benfica *(Por)* et Celtic FC *(Eco)* : 1 pt ; 4. FC Spartak Moscou *(Rus)* : 0 pt

CALENDRIER

Mardi 2 octobre 2012, 2e journée
FC Spartak Moscou - Celtic FC ; SL Benfica - FC Barcelona

Mardi 23 octobre 2012, 3e journée
FC Spartak Moscou - SL Benfica ; FC Barcelona - Celtic FC

Mercredi 7 novembre 2012, 4e journée
SL Benfica - FC Spartak Moscou ; Celtic FC - FC Barcelona

Mardi 20 novembre 2012, 5e journée
FC Spartak Moscou - FC Barcelona ; SL Benfica - Celtic FC

Mercredi 5 décembre 2012, 6e journée
Celtic FC - FC Spartak Moscou ; FC Barcelona - SL Benfica

GROUPE H

1re journée

Manchester United FC - Galatasaray SK 1-0
SC Braga - CFR 1907 Cluj 0-2

CLASSEMENT : 1. CFR 1907 Cluj *(Rou)* : 3 pts ; 2. Manchester United FC *(Ang)* : 3 pts ; 3. Galatasaray SK *(Tur)* : 0 pt ; 4. SC Braga *(Por)* : 0 pt

CALENDRIER

Mardi 2 octobre 2012, 2e journée
CFR 1907 Cluj - Manchester United FC ; Galatasaray SK - SC Braga

Mardi 23 octobre 2012, 3e journée
Galatasaray SK - CFR 1907 Cluj ; Manchester United FC - SC Braga

Mercredi 7 novembre 2012, 4e journée
CFR 1907 Cluj - Galatasaray SK ; SC Braga - Manchester United FC

Mardi 20 novembre 2012, 5e journée
Galatasaray SK - Manchester United FC ; CFR 1907 Cluj - SC Braga

Mercredi 5 décembre 2012, 6e journée
Manchester United FC - CFR 1907 Cluj ; SC Braga - Galatasaray SK

GROUPE A

1re journée
BSC Young Boys - Liverpool FC ... 3-5
Udinese Calcio - FC Anzhi Makhachkala ... 1-1

CLASSEMENT : 1. Liverpool FC *(Ang)* : 3 pts ; 2. FC Anzhi Makhachkala *(Rus)* et Udinese Calcio *(Ita)* : 1 pt ; 4. BSC Young Boys *(Sui)* : 0 pt

CALENDRIER
Jeudi 4 octobre 2012, 2e journée
FC Anzhi Makhachkala - BSC Young Boys
Liverpool FC - Udinese Calcio
Jeudi 25 octobre 2012, 3e journée
Liverpool FC - FC Anzhi Makhachkala
BSC Young Boys - Udinese Calcio
Jeudi 8 novembre 2012, 4e journée
FC Anzhi Makhachkala - Liverpool FC
Udinese Calcio - BSC Young Boys
Jeudi 22 novembre 2012, 5e journée
FC Anzhi Makhachkala - Udinese Calcio
Liverpool FC - BSC Young Boys
Jeudi 6 décembre 2012, 6e journée
BSC Young Boys - FC Anzhi Makhachkala
Udinese Calcio - Liverpool FC

GROUPE B

1re journée
Hapoel Tel-Aviv FC - Club Atlético de Madrid ... 0-3
FC Viktoria Plzeň - Académica de Coimbra ... 3-1

CLASSEMENT : 1. Club Atlético de Madrid *(Esp)* : 3 pts ; 2. FC Viktoria Plzeň *(Rép tch)* : 3 pts ; 3. Académica de Coimbra *(Por)* : 0 pt ; 4. Hapoel Tel-Aviv FC *(Isr)* : 0 pt

CALENDRIER
Jeudi 4 octobre 2012, 2e journée
Académica de Coimbra - Hapoel Tel-Aviv FC
Club Atlético de Madrid - FC Viktoria Plzeň
Jeudi 25 octobre 2012, 3e journée
Club Atlético de Madrid - Académica de Coimbra
Hapoel Tel-Aviv FC - FC Viktoria Plzeň
Jeudi 8 novembre 2012, 4e journée
Académica de Coimbra - Club Atlético de Madrid
FC Viktoria Plzeň - Hapoel Tel-Aviv FC
Jeudi 22 novembre 2012, 5e journée
Club Atlético de Madrid - Hapoel Tel-Aviv FC
Académica de Coimbra - FC Viktoria Plzeň
Jeudi 6 décembre 2012, 6e journée
Hapoel Tel-Aviv FC - Académica de Coimbra
FC Viktoria Plzeň - Club Atlético de Madrid

GROUPE C

1re journée
AEL Limassol FC - Borussia Mönchengladbach ... 0-0
Fenerbahçe SK - OLYMPIQUE DE MARSEILLE ... 2-2

CLASSEMENT : 1. OL. DE MARSEILLE *(Fra)* et Fenerbahçe SK *(Tur)* : 1 pt ; 3. AEL Limassol FC *(Chy)* et Borussia Mönchengladbach *(All)* : 1 pt

CALENDRIER
Jeudi 4 octobre 2012, 2e journée
OLYMPIQUE DE MARSEILLE - AEL Limassol FC
Borussia Mönchengladbach - Fenerbahçe SK
Jeudi 25 octobre 2012, 3e journée
Borussia Mönchengladbach - OL. DE MARSEILLE
AEL Limassol FC - Fenerbahçe SK
Jeudi 8 novembre 2012, 4e journée
OL. DE MARSEILLE - Borussia Mönchengladbach
Fenerbahçe SK - AEL Limassol FC
Jeudi 22 novembre 2012, 5e journée
Borussia Mönchengladbach - AEL Limassol FC
OLYMPIQUE DE MARSEILLE - Fenerbahçe SK
Jeudi 6 décembre 2012, 6e journée
AEL Limassol FC - OLYMPIQUE DE MARSEILLE
Fenerbahçe SK - Borussia Mönchengladbach

GROUPE D

1re journée
CS Maritimo - Newcastle United ... 0-0
GIRONDINS DE BORDEAUX - Club Brugge KV ... 4-0

CLASSEMENT : 1. GIRONDINS DE BORDEAUX *(Fra)* : 3 pts ; 2. CS Maritimo *(Por)* et Newcastle United *(Ang)* : 1 pt ; 4. Club Brugge KV *(Bel)* : 0 pt

CALENDRIER
Jeudi 4 octobre 2012, 2e journée
Club Brugge KV - CS Maritimo ;
Newcastle United - GIRONDINS DE BORDEAUX
Jeudi 25 octobre 2012, 3e journée
Newcastle United - Club Brugge KV
CS Maritimo - GIRONDINS DE BORDEAUX
Jeudi 8 novembre 2012, 4e journée
Club Brugge KV - Newcastle United
GIRONDINS DE BORDEAUX - CS Maritimo
Jeudi 22 novembre 2012, 5e journée
Newcastle United - CS Maritimo
Club Brugge KV - GIRONDINS DE BORDEAUX
Jeudi 6 décembre 2012, 6e journée
CS Maritimo - Club Brugge KV
GIRONDINS DE BORDEAUX - Newcastle United

GROUPE E

1re journée
VfB Stuttgart - FC Steaua Bucareşti ... 2-2
FC Copenhague - Molde FK ... 2-1

CLASSEMENT : 1. FC Copenhague *(Dan)* : 3 pts ; 2. VfB Stuttgart *(All)* et FC Steaua Bucareşti *(Rou)* : 1 pt ; 4. Molde FK *(Nor)* : 0 pt

CALENDRIER
Jeudi 4 octobre 2012, 2e journée
Molde FK - VfB Stuttgart
Steaua Bucareşti - FC Copenhague
Jeudi 25 octobre 2012, 3e journée
Steaua Bucareşti - Molde FK
VfB Stuttgart - FC Copenhague
Jeudi 8 novembre 2012, 4e journée
Molde FK - Steaua Bucareşti
FC Copenhague - VfB Stuttgart
Jeudi 22 novembre 2012, 5e journée
Steaua Bucareşti - VfB Stuttgart
Molde FK - FC Copenhague
Jeudi 6 décembre 2012, 6e journée
VfB Stuttgart - Molde FK
FC Copenhague - Steaua Bucareşti

GROUPE F

1re journée
FC Dnipro Dnipropetrovsk - PSV Eindhoven ... 2-0
SSC Napoli - AIK Solna ... 4-0

CLASSEMENT : 1. SSC Napoli *(Ita)* : 3 pts ; 2. FC Dnipro Dnipropetrovsk *(Ukr)* : 3 pts ; 3. PSV Eindhoven *(P-B)* : 0 pt ; 4. AIK Solna *(Suè)* : 0 pt

CALENDRIER
Jeudi 4 octobre 2012, 2e journée
AIK Solna - FC Dnipro Dnipropetrovsk
PSV Eindhoven - SSC Napoli
Jeudi 25 octobre 2012, 3e journée
PSV Eindhoven - AIK Solna
FC Dnipro Dnipropetrovsk - SSC Napoli
Jeudi 8 novembre 2012, 4e journée
AIK Solna - PSV Eindhoven
SSC Napoli - FC Dnipro Dnipropetrovsk
Jeudi 22 novembre 2012, 5e journée
PSV Eindhoven - FC Dnipro Dnipropetrovsk
AIK Solna - SSC Napoli
Jeudi 6 décembre 2012, 6e journée
FC Dnipro Dnipropetrovsk - AIK Solna
SSC Napoli - PSV Eindhoven

GROUPE G

1re journée
KRC Genk - Videoton FC ... 3-0
Sporting CP - FC Basel 1893 ... 0-0

CLASSEMENT : 1. KRC Genk *(Bel)* : 3 pts ; 2. FC Basel 1893 *(Sui)* et Sporting CP *(Por)* : 1 pt ; 4. Videoton FC *(Hon)* : 0 pt

CALENDRIER
Jeudi 4 octobre 2012, 2e journée
FC Basel 1893 - KRC Genk
Videoton FC - Sporting CP
Jeudi 25 octobre 2012, 3e journée
Videoton FC - FC Basel 1893
KRC Genk - Sporting CP
Jeudi 8 novembre 2012, 4e journée
FC Basel 1893 - Videoton FC
Sporting CP - KRC Genk
Jeudi 22 novembre 2012, 5e journée
Videoton FC - KRC Genk
FC Basel 1893 - Sporting CP
Jeudi 6 décembre 2012, 6e journée
KRC Genk - FC Basel 1893
Sporting CP - Videoton FC

GROUPE H

1re journée
FC Inter - FK Rubin Kazan ... 2-2
FK Partizan - Neftçi PFK ... 0-0

CLASSEMENT : 1. FC Inter *(Ita)* et FK Rubin Kazan *(Rus)* : 1 pt ; 3. Neftçi PFK *(Aze)* et FK Partizan *(Ser)* : 1 pt

CALENDRIER
Jeudi 4 octobre 2012, 2e journée
Neftçi PFK - FC Inter
FK Rubin Kazan - FK Partizan
Jeudi 25 octobre 2012, 3e journée
FK Rubin Kazan - Neftçi PFK
FC Inter - FK Partizan
Jeudi 8 novembre 2012, 4e journée
Neftçi PFK - FK Rubin Kazan
FK Partizan - FC Inter
Jeudi 22 novembre 2012, 5e journée
FK Rubin Kazan - FC Inter
Neftçi PFK - FK Partizan
Jeudi 6 décembre 2012, 6e journée
FC Inter - Neftçi PFK
FK Partizan - FK Rubin Kazan

GROUPE I

1re journée
OLYMPIQUE LYONNAIS - AC Sparta Pargue ... 2-1
Athletic Club Bilbao - Hapoel Kiryat Shmona FC ... 1-1

CLASSEMENT : 1. OL. LYONNAIS *(Fra)* : 3 pts ; 2. Hapoel Kiryat Shmona *(Isr)* et Athletic Club Bilbao *(Esp)* : 1 pt ; 4. AC Sparta Prague *(Rép tch)* : 0 pt

CALENDRIER
Jeudi 4 octobre 2012, 2e journée
Hapoel Kiryat Shmona FC - OLYMPIQUE LYONNAIS
AC Sparta Prague - Athletic Club Bilbao
Jeudi 25 octobre 2012, 3e journée
AC Sparta Prague - Hapoel Kiryat Shmona FC
OLYMPIQUE LYONNAIS - Athletic Club Bilbao
Jeudi 8 novembre 2012, 4e journée
Hapoel Kiryat Shmona FC - AC Sparta Prague
Athletic Club Bilbao - OLYMPIQUE LYONNAIS
Jeudi 22 novembre 2012, 4e journée
AC Sparta Prague - OLYMPIQUE LYONNAIS
Hapoel Kiryat Shmona FC - Athletic Club Bilbao
Jeudi 6 décembre 2012, 6e journée
OLYMPIQUE LYONNAIS - Hapoel Kiryat Shmona FC
Athletic Club Bilbao - AC Sparta Prague

GROUPE J

1re journée
NK Maribor - Panathinaïkos FC ... 3-0
Tottenham Hotspur FC - SS Lazio ... 0-0

CLASSEMENT : 1. NK Maribor *(Slvn)* : 3 pts ; 2. Tottenham Hotspur FC *(Ang)* et SS Lazio *(Ita)* : 1 pt ; 4. Panathinaïkos FC *(Grè)* : 0 pt

CALENDRIER
Jeudi 4 octobre 2012, 2e journée
SS Lazio - NK Maribor
Panathinaïkos FC - Tottenham Hotspur FC
Jeudi 25 octobre 2012, 3e journée
Panathinaïkos FC - SS Lazio
NK Maribor - Tottenham Hotspur FC
Jeudi 8 novembre 2012, 4e journée
SS Lazio - Panathinaïkos FC
Tottenham Hotspur FC - NK Maribor
Jeudi 22 novembre 2012, 4e journée
Panathinaïkos FC - NK Maribor
SS Lazio - Tottenham Hotspur FC
Jeudi 6 décembre 2012, 6e journée
NK Maribor - SS Lazio
Tottenham Hotspur FC - Panathinaïkos FC

GROUPE K

1re journée
SK Rapid Wien - Rosenborg BK ... 1-2
Bayer Leverkusen - FC Metalist Kharkiv ... 0-0

CLASSEMENT : 1. Rosenborg BK *(Nor)* : 3 pts ; 2. FC Metalist Kharkiv *(Ukr)* et Bayer Leverkusen *(All)* : 1 pt ; 4. SK Rapid Wien *(Aut)* : 0 pt

CALENDRIER
Jeudi 4 octobre 2012, 2e journée
FC Metalist Kharkiv - SK Rapid Wien
Rosenborg BK - Bayer Leverkusen
Jeudi 25 octobre 2012, 3e journée
Rosenborg BK - FC Metalist Kharkiv
SK Rapid Wien - Bayer Leverkusen
Jeudi 8 novembre 2012, 4e journée
FC Metalist Kharkiv - Rosenborg BK
Bayer Leverkusen - SK Rapid Wien
Jeudi 22 novembre 2012, 4e journée
Rosenborg BK - SK Rapid Wien
FC Metalist Kharkiv - Bayer Leverkusen
Jeudi 6 décembre 2012, 6e journée
SK Rapid Wien - FC Metalist Kharkiv
Bayer Leverkusen - Rosenborg BK

GROUPE L

1re journée
Levante UD - Helsinborgs IF ... 1-0
FC Twente - Hannover 96 ... 2-2

CLASSEMENT : 1. Levante UD *(Esp)* : 3 pts ; 2. Hannover 96 *(All)* et FC Twente *(P-B)* : 1 pt ; 4. Helsinborgs IF *(Suè)* : 0 pt ;

CALENDRIER
Jeudi 4 octobre 2012, 2e journée
Hannover 96 - Levante UD
Helsinborgs IF - FC Twente
Jeudi 25 octobre 2012, 3e journée
Helsinborgs IF - Hannover 96
Levante UD - FC Twente
Jeudi 8 novembre 2012, 4e journée
Hannover 96 - Helsinborgs IF
FC Twente - Levante UD
Jeudi 22 novembre 2012, 4e journée
Helsinborgs IF - Levante UD
Hannover 96 - FC Twente
Jeudi 6 décembre 2012, 6e journée
Levante UD - Hannover 96
FC Twente - Helsinborgs IF

LA COMPETITION

Les **DEUX PREMIERS** de chaque poule (24 clubs au total) seront qualifiés pour les **SEIZIEMES DE FINALE**, où ils seront rejoints par les huit clubs qui auront terminé à la 3e place de leur groupe en Champions League. **En cas d'égalité de points entre deux ou plusieurs équipes après les matches de poules, le classement sera établi selon les critères suivants :** 1. Le plus grand nombre de points obtenus dans les rencontres entre les équipes concernées ; 2. La meilleure différence de buts dans les rencontres entre les équipes concernées ; 3. Le plus grand nombre de buts marqués entre les équipes concernées ; 4. Le plus grand nombre de buts marqués à l'extérieur dans les rencontres entre les équipes concernées ; 5. Si deux équipes sont toujours à égalité, les critères 1 à 4 sont à nouveau appliqués exclusivement aux matches de ces deux équipes ; 6. Si ces procédures ne donnent pas de résultat, intervient alors la meilleure différence de buts dans tous les matches du groupe ; 7. Le plus grand nombre de buts marqués dans tous les matches du groupe ; 8. Les points de coefficient obtenus par l'équipe et son association lors des dernières cinq saisons.

CALENDRIER

SEIZIEMES DE FINALE *(tirage du tableau des 16es et 8es de finale le 14 décembre 2012)* : Aller : jeudi 14 février 2013 – Retour : jeudi 21 février 2013

HUITIEMES DE FINALE : Aller : jeudi 7 mars 2013 – Retour : jeudi 14 mars 2013

QUARTS DE FINALE *(tirage du tableau des quarts et demis, le 15 mars 2013)* : Aller : jeudi 4 avril 2013 – Retour : jeudi 11 avril 2013

DEMI-FINALES : Aller : jeudi 25 avril 2013 – Retour : jeudi 2 mai 2013

FINALE : mercredi 15 mai 2013, à Amsterdam (Amsterdam ArenA, Pays-Pas)

ONZE QUESTIONS par Rémi Chevrot

LE GAGNANT !

1

LUKAS PODOLSKI

Pourquoi as-tu opté pour la sélection allemande plutôt que pour celle de la Pologne ?
Piotr Lannier, 68320 Artzenheim

« Certes, j'ai du sang polonais, mais je me suis révélé comme footballeur en Allemagne. C'est là que je suis devenu connu, c'est pourquoi il n'y avait qu'un objectif pour moi : gagner avec la Nationalmannschaft. J'ai déjà disputé des matches entre les deux nations. Forcément, pour moi, c'est un contexte particulier, mais, sur le terrain, je dois agir en tant que professionnel. »

2

SIDNEY GOVOU

Aimerais-tu devenir entraîneur après ta carrière de footballeur ?
Ludovic Brun, 24100 Bergerac

« Je ne sais pas du tout ce que je ferai, même si je pense de plus en plus à ma reconversion. Tout se bouscule dans ma tête sans que les idées ne prennent forme. On m'a souvent dit que je pourrais devenir coach, mais je n'en ai pas envie pour l'instant. »

3

NICOLAS MAURICE-BELAY

Dans quel club rêverais-tu de jouer ?
Jean-Luc Brun, 24560 Conne-de-Labarde

« Mon équipe favorite est en Espagne : c'est le FC Barcelone. Sinon, j'aime beaucoup la Premier League. C'est un championnat qui m'attire même si je n'y ai pas de club préféré. J'aime l'ambiance, les matches et l'intensité du jeu… »

4

CHRISTOPHE JALLET

Que ressent-on lorsque l'on porte le brassard dans un club comme le PSG ?
Anthony Chassot, 44470 Carquefou

« C'est un honneur d'être le capitaine de cette équipe. J'espère qu'on amènera le PSG le plus haut possible. Ce serait un vrai bonheur.

Se voir attribuer le brassard représente une certaine marque de confiance. Je n'aurais jamais imaginé vivre cela. On va essayer de ne pas tout gâcher et de réaliser une bonne saison tous ensemble. »

5

LIONEL MESSI

Comptes-tu rester au Barça jusqu'à ta retraite ?
François Klecha, 60140 Bailleval

« La vérité, c'est que j'ai toujours en tête de rester à Barcelone et de terminer ma carrière ici. Maintenant, dans le monde du foot, personne ne sait ce qui va se passer dans le futur, mais si ça ne tenait qu'à moi, je resterais dans mon club jusqu'à l'annonce de ma retraite sportive. Je n'ai jamais pensé jouer ailleurs. Mon cœur appartient au Barça et le jour où je voudrai m'en aller n'est pas près d'arriver. »

6

ZLATAN IBRAHIMOVIĆ

Pouvez-vous remporter un trophée dès cette saison ?
Samuel Ovadia, 78000 Versailles

« Je me répète, mais Paris, c'est le futur ! Pour l'instant, on prend notre temps, car les joueurs ne se connaissent pas tous bien, mais j'espère que ça ne sera pas trop long. On jouera sur tous les tableaux. Une équipe de haut niveau se doit de tout gagner. Désormais, on possède cette équipe de haut niveau, il ne nous manque plus que les trophées. »

7

HUGO LLORIS

Pourquoi avoir choisi Tottenham ?
Alexis Belhadj, 01090 Genouilleux

« Je suis ici parce que je crois en ce club et en l'avenir avec Tottenham. Il y a de bons joueurs dans l'équipe, un bon coach et tout est mis en place pour accrocher cette place en Champions League l'année prochaine. Mais on doit prouver qu'on en est capables sur le terrain. Je suis prêt à donner mon meilleur pour l'équipe et pour ses supporters. »

8

MICKAËL LANDREAU

Que peux-tu apporter à l'équipe de France ?
Alexandre Valtot, 03400 Yzeure

Je vais continuer à fonctionner comme je l'ai toujours fait : avec l'envie de vivre un projet commun, avec l'envie d'accomplir une belle aventure, avec l'envie de partager quelque chose avec tout le monde comme je l'ai fait tout au long de ma carrière que ce soit avec les joueurs, les gens de l'encadrement et avec le même respect vis-à-vis des journalistes, même si tout n'a pas toujours été simple. »

ABOU DIABY

Comment expliques-tu tes blessures à répétition ?
Lilian Gaudot, 05200 Embrun

« Je me blesse beaucoup, c'est un fait, mais, je l'ai déjà dit, je ne suis pas fragile ! J'ai eu pas mal de blessures, de grosses blessures même, qui ont causé de nombreux déséquilibres dans mon corps et qui me posent tous ces problèmes. Mais je ne me mets pas dans l'idée d'être fragile. »

9

10

ANDRÉ-PIERRE GIGNAC

Après un début de saison réussi, quels peuvent être les ambitions de l'OM ?
Hervé Paquier, 08320 Vireux-Molhain

« On est engagés sur plusieurs tableaux. Le championnat reste le plus important, mais les matches de poule en Europa League le sont aussi. On prend les matches les uns après les autres pour ne pas se projeter dans l'avenir. On s'est dit qu'on ne devait pas revivre la même chose que la saison dernière. Un vent nouveau souffle sur l'OM. »

11

DAVID VILLA

Quel est ton état d'esprit depuis ton retour de blessure* (fracture du tibia en décembre dernier, ndlr) *?
Julien Langlet, Yverdon (Suisse)

« Mon but n'est pas de redevenir le joueur que j'étais avant, je veux être meilleur ! Mais on doit se montrer patient, car j'ai été absent longtemps. Mon indisponibilité a même été plus longue que prévu. Ce que je veux maintenant, c'est me consacrer au présent et au futur. Surtout, oublier le passé. Mon job est de m'améliorer jour après jour. »

photos : PanoramiC

POSEZ VOS QUESTIONS

Chaque mois, nous publions les onze questions retenues. L'une d'entre elles est tirée au sort pour désigner le gagnant qui recevra un cadeau. A vous désormais d'interroger vos joueurs préférés à :

ONZE MONDIAL « Onze Questions »
32, rue de Bellevue 92100 Boulogne-Billancourt

ou par mail à : **lecteurs@onzemondial.com**

(Seules les questions comprenant, les nom, adresse et n° de téléphone de l'auteur seront prises en compte)

QUIZFOOT

par Zahir Oussadi

photos : PanoramiC

OÙ EST LE VRAI BALLON ?

L'ARBITRE A DIT...

1 Alors qu'elle a déjà effectué celui de la première période, l'équipe A donne à nouveau le coup d'envoi de la seconde, puis, dans la foulée, marque un but. Alors que le jeu a repris, l'arbitre se rend compte de son erreur et :

a) laisse le jeu se poursuivre
b) refuse le but et fait procéder à un nouveau coup d'envoi par l'équipe B
c) refuse le but et fait reprendre le jeu par une balle à terre

2 Un joueur blessé est contraint par l'arbitre de sortir se soigner et l'entraîneur décide de le remplacer. Lors de l'arrêt de jeu suivant, le joueur blessé peut finalement reprendre sa place sur le terrain. L'arbitre :

a) annule le précédent changement et le blessé reprend sa place
b) valide le précédent changement, mais le blessé peut revenir sur le terrain en remplaçant un autre joueur
c) valide le changement, le blessé ne pouvant plus revenir en jeu

3 Un défenseur tacle un attaquant et l'arbitre laisse le jeu se poursuivre en disant "Jouez !". Lors de l'arrêt de jeu suivant, alors qu'il remarque que l'attaquant a finalement été gravement blessé à la jambe, l'arbitre :

a) laisse le jeu se poursuivre
b) avertit le défenseur et laisse se poursuivre le jeu
c) exclut le défenseur et revient à la faute initiale

ONT-ILS DÉJÀ JOUÉ EN CLUB AVEC VALDÉS ?

Marc Overmars

1. Marc Overmars
2. Rivaldo
3. Emmanuel Petit
4. Oleguer Presas

VÍCTOR VALDÉS EN ONZE QUESTIONS

Quel est le nom complet de Víctor Valdés ?
a) Víctor Valdés Arribas
b) Víctor Valdés Bernabeu
c) Víctor Valdés Ramos

2. Où est né Víctor Valdés ?
a) à Alella
b) à Badalona
c) à L'Hospitalet de Llobregat

3. Avec quel joueur barcelonais partage-t-il une relation très forte depuis la Masía ?
a) Cesc Fàbregas
b) Andrés Iniesta
c) Xavi Hernández

4. Face à quel club a-t-il effectué ses débuts professionnels ?
a) l'Atlético de Madrid
b) le Deportivo La Corogne
c) Getafe CF

5. A combien de reprises a-t-il remporté la Champions League ?
a) 3
b) 4
c) 5

6. Au sein de quelle autre équipe espagnole a-t-il évolué dans sa jeunesse ?
a) UD Las Palmas
b) RCD Mallorca
c) UD Ibarra

7. Face à quelle nation a-t-il célébré sa première sélection avec l'Espagne ?
a) la Corée du Sud
b) l'Italie
c) le Liechtenstein

8. Lequel de ces titres n'a-t-il pas remporté ?
a) l'Euro 2008
b) le Mondial 2010
c) l'Euro 2012

9. Comment s'appelle sa doublure au Barça ?
a) Sergio Asenjo
b) Diego López
c) José Manuel Pinto

10. A combien de reprises a-t-il reçu le trophée Zamora ?
a) 3
b) 4
c) 5

11. Quel numéro porte-t-il chez les Blaugranas ?
a) 1
b) 16
c) 23

REPONSES

Victor Valdés en onze questions : 1. a ; 2. c (le 14 janvier 1982) ; 3. b (au centre de formation, il lui servait même de garde du corps !) ; 4. a (en Liga, le 1er septembre 2002, 2-2) ; 5. a (2006, 2009 et 2011 avec Barcelone) ; 6. c (sur l'île de Ténérife, en formation durant trois saisons avant d'effectuer son retour à la Masía du Barça, en 1995) ; 7. a (en match amical, le 3 juin 2010) ; 8. a (il ne faisait pas partie des 23 joueurs retenus) ; 9. c ; 10. c (en 2005, 2009, 2010, 2011 et 2012, trophée récompensant le gardien ayant encaissé le moins de buts sur une saison en Liga) ; 11. a **– Ont-ils déjà joué en club avec Victor Valdés ?** 1. oui (de 2002 à 2004) ; 2. non (Rivaldo a quitté le Barça en 2002, année du passage de Valdés dans le groupe pro) ; 3. non (Petit a quitté le Barça en 2001) ; 4. oui (entre 2002 et 2008) **– L'arbitre a dit :** 1. a ; 2. c ; 3. c (si l'arbitre pense avoir commis une erreur, il peut revenir sur sa décision puisque le jeu n'a pas repris) **– Le bon ballon :** n°3

COMPLÉTEZ VOTRE COLLECTION !

Pour commander les anciens numéros Onze Mondial, il vous suffit de compléter le bulletin en bas de page, ou rendez-vous sur www.onzemondial.com dans la rubrique « BOUTIQUE - anciens numéros ».

N° 284
Posters
IBRAHIMOVIC/VAN PERSIE
Interview
MAXIME GONALONS

N° 283
Posters
MARTIN / HAZARD
Interview
RENÉ GIRARD

N° 282
Posters
L'ESPAGNE
CHAMPIONNE
D'EUROPE / F. TORRES

N° 281
Posters
GIROUD/LYON
Interview
SAMIR NASRI

HORS SÉRIE N°57

LE GUIDE DU CHAMPIONNAT DE FRANCE L1 - L2 : VOUS POUVEZ ENCORE LE COMMANDER GRÂCE AU BON CI-DESSOUS !

N° 280
Posters
BELHANDA/C.RONALDO
Interview
YOUNES BELHANDA

N° 279
Posters
AMALFITANO/ VAN PERSIE
Interview
MATHIEU BODMER

N° 278
Posters
FABREGAS/OBRANIAK
Interview
OLIVIER GIROUD

N° 277
Posters
A. AYEW / ÖZIL
Interview
MATHIEU DEBUCHY

RENDEZ-VOUS SUR LA BOUTIQUE EN LIGNE
C'est pratique et rapide !
www.onzemondial.com

BON DE COMMANDE

(Prévoir environ 15 jours pour la livraison de votre commande)
A envoyer complété à : HAPY PARIS - Onze Mondial – 18-24 quai de la Marne – 75164 PARIS cedex 19 (01.44.84.80.75)

Je commande .... numéro(s) Onze Mondial à 3,50€ l'unité, soit.................................... €

Je commande .... numéro(s) Hors série n°57 à 3,90€ l'unité, soit .... €

Participation aux frais de port pour l'étranger :
Afrique, Amérique et TOM : 4,50€/numéro. Autres pays et DOM : 3,50€/numéro soit... €

Total : .... €

J'indique le(s) numéro(s) souhaité(s) : ....

Numéros indisponibles : 1 à 74 - 78 à 80 - 84 - 86 à 89 - 98 - 102 à 104 - 114 - 121 - 124 - 125 - 131 à 135 - 138 - 143 - 151 - 153 - 155 à 157 - 166 - 174 - 181- 182 - 192 - 194 - 198 - 200 - 203 - 205 - 206 - 210 - 215 232 - 234 - 237 - 244 - 272 - 277 - 278 - 280.

Je commande........... reliure(s) Onze Mondial (la 1ère reliure = 12€, les suivantes sont à 7,50€ chacune), soit ....€

Frais de port inclus pour la France métropolitaine.
Participation aux frais de port pour la CEE et les DOM : 8€ pour la 1ère reliure et 3€ par reliure supplémentaire soit .... €
Participation aux frais de port pour les autres pays et les Tom : 15€ pour la 1ère reliure et 5€ par reliure supplémentaire soit ....€

Total : ....€

Je complète mes coordonnées :

Je joins mon règlement à l'ordre de ONZE MONDIAL par :

☐ chèque bancaire ou postal (France métropolitaine seulement)

☐ mandat-lettre ☐ mandat international

☐ N° CB ☐☐☐☐ ☐☐☐☐ ☐☐☐☐ ☐☐☐☐

Expire le : ☐☐ (Mois) ☐☐ (Année)

Signature :
(signature d'un parent obligatoire pour les mineurs)

☐ M ☐ Mme ☐ Melle

Nom : ....

Prénom : ....

Adresse : ....

.... Code postal : ☐☐☐☐☐

Ville : ....

E-mail : ....@.............................

Date de naissance : .... / .... / ....

Acceptez-vous de recevoir des emails de Onze Mondial ? ☐ Oui ☐ Non

LEVEL5
Wii
INAZUMA ELEVEN
STRIKERS
TM
LE PLUS GRAND DES TOURNOIS, SUR Wii !
4 JOUEURS
Alternez matchs et entraînements…
MORSURE SAUVAGE
Après avoir fait trembler les filets sur Nintendo DS, Mark Evans et ses amis débarquent enfin sur Wii !
Pour des coups spéciaux explosifs : feu, glace, séisme…
ENGAGEMENT LE 28 SEPTEMBRE
12
© 2012 LEVEL-5 Inc. TM, ® and Wii are trademarks of Nintendo. © 2012 Nintendo.

MANUEL PABLO

MUNIAIN

PEDRO LEÓN

ADRIÁN

IKER MUNIAIN GOÑI

Nationalité : espagnole
Né le 19 décembre 1992 **à** Pampelune *(Espagne)*
Taille : 1,69 m • **Poids :** 63 kg
Poste : attaquant
Club : Athletic Bilbao *(formé au club)*
Palmarès : champion d'Europe Espoirs en 2011
Sélection : A

A dix-neuf ans, Iker Muniain, malgré son statut de joueur professionnel, n'a pas encore quitté le monde de l'adolescence. *« La première chose que je mets dans mes valises, ce sont des protège-tibias Bart Simpson, le cacao et le Nutella. Sans oublier mes chaussures... »* Grand enfant au visage d'ange dans la vie, le jeune Basque est cependant perçu comme un véritable démon par ses adversaires. Fin technicien, rapide, à l'aise des deux pieds, "Young Boy" peut se vanter de jouir de toutes les qualités du parfait milieu offensif. Des aptitudes qui lui ont ouvert précocement les voies de l'équipe fanion de l'Athletic Bilbao. Issu du centre de formation, il devient le plus jeune joueur à porter le maillot rouge et blanc, lors d'un match d'Europa League contre les Young Boys Berne en 2009 (16 ans, 7 mois et 18 jours). Une semaine plus tard, contre ce même adversaire, il entre une nouvelle fois dans l'histoire de l'Athletic en marquant son premier but en pro. Un nouveau record ! Et comme si cela ne suffisait pas, le 4 octobre 2009, Iker Muniain perce les filets du Real Valladolid à 16 ans et 289 jours (record en Liga récemment effacé par l'attaquant de Málaga, Fabrice Olinga). L'éclosion sur la scène internationale du natif de Pampelune date de l'Euro Espoirs 2011, disputé au Danemark et remporté par l'Espagne. L'année suivante, Marcelo Bielsa, le nouvel entraîneur de Bilbao, lui confie les clés du jeu. Grâce à la réussite de son jeune stratège, l'Athletic atteint les finales (perdues) de l'Europa League et de la Copa del Rey. En finale de la C3, avant même la fin du match, il bouleverse les observateurs en fondant en larmes lorsque Diego inscrit le troisième but pour l'Atlético de Madrid. Lors de cette même année 2012, le 29 février, il découvre les joies de la sélection contre le Venezuela. Et dire qu'il n'est encore qu'un adolescent !

MANUEL PABLO GARCÍA DÍAZ

Nationalité : espagnole
Né le 25 janvier 1976 **à** Bañaderos *(Espagne)*
Taille : 1,76 m • **Poids :** 80 kg • **Poste :** défenseur
Clubs successifs : Unión Deportivo Las Palmas, RC Deportivo de La Coruña
Palmarès : champion d'Espagne en 2000
et vainqueur de la Copa del Rey en 2002
Sélection : A

Qui se souvient de Pedro Miguel Pauleta à La Corogne ? Peu de monde car, malgré deux ans en Galice (1998-2000), le Portugais a surtout fait carrière en France. Manuel Pablo, lui, s'en rappelle très bien. Le latéral droit, originaire des îles Canaries, a débarqué au "Depor", en provenance de Las Palmas, la même année que le buteur des Açores. Depuis, il n'a jamais quitté ce club et en est, aujourd'hui, le capitaine emblématique. Au Riazor, le défenseur a tout connu : grandes joies et moments critiques. Lors de la saison 1999-2000, il remporte le premier et unique titre de champion d'Espagne de l'histoire du club. Avec 37 matches au compteur, il est l'un des grands artisans de ce succès. Deux ans plus tard, il remporte la Copa del Rey. Sur le plan national, avec deux Supercoupes d'Espagne (2000 et 2002), Manuel Pablo a tout remporté. Malheureusement, lors de cette même saison 2001-2002, il se fracture le tibia et se retrouve privé de Mondial au Japon et en Corée du Sud. Un véritable coup dur pour celui qui avait tapé dans l'œil d'Antonio Camacho, le sélectionneur de l'époque. Au total, entre 2000 et 2004, il totalise treize sélections avec la Roja. Pendant deux ans, il tarde à retrouver son niveau. En 2003-2004, il participe à la déroute contre Monaco en Champions League (3-8). Un revers qui n'aura que peu d'incidence puisque le "Depor" atteint tout de même les demi-finales de la compétition. Progressivement, la formation galicienne perd de sa superbe et rencontre des soucis financiers. A l'issue de la saison 2010-2011, La Corogne tombe en Segunda División. Malgré cette relégation, Manuel Pablo jure fidélité à son club et participe à la mission remontée. Un challenge brillamment relevé, le Deportivo retrouvant l'élite la saison suivante. A bientôt 37 ans, il est toujours titulaire, quand Pauleta, lui, profite de sa retraite.

ADRIÁN LÓPEZ ÁLVAREZ

Nationalité : espagnole • **Né le** 8 janvier 1988 **à** Teverga *(Espagne)*
Taille : 1,80 m • **Poids :** 71 kg • **Poste :** attaquant
Clubs successifs : Real Oviedo, RC Deportivo de La Coruña,
Deportivo Alavés, Málaga CF, RC Deportivo de La Coruña, Atlético de Madrid
Palmarès : vainqueur de l'Europa League et de la Supercoupe d'Europe en 2012 ;
champion d'Europe Espoirs en 2011
Sélection : A

On peut être espagnol, jeune, talentueux et avoir garni son palmarès sans être passé par le Barça ou le Real. Adrián López en est la preuve incarnée. Formé au Real Oviedo, l'attaquant doit quitter son club pour se lancer dans le monde professionnel. En 2006, le Deportivo La Corogne profite de la mauvaise passe de la formation asturienne pour l'enrôler. Après des débuts hésitants en raison de son jeune âge et d'une concurrence relevée, Adrián López se révèle sur la pelouse du Camp Nou. Contre le Barça de Lilian Thuram, en mars 2007, le joueur de 19 ans inscrit son premier but en Liga d'un magnifique piqué. Malgré ses coups d'éclat, il est prêté par le club galicien à Alavés (2008) puis à Málaga (2008-2009) afin qu'il s'aguerrisse. De retour au Deportivo, Adrián gagne ses galons de titulaire. Toutefois, son aventure se termine avec la relégation du club en Segunda División à l'issue de la saison 2010-2011. Les dirigeants du club s'opposent à son départ et tout se règle au tribunal. Le verdict autorise Adrián López à s'engager avec le club de son choix. Après un Euro Espoirs victorieux ("Meilleur buteur" avec cinq réalisations), il s'engage avec l'Atlético de Madrid. Dans la capitale espagnole, il s'épanouit avec l'arrivée, à la mi-saison, de Diego Simeone à la tête de l'équipe. En soutien de Falcao ou sur l'aile droite de l'attaque des Colchoneros, Adrián s'impose comme un élément indiscutable. L'Espagnol est même l'un des grands héros de la campagne victorieuse en Europa League. Ses performances en club attirent le regard de Vicente del Bosque qui le présélectionne pour l'Euro 2012. Malgré un but lors de sa première sélection, il n'est pas retenu. Qu'importe, il retourne au travail avec son club et remporte la Supercoupe d'Europe 2012. Un joli lot de consolation !

PEDRO LEÓN SÁNCHEZ GIL

Nationalité : espagnole
Né le 24 novembre 1986 **à** Mula *(Espagne)*
Taille : 1,82 m • **Poids :** 71 kg • **Poste :** milieu
Clubs successifs : Real Murcia CF, Levante UD, Real Valladolid, Getafe CF,
Real Madrid CF, Getafe CF
Palmarès : vainqueur de la Copa del Rey en 2011 (Real)
Sélection : Espoirs

Evoquer le joueur de Getafe sans mentionner sa fratrie constituerait une grossière erreur, car, dans la famille León Sánchez, le sport est une vraie institution. Luis est un cycliste professionnel reconnu, Antonio pratique le futsal et León embrassait également une carrière dans le vélo, avant de perdre la vie dans un accident de quad, en 2005. Ce drame a renforcé les liens de la famille et forgé un mental de vainqueur aux frères. En janvier 2005, à seulement 18 ans, il entame sa carrière professionnelle en Deuxième division avec Murcie. Durant cette saison, l'Espagnol dispute sept matches et s'installe dans le cœur des fans en marquant son premier but contre les rivaux de Ciudad de Murcia. Lors de la saison 2006-2007, devenu titulaire indiscutable, il participe à la remontée du club en Liga. Ses nombreux coups francs décisifs ne sont pas étrangers à ce come-back. Durant l'été 2007, il refuse de prolonger son contrat et migre vers Levante. Au bout d'une saison, Pedro León déménage encore et prend la direction de Valladolid. En 2009, nouveau changement : il revêt les couleurs de Getafe. Dans la capitale espagnole, ses prestations attirent le regard des clubs prestigieux. Au bout d'une saison avec "El Geta", il signe avec le grand voisin, le Real Madrid. Malheureusement, son aventure avec les Merengues ne se passe comme prévu. Son arrivée coïncide avec celle de José Mourinho qui ne lui accorde pas sa confiance. Le technicien portugais n'hésite d'ailleurs pas à se moquer de son jeune milieu offensif devant la presse. *« Je me suis senti humilié quand il a dit que je n'étais ni Maradona, ni Zidane. Davantage que le contenu, ce sont les formes qui m'ont choqué. On peut dire la même chose, mais avec de meilleures formes. »* Résultat : depuis janvier 2011, il évolue en prêt à Getafe. Pour son plus grand bonheur !

RUIZ

JORDI ALBA

CAMACHO

NAVARRO

JORDI ALBA RAMOS

Nationalité : espagnole
Né le 21 mars 1989 à L'Hospitalet de Llobregat *(Espagne)*
Taille : 1,70 m • Poids : 69 kg • Poste : défenseur
Clubs successifs : FC Barcelona, UE Cornellà, Valencia CF, Nàstic de Tarragona, Valencia CF, FC Barcelona
Palmarès : vainqueur de l'Euro en 2012
Sélection : A

Stade Olympique de Kiev, dimanche 1er juillet 2012 : un lutin s'infiltre en pleine surface italienne et, à la 41e minute, crucifie "Gigi" Buffon, le mythique gardien de la Squadra Azzurra. L'Espagne mène désormais 2-0 dans cette finale de l'Euro ukraino-polonais qu'elle gagnera 4-0, remportant ainsi la troisième couronne continentale de son histoire. De son côté, Jordi Alba Ramos, élu "Meilleur latéral gauche" du tournoi, sera l'une des grandes révélations de ce Championnat d'Europe. Avant l'épreuve, le petit Catalan était pourtant le joueur le plus méconnu de la Roja. Fraîchement transféré au FC Barcelone pour 14M€, la "Flèche de Mestalla" (son surnom du temps où il évoluait sous le maillot de Valencia) était le seul des vingt-trois Espagnols sélectionnés à ne jamais avoir remporté le moindre trophée. Formé à La Masía, le célèbre centre de formation du Barça, Jordi Alba s'est ensuite éloigné de ses racines en raison d'une croissance tardive. Barré sous le maillot blaugrana, sa taille étant alors jugée trop modeste, il rebondit chez l'ennemi, en renforçant les rangs de l'UE Cornellà, club satellite de l'Espanyol, l'autre équipe de Barcelone. Plein de culot, le gamin se taille déjà une belle réputation de puncheur et de dévoreur d'espaces. A partir de la saison 2007-2008, il laisse parler sa vitesse d'exécution au FC Valence, sous les couleurs duquel il débute chez les pros. Son prêt d'une saison à Tarragone ne coupe en rien son élan. Lorsqu'il revient à Valence, en 2009, cet ancien attaquant se voit attribuer le poste de... latéral gauche par Unai Emery, son entraîneur d'alors. En octobre 2011, Jordi Alba fête sa première cape avec la Roja contre l'Ecosse, et délivre une passe décisive pour David Silva. Ce sera ensuite l'Euro. Seul couac de l'été : le flop espagnol (élimination au premier tour) lors des jeux Olympiques de Londres auxquels il a participé.

Octobre 2012

VÍCTOR RUIZ TORRE

Nationalité : espagnole
Né le 25 janvier 1989 à Sant Feliu de Llobregat *(Espagne)*
Taille : 1,84 m • Poids : 80 kg • Poste : défenseur
Clubs successifs : UE Cornellà, RCD Espanyol (Esp), SSC Napoli (Ita), Valencia CF (Esp)
Palmarès : vainqueur de l'Euro Espoirs en 2011
Sélection : Espoirs

Catalan pur jus, Víctor Ruiz Torre débute, balle au pied, dans le club formateur de l'Unió Esportiva Cornellà. Durant la saison 2008-2009, il effectue ses débuts pros au RCD Espanyol qu'il a rejoint deux ans plus tôt et participe au succès de la Réserve en Tercera División (l'équivalent du National en France). Le 6 décembre 2009, alors qu'il n'a pas encore dix-huit ans, ce solide défenseur central fait ses premiers pas avec l'équipe Première contre le Racing Santander. Une découverte de l'élite qui vire au cauchemar, puisque le visiteur cantabrais l'emporte aisément (4-0). Malgré tout, l'entraîneur Mauricio Pochettino est séduit par les qualités de combattant de Víctor Ruiz. L'ancien Parisien et Bordelais, devenu coach, lui permet de disputer vingt et un matches jusqu'au terme de la saison. Le jeune Catalan marque même ses deux premiers buts en Liga. En 2010-2011, après avoir joué l'intégralité des quinze premières rencontres de championnat au sein de la défense de l'Espanyol, il est transféré, à la surprise générale, en janvier 2011, à Naples. Au pied du Vésuve, il ne dispute que six rencontres de Serie A, avant de revenir au pays. Le 30 août 2011, il est recruté pour cinq ans par le FC Valence et joue, le 10 septembre, son premier match sous le maillot des "Che" contre l'Atlético de Madrid (1-0). Entre-temps, Víctor Ruiz a également découvert la sélection Espoirs. Le 8 février 2011, alors qu'il tente de s'adapter au football italien, il participe avec les jeunes de la Roja à un match amical contre le Danemark (2-1), mais se fait expulser en fin de rencontre. Hormis cette impulsivité passagère, le garçon est généralement doté d'un sang-froid qui lui permet de maîtriser un style efficace. Sûr que la découverte de la Champions League cette saison, auprès d'Adil Rami, devrait beaucoup lui apporter.

Octobre 2012

FERNANDO NAVARRO CORBACHO

Nationalité : espagnole
Né le 25 juin 1982 à Barcelone *(Espagne)*
Taille : 1,78 m • Poids : 71 kg • Poste : défenseur
Clubs successifs : FC Barcelona, Albacete Balompié, RCD Mallorca, Sevilla CF
Palmarès : vainqueur de la Coupe d'Espagne en 2010, champion d'Espagne en 2005
Sélection : A

Comme un signe du destin : Fernando Navarro Corbacho est né en pleine Coupe du monde dans son pays. Le 25 juin 1982, le futur défenseur sévillais voit le jour, alors que la Roja s'empêtre ce soir-là contre l'Irlande du Nord (0-1). Vingt-six ans plus tard, il enfilera pour la première fois le fameux maillot de la Roja, en amical, contre les Etats-Unis (1-0). Formé à La Masía, le très estimé centre de formation du Barça, dès l'âge de onze ans, il débute sous la tunique blaugrana lors de la saison 2001-2002 et succède, au poste de latéral gauche, au légendaire Sergi, blessé au genou. Le 3 novembre 2002, Navarro inscrit l'unique but de sa carrière sous les couleurs catalanes, lors d'un match du Barça contre le Racing Santander (1-1). Victime d'une grave blessure au genou gauche, il est écarté des terrains pratiquement un an. Prêté six mois à Albacete en 2004, alors que Frank Rijkaard ne compte plus sur lui au Barça, il passe au RCD Mallorca la saison suivante. Au terme ce nouveau prêt, les dirigeants du club des Baléares, convaincus par les prestations du joueur, le rachètent au FC Barcelone. En juin 2008, juste avant de participer à l'Euro en Suisse et en Autriche, nouveau transfert : le défenseur catalan signe pour 5M€ au FC Séville. Farouche combattant de la première à la dernière minute d'un match, Fernando Navarro ne lâche jamais rien. Précieux par son engagement, sans véritable concurrent au poste d'arrière gauche au sein du club andalou, le numéro 3 est un titulaire à part entière et, en octobre 2011, il prolonge avec l'équipe sévillane jusqu'en 2016. « *Je n'ai pas réfléchi à deux fois avant de donner mon accord. Dès que j'en ai eu l'occasion, j'ai signé !* » résume un Fernando Navarro, déçu de ne pas avoir été retenu pour l'Euro 2012. International espagnol, il a aussi honoré quelques capes avec l'officieuse sélection catalane.

Octobre 2012

NACHO CAMACHO

Nationalité : espagnole
Né le 4 mai 1990 à Saragosse *(Espagne)*
Taille : 1,83 m • Poids : 75 kg
Poste : milieu
Clubs successifs : Real Zaragoza, Atlético de Madrid, Málaga CF
Palmarès : vainqueur de l'Europa League et de la Supercoupe d'Europe en 2010
Sélection : Espoirs

Petit frère de Juanjo, Ignacio "Nacho" Camacho Barnola est admis à l'école de l'Atlético de Madrid alors qu'il vient tout juste de fêter ses treize ans, après avoir appris le football dans le club de sa ville natale, le Real Zaragoza. Le jeune Aragonais débute en Liga le 1er mars 2008, dans les rangs des Colchoneros, lors du choc contre le FC Barcelone. Une première réussie puisque les "Matelassiers" castillans l'emportent aisément (4-2). Quelques semaines plus tard, le "niño" fête ses dix-huit ans en inscrivant un doublé contre le Recreativo Huelva (3-0). Auparavant, le surdoué avait remporté l'Euro U17 en 2007, en tant que capitaine avec la Rojita. En 2009, il se blesse à la hanche et loupe le Championnat d'Europe Espoirs. En club, après de longues semaines d'absence, il finit par sortir des plans de l'entraîneur d'alors à l'Atlético, Quique Flores. En décembre 2010, en même temps que son coéquipier Sergio Asenjo, Nacho est alors prêté à Málaga. En concurrence avec Jérémy Toulalan, ce milieu défensif accrocheur prend place quelque temps sur le banc des Boquerones (les "Anchois"), avant de séduire Manuel Pellegrini, l'entraîneur chilien de Málaga. A la fin de la saison, Málaga accroche avec brio la quatrième place en Liga, synonyme de strapontin pour la Champions League. Après avoir éliminé les Grecs du Panathinaïkos (2-0, 0-0) en barrages, le club andalou se qualifie pour la phase de poules. Une C1 au cours de laquelle Nacho Camacho va pouvoir exprimer tout son talent. Doté d'une excellente vision du jeu, il joue souvent en première intention et balaie toute la largeur du terrain. D'une grande humilité, il sait se surpasser dans les moments importants. Grand admirateur de Claude Makélélé et de Michael Essien, il donne le maximum dans l'espoir d'atteindre un jour le niveau de ses idoles.

Octobre 2012